Olivier Manitara

La Magie du pentagramme



Pratique & Culture Esséniennes

La magie du pentagramme

ISBN : 978-2-924056-83-7

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 3e trimestre 2012.
Bibliothèque et Archives Canada, 3e trimestre 2012.

Catalogage avant publication
de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada
Manitara, Olivier, 1964-
(Pratique & culture esséniennes)
Comprend des réf. bibliogr. et un index.

1. Pentacles. 2. Sens et sensations - Aspect religieux.
3. Lumière - Aspect religieux. 4. Esséniens.
I. Titre. II. Collection : Pratique & culture esséniennes.

GR610.M36 2012 133.4'4 C2012-940906-5

Éditions Essénia
345, chemin Brochu
Cookshire-Eaton (Québec), J0B 1M0 Canada

www.Nation-Essenienne.org
www.Ordre-des-Esseniens.org
www.OlivierManitara.org
www.Boutique-Essenienne.ca
www.Boutique-Essenienne.com

Sommaire

Sommaire

Sommaire



Note de l'éditeur

Dans le cadre des Formations Esséniennes* de l'été 2011, Olivier Manitara réalisa une série de quatre conférences sur le thème du pentagramme. Cet enseignement oral servit de base pour la réalisation de ce livre.

Olivier Manitara est un pédagogue qui ne parle pas qu'avec sa voix mais aussi avec son âme, et il n'est pas facile de faire passer par l'écrit ce qui est une évidence

* Tous les termes suivis d'un astérisque sont expliqués dans le glossaire à la fin du livre. Le glossaire essénien complet est disponible sur le site de l'Ordre des Esséniens (www.Ordre-des-Esseniens.org), sous l'onglet « Glossaire ».

en sa présence ou ce qui demande une attention au subtil. L'Ordre des Hiérogrammates* a accompli ce travail avec amour et dans l'esprit de service impersonnel. Le savoir n'a pas de prix et c'est pour les chercheurs, pour les amoureux de la connaissance que cette sagesse vivante a été mise par écrit et transmise.

Il est à noter que les textes de ce livre n'ont pas été revus par l'auteur. Il est donc possible que des interprétations qui ne seraient pas conformes à la vision de l'Enseignement* s'y soient glissées. C'est pourquoi nous demandons à chaque lecteur de prendre du recul et de toujours chercher à développer une vision d'ensemble afin d'entrer dans un véritable apprentissage de la Sagesse essénienne. Celles et ceux qui veulent avoir accès à la source orale, sous forme audio ou vidéo, trouveront les références des conférences à la fin de l'ouvrage.

On peut avoir accès à des cérémonies*, des initiations, un savoir plus pratique et approfondi concernant cet enseignement dans les Loges Esséniennes*.

À propos de l'étude de l'Enseignement essénien...

L'Enseignement essénien est vivant et il demande à vivre en tous ceux qui l'accueillent dans leur vie comme une expérience de la Lumière*, de l'amour, de la créativité harmonieuse. La Sagesse essénienne est un fondement pour l'étude, pour la réflexion, pour la construction intérieure de l'individu et d'une société éclairée et sereine.

Olivier Manitara a médité de nombreuses heures pour acquérir ce savoir. Il l'a transmis par la parole, l'écrit ou le travail avec ses élèves : des méditations, des chants, des danses, des célébrations...

Ainsi est né cet enseignement, qui est un don de soi pour la Lumière dans le monde. Toutefois, il ne faut pas croire qu'Olivier Manitara soit un être coupé de la réalité du monde, un méditant abstrait. C'est un père de famille, un ami présent qui s'est toujours investi dans de nombreux projets pour soutenir la Lumière d'une façon concrète.

La collection « Pratique & Culture Esséniennes » se décline sous plusieurs livres, dont chacun contient en lui-même une sagesse, un éclairage unique, une essence de méditation, une pratique, un chemin.

La forme du tutoiement a été souvent adoptée, car il faut comprendre que c'est un enseignement qui s'adresse directement d'un maître, celui qui maîtrise son sujet, à un élève, celui qui aspire à apprendre et à entrer dans la maîtrise. Il y a aussi l'idée de l'amitié que peuvent partager des chercheurs authentiques qui se soutiennent sur un chemin de Lumière, d'apprentissage et d'éveil.

Il s'agit d'un enseignement sacré, d'une transmission de l'essence la plus précieuse au monde. Cette transmission n'est pas qu'une sagesse éternelle divine, elle est aussi une âme, un monde, une vérité supérieure. Elle passe d'un maître à un élève et la relation doit être parfaite, intime, fondée sur la confiance, le respect, l'amour du Divin et du savoir, l'impersonnalité, la grandeur d'âme.

À propos de l'étude de l'enseignement essénien...

Olivier Manitara enseigne cette beauté essénienne comme un jardinier qui prend soin de la nature. Chaque jour, des fragments de sagesse sont recueillis et archivés, par des hiérogrammates esséniens, comme un trésor pour l'humanité et les générations futures.

Que toutes ces merveilles enchantent vos vies et répandent sur toute la terre et dans toutes les consciences la beauté de l'homme uni à un monde supérieur dans la simplicité et la vérité.



Introduction

Comme à chaque été, les Formations venaient de débuter dans le Village Essénien* de Cookshire au Québec. Plus d'une centaine d'Esséniens* d'Europe et d'Amérique étaient réunis pour participer aux Initiations* des Quatre Corps* et des Cinq Sens*.

Ces formations, qui ont comme but de permettre à l'initié de reconstituer son corps* de Lumière, font partie de l'éducation essénienne, une éducation que tout homme devrait recevoir en venant sur la terre mais qui a été mise de côté au profit de l'éducation « nationale », de l'éduca-

tion « de masse », qui rime bien souvent avec « manipulation de masse ».

Ces termes n'étaient pas ceux d'Olivier Manitara, mais ceux qui suivaient son enseignement depuis plusieurs années commençaient à s'ouvrir les yeux et à voir derrière les illusions du monde, à voir que l'homme était manipulé à son insu.

Olivier Manitara ne jugeait pas et ne condamnait pas, il ne faisait qu'exposer les faits pour que ses élèves développent leur discernement et leur faculté de penser. L'un des moyens qu'il enseignait pour structurer sa pensée était la concentration sur les grandes lois de la vie, comme les mathématiques et la géométrie sacrées, qui ont le pouvoir de nous reconnecter avec un monde supérieur et de nous amener vers la maîtrise. C'est ainsi qu'en ce mois de juillet 2011, il en vint à parler du pentagramme.

Le pentagramme, l'étoile à cinq branches, a toujours fait partie des symboles de la Tradition* de la Lumière. On le retrouve dans les enseignements de Pythagore*, des Francs-maçons, d'Éliphas Lévi*, d'Omraam Mikhaël Aïvanhov*, de Peter Deunov*... Inspiré par ce symbole magique qui représente l'homme, ce dernier l'intégra dans la danse sacrée de la Paneurythmie* en une série de mouvements qui placent l'homme, le microcosme, en harmonie avec le macrocosme qu'est l'univers.

Dans la continuité de l'enseignement des Maîtres* Deunov et Aïvanhov, Olivier Manitara médita lui aussi sur ce symbole sacré. Il perçut un savoir nouveau, adapté à notre époque de bouleversements, un savoir que tout être désirant œuvrer pour la Lumière doit connaître pour ne pas se retrouver « la tête en bas ».

La tête en bas : c'est réellement ainsi que vit l'homme moderne, dont les cinq sens, les cinq pointes du pentagramme, ont été usurpés par des intelligences sombres qui veulent lui voler son âme et sa lumière. Le pentagramme de l'homme a été inversé.

Le pentagramme est le symbole de l'incarnation du Verbe*, de la matérialisation de l'invisible dans une forme visible, le symbole de la magie*. Selon le sens de ses pointes, il est relié à la Magie de la Lumière ou à la magie noire. C'est l'Agneau de saint Jean* ou le bouc de Mendès[1], l'ordre ou le chaos, la bénédiction ou la malédiction, le Sauveur ou Satan…

« Est-ce possible de redresser le pentagramme de l'homme ? » demanda au Maître essénien un étudiant venu purifier ses cinq sens. Voici sa réponse…

Annie Stabilité,
hiérogrammate essénienne

---

1 - « Bouc de Mendès » est l'un des noms donnés à la représentation de Baphomet par Éliphas Lévi au XIXe siècle.



Percevoir le mouvement divin

Dans la salle de conférence du Village Essénien, les gens étaient assis en trois grands demi-cercles devant le tableau blanc, qui servait de support à l'enseignement d'Olivier Manitara. Ses pensées, ses idées y apparaissaient au fil des traits de crayon, passant du monde invisible de l'esprit au monde de la matière, du *solve** au *coagula*. Et le savoir était posé.

Qu'importe si tous ne comprenaient pas l'enseignement à la première écoute, le savoir serait disponible pour être lu et relu, étudié et médité à travers l'œuvre

des hiérogrammates. Le savoir serait disponible pour les chercheurs de Lumière actuels et ceux qui allaient venir après eux, qui ne manqueraient pas de se poser les mêmes questions sur la vie, la mort, la place de l'homme dans l'univers…

La Lumière se créait un corps concret sur la terre, apparaissant sur ce grand tableau blanc par l'entremise de la pensée et du corps du Maître, l'intermédiaire entre les mondes.

C'est dans une atmosphère d'étude qu'Olivier Manitara posa quelques notions de base de la géométrie et des mathématiques sacrées devant une centaine d'élèves conscients que le Maître réécrivait le monde, dans une vision pure, pour qu'une autre éducation soit possible.

La géométrie, les mathématiques, les nombres permettent de fixer les idées et l'esprit. Les hommes ont commencé à compter pour fixer les mondes. Par la pensée, tu peux voir, mais pour voir, il faut fixer, il faut faire apparaître. Si les mondes sont cachés, ils règnent sur toi. Mais si tu arrives à faire apparaître ce qui est caché et à le fixer, tu pourras l'attraper.

Tu as des pensées, des forces*, des auras* autour de toi mais si tu ne sais pas d'où elles viennent, tu es perdu. Tu ne peux pas maîtriser, tu ne peux pas attraper, tu ne peux donc pas agir, tu n'as aucune force.

Si tu veux attraper de l'eau, il te faut un récipient. Tu pourras non seulement en attraper mais aussi en transporter. La force est toujours dans le récipient.

Le récipient est le corps. Le corps fait apparaître les choses. Tu peux agir sur le corps mais tu ne peux pas agir sur celui qui se cache derrière le corps. Si tu veux attraper celui qui se cache derrière, il faut le nommer. Si tu as un nom, tu sais vers qui te tourner.

C'est pourquoi je dis que les Archanges* qui communiquent avec nous sont des lois et des principes supérieurs et non les vrais Archanges, qui n'ont pas de nom. Quand tu peux nommer un être, c'est que tu l'as défini. Si tu l'as défini, il peut chuter, car il est attrapé par les concepts des hommes. N'est réellement pur et grand que ce que tu ne peux pas définir, ce qui est au-delà de tout.

Les hommes ont naturellement tendance à attraper les choses et à les conduire vers la faiblesse et la mort. C'est pourquoi nous devons apprendre l'art des mathématiques, de la géométrie, qui nous permettent de structurer nos pensées dans des lois et dans des principes supérieurs[1]. Nous pouvons ainsi attraper les

---

1 - Pour des enseignements sur le développement de la pensée par les mathématiques et la géométrie, consulter le livre *L'alchimie et les secrets de l'androgynie*, paru aux Éditions Essénia, au chapitre « Développer la pensée par les mathématiques vivantes ».

forces malades et les libérer, les conduire vers la guérison.

Les secrets des nombres

Le tableau blanc, c'est le monde divin, la perfection, le Tout possible. Ce que je dessine sur le tableau de Dieu, je le tire de l'invisible pour le rendre visible. Je ne le crée pas, je le fais seulement apparaître.

Ce qui apparaît, apparaît d'abord par un point, qui est le un. Le un est l'origine.

Le deux est la conscience. C'est l'apparition des choses par la dualité, par l'opposition, qui apportent l'éveil de la conscience. Je m'éveille par la résistance. C'est Adam et Ève : l'unité révélée. Je peux voir les choses, et tout ce que je vois me parle de moi, me parle de l'autre, me parle de tout. Le deux contient le trois, qui est le savoir, l'intelligence parfaite.

Le trois, l'immatériel, contient le quatre en potentiel, la manifestation.

Le quatre est l'apparition du trois, c'est le trois qui se montre, qui devient visible.

La pensée (un), les sentiments (deux), la volonté (trois) sont des mondes invisibles. Quand j'entre dans les actes, le quatre, je deviens visible, et je vois. Qu'est-ce que je vois ? Un monde invisible qui apparaît à travers tout ce que je peux voir. Tout ce que je peux voir me montre un mouvement d'une intelligence supé-

rieure : il n'y a qu'un être qui vit à travers tout ce qui vit. Le quatre est la perfection de tous les nombres[1].

Quand tu connais ces secrets des nombres, tu te formes un corps de pensée qui te permet d'être un magicien parce que tu vois les pensées qui viennent vers toi et que tu peux les numériser et les fixer. Si tu parviens à penser de cette façon, tu fais peur à des êtres qui comprennent que tu peux agir sur eux en les numérisant.

Les Égyptiens appelaient la pyramide *tachut* : *ta*, ce qui matérialise, et *chut*, le rayonnant, ce qui amène le rayonnement, ce qui montre l'intelligence du Soleil. On retrouve cet ancien savoir dans la langue française avec le son « chut », qui a deux sens : chut ! : tais-toi, ou chute, dans le sens de chuter, de tomber. Celui qui sort du « chut » entre dans la chute*. Celui qui sort du silence menace de tomber, tandis que celui qui demeure dans le silence reste dans la Lumière. Celui qui sort du silence parle, celui qui parle fait apparaître ; si ce qui apparaît se détache du mouvement originel, la chute se produit.

Le point est le nombre un, le commencement de tous les nombres. Si je veux faire apparaître le deux, je dessine un point et, sans lever mon crayon, je trace une ligne puis je dessine un autre point. Si je lève mon

---

1 - À ce sujet, consulter le chapitre « La perfection du quatre », dans *L'alchimie et les secrets de l'androgynie*.

crayon pour dessiner le deuxième point, je suis séparé de Dieu, du mouvement originel ; c'est la chute.

Les mathématiques sombres séparent le un et le deux, faisant entrer en eux des esprits* ténébreux. Les mathématiques de la Lumière ne séparent pas les nombres, car tu ne peux pas séparer les mondes ; entre le un et le deux, il y a une continuité.

Les anciens Hébreux appelaient l'Être du Mouvement Sour, Souriel, c'est-à-dire la Lumière, Ouriel*, mise en mouvement. En Inde, on l'a appelé Souria, le soleil. En français, le mot « sourire » a le même préfixe ; lorsqu'on sourit, on est illuminé, on rayonne les forces de la lumière. Souriel était un être divin. En ajoutant *el* à un mot, les Hébreux ajoutaient la Divinité. En enlevant le *el* et en ajoutant un « t », ils ont créé le mot Sourat ou Sorat, pour désigner le démon, celui qui fixe le mouvement, qui enferme.

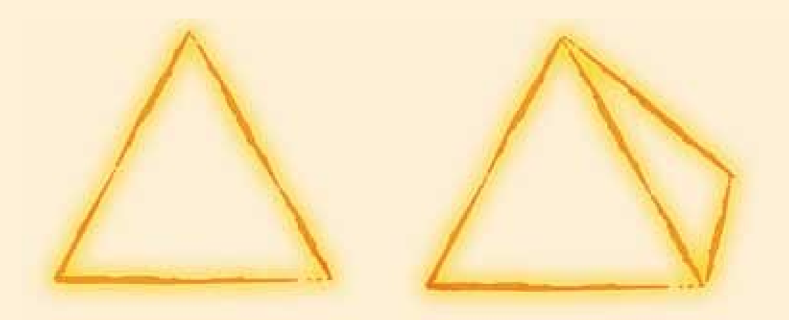
Souriel est le mouvement divin. Ce qui se sépare du mouvement divin est Sorat, l'esprit ténébreux, le mouvement humain qui nous sépare les uns des autres et de la vie, qui nous isole et nous enferme : l'aboutissement des fils de Caïn[1], les hommes isolés par la technologie.

---

1 - Voir le glossaire. Au sujet des fils de Caïn et des trois lignées de l'humanité, consulter le livre *La voie de l'illumination*, paru aux Éditions Essénia.

Le symbole de l'homme

Si nous dessinons un triangle sur le tableau, en deux dimensions, nous voyons trois lignes. Si nous lui ajoutons de la perspective, pour créer une pyramide, nous entrons dans le monde en trois dimensions. En rajoutant ainsi le volume, nous obtenons le nombre cinq : la pyramide présente cinq lignes : les trois obliques et les deux horizontales de la base.



Le nombre cinq est le pentagramme, le symbole de l'homme, avec les deux bras, les deux jambes et la tête. Il est le nombre du Bien et du mal parce qu'on peut dessiner l'étoile à cinq branches avec la pointe de la tête vers le haut ou vers le bas.

Le pentagramme avec la pointe de la tête vers le haut représente la conscience, l'intelligence qui gouvernent le monde et les quatre éléments*, le quatre surmonté du trois, qui est le monde supérieur, le monde sacré. Cette étoile flamboyante, c'est l'homme debout, la tête hors de l'eau qui peut agir dans son rayon-Je*

et équilibrer, guérir, ennoblir toutes les forces déréglées, anarchiques, qui peut mettre de l'ordre par un pouvoir supérieur qu'il capte avec la pensée.



Le pentagramme inversé est le symbole des forces déchaînées, qu'on ne peut plus contrôler et qui se combattent. C'est le principe du mal. Dans l'Apocalypse, on parle d'une bête à cornes qui sort de la mer pour détruire (Apocalypse 13:1). Les Rose+Croix* du Moyen Âge ont écrit 666 au milieu du pentagramme inversé. C'était le sceau de la bête*, de la bêtise, qui était placé sur le front des hommes, pour l'intelligence, et sur la main des hommes, pour l'action.



Nous avons été enchaînés par ce sceau. Et voilà que Jésus* dit à Pierre : « En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu attachais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais. Mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre attachera ta ceinture, puis il te conduira là où tu ne voudras pas aller. » (Jean 21:18) N'as-tu jamais senti qu'un monde te dirigeait là où tu ne voulais pas aller ?

N'as-tu jamais pris conscience qu'une force supérieure traçait ta vie, et qu'en réalité, on s'emparait de toi ? C'est le sceau de la bête qui a été mis sur toi[1].

1 - À ce sujet, voir le chapitre « Rituel pour enlever le sceau de la bête », page 155.

C'est le bouc de Mendès, la force de la matière qui va vers le bas, les instincts, l'inconscience, la passivité. Il y a un monde autour de nous qui veut que nous soyons passifs, inconscients et que nous agissions d'une façon instinctive.

La haute culture : percevoir Souriel en tout

Le pentagramme est le symbole des cinq sens en l'homme. De nos jours, nos cinq sens sont usurpés, détériorés, ils ne sont plus dans leur pureté originelle et ils ne nous servent plus à percevoir un monde plus subtil. On va au musée pour regarder des tableaux, au concert pour écouter de la musique, au restaurant pour manger d'une façon raffinée, et on appelle cela la culture. Dans une ancienne humanité, la culture consistait plutôt à percevoir Souriel, à percevoir que tout mouvement était divin.

Par exemple, les anciens Égyptiens considéraient que c'était Dieu qui bougeait en tout. On retrouve aussi cette pensée dans certaines cultures asiatiques qui ont développé un art de bouger, comme ces femmes japonaises qui marchent à petits pas, donnant l'impression qu'elles flottent au-dessus du sol. C'était une époque de raffinement, de délicatesse.

Les peuples primitifs qui vivaient dans la nature, comme les Amérindiens, étaient aussi dans le mou-

vement divin. Ils n'étaient pas des créateurs, des fils de Caïn, et ils ne voulaient pas l'être. Ils souhaitaient vivre en harmonie avec l'animal, la plante, la terre, qui étaient réellement pour eux des Divinités. Ces êtres étaient dans une haute culture même si cela n'était pas reconnu de l'extérieur.



Le dieu personnel de Socrate

Alors que la civilisation grecque, qui avait été une haute culture, était en train de dégénérer, un être est venu, Socrate, qui révéla aux hommes que leurs cinq sens avaient été usurpés. Il leur dit qu'ils n'arrivaient

plus à penser avec leurs dieux, et il leur parla d’un nouveau dieu : « J'ai un daïmon à l'intérieur de moi, un dieu personnel qui me parle et qui m'enseigne. » Ce dieu personnel, c'est le pentagramme.

Dieu est universel jusqu'au nombre quatre, qui est encore dans l'unité. Au nombre cinq, c’est un dieu personnel qui apparaît. Jadis, les hommes étaient dans le nombre quatre : ils vivaient avec le monde divin. Ils ne pensaient pas « C’est moi qui bouge la main » mais « Dieu en moi bouge la main. » Ils ne voyaient pas Dieu comme étant à l’intérieur d’eux mais plutôt comme étant partout, dans tous les mondes ; c’était une conscience commune. Les anciens Hébreux ne disaient pas « moi », ils disaient « moi, fils de ». C’était une mémoire commune : « Je ne peux pas être moi si je ne suis pas fils de..., et fils de..., et fils de..., et en fin de compte, fils de Dieu. » Ils se reliaient ainsi à leur origine divine.

La cinquième carte du tarot représente le pape, le dieu personnel. La sixième carte est la conséquence du dieu personnel : on voit un amoureux qui est avec le soleil alors qu’une femme fatale et une femme vertueuse l'attirent. Tout est fonction du chemin qu'il suivra : celui de la femme vertueuse, l'âme, ou celui de la femme fatale, l'âme qui chute et qui l'emmènera vers sa perte. Dans sa vie, l'homme choisit entre l'intelligence ou le vice parce qu'il a les cinq sens et qu’il est en mouvement.





En réalité, le daïmon de Socrate était un démon de la Lumière. C'est Socrate qui a amené cette notion que Dieu est en nous. Puis le « daïmon » est devenu un « démon », mais au départ, c'était Dieu dans l'homme. L'homme dit : « Dieu est en moi », mais qu'en fait-il, lui qui est l'incarnation ?...

Les Grecs disaient qu'il y avait l'agathodémon, le bon démon, et le cacodémon, le mauvais démon. Le mauvais est apparu avec le cinq. Avant le cinq, il ne peut y avoir de mauvais parce que c'est le mouvement de Dieu qui contemple la face de Dieu, l'intelligence de Dieu. Avec le cinq apparaît la liberté, et avec la liberté apparaît la chute.

Socrate a été une tentative du monde supérieur de redresser l'humanité, mais tout son enseignement a été usurpé. À notre époque, il est enseigné dans les cours de philosophie, mais cela ne veut plus rien dire

parce que les humains d'aujourd'hui n'ont plus accès à ces mondes. Depuis les Grecs, les hommes ont chuté de plus en plus jusqu'à ne même plus comprendre les enseignements de Socrate.

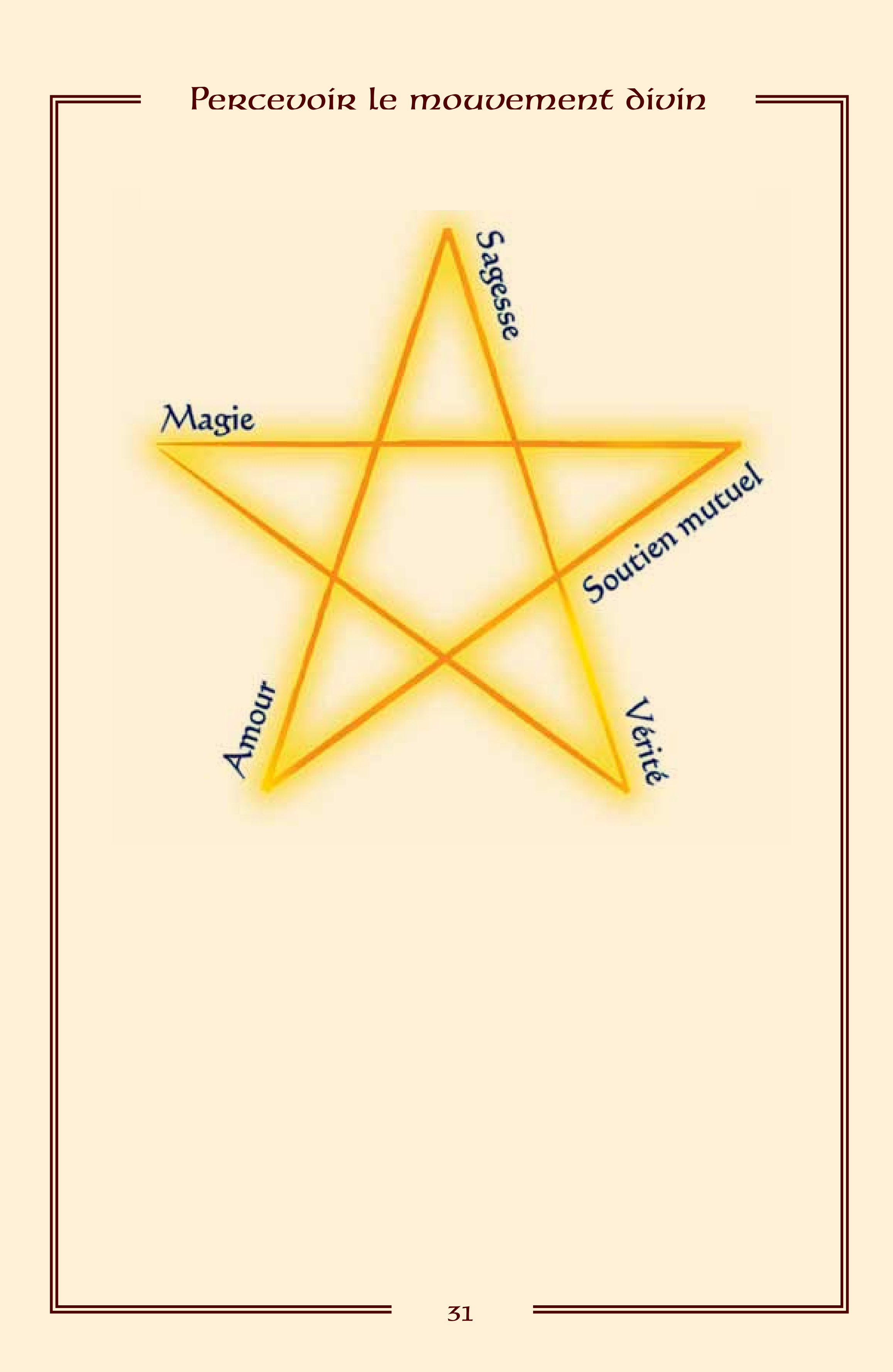
L'homme vit désormais « la tête en bas », il est soumis à l'influence du pentagramme inversé. »

Savais-tu que... ?

Les cinq sens en l'homme sont liés aux cinq vertus qui forment le pentagramme de Lumière de l'homme véritable pensé et voulu par Dieu : l'amour, la sagesse, la vérité, la magie et le soutien mutuel. L'amour est la vertu lié au sens du goût, la sagesse est liée à l'ouïe, la vérité est liée à l'odorat, la magie au toucher, et le soutien mutuel à la vue[1].

C'est l'Archange Michaël* qui a transmis à la Nation Essénienne* ces cinq vertus qu'elle doit incarner pour manifester la nouvelle culture des Enfants de la Lumière sur la terre.

1 - À ce sujet, consulter la série de livres sur les cinq sens, parus aux Éditions Essénia.


Sagesse
Magie
Soutien mutuel
Amour
Vérité



Le pouvoir créateur de l'homme

Olivier Manitara poursuivit sa conférence en dessinant au tableau le pentagramme de l'homme entouré de l'hexagramme, formé des deux triangles du Père* et de la Mère*, du ciel et de la terre : les deux mondes qui entourent l'homme. Puis il traça autour quatre cercles, qui firent apparaître les mondes des esprits, des génies* et des égrégores*.

Si l'on met le cinq dans le six, l'étoile à cinq branches dans l'étoile à six branches, on crée un puissant talisman qui peut équilibrer les mondes. C'est un dessin

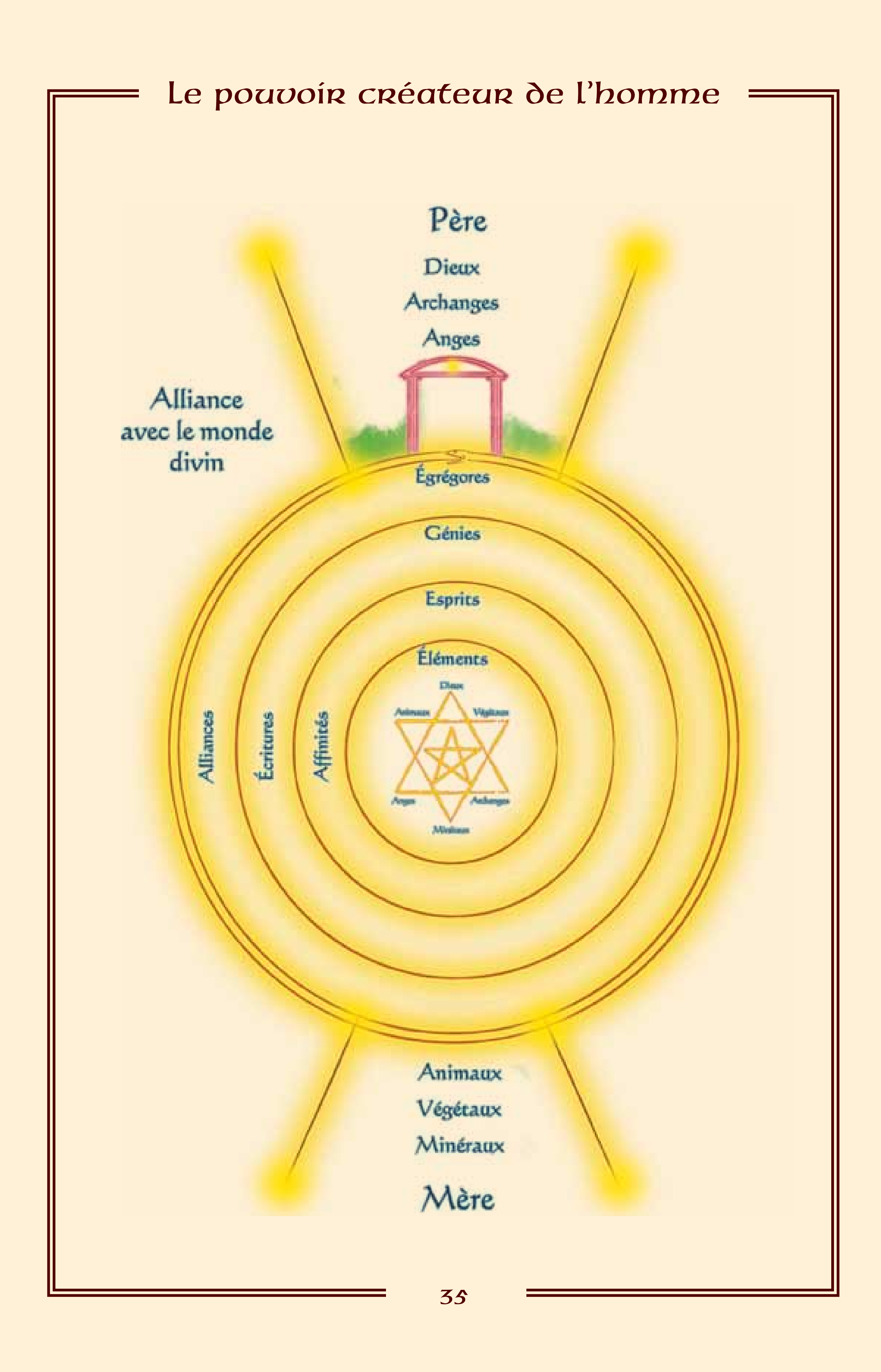
qui représente la royauté de l'homme avec le principe masculin et le principe féminin, le ciel et la terre. Ensemble, les Mystères de la Mère et les Mystères du Père engendrent la Tradition, le Fils*, et l'homme sur la terre.

Dans l’étoile à six branches, le triangle de la Mère-Terre, qui pointe vers le bas, est formé des trois règnes* des animaux, des végétaux et des minéraux, et le triangle du Père-Ciel, qui pointe vers le haut, est formé des règnes des Anges*, des Archanges et des Dieux*.

L’étoile à cinq branches au milieu représente l’homme : l'homme séparé du mouvement divin mais dans le mouvement, c’est-à-dire créateur avec ses cinq sens.

L’étoile à cinq branches est le microcosmos, et l’étoile à six branches qui l’entoure est le macrocosmos. Ces deux symboles nous enseignent que nous sommes tous reliés, que nous n’avons pas de pensées individuelles. C'est un esprit faux qui nous fait croire que nous avons une pensée individuelle ; nous ne pouvons avoir qu’une pensée collective.

D’un autre point de vue, j’ai une pensée individuelle puisqu'elle apparaît dans le monde à trois dimensions, dans mon pentagramme, dans mes sens. Mais en fonction de mon éducation, de ma tradition, j’amène la Lumière ou les ténèbres sur la terre. L'homme, le pentagramme, est l’enjeu sur la terre.


Père
Dieux
Archanges
Anges
Alliance avec le monde divin
Égrégores
Génies
Esprits
Éléments
Alliances
Écritures
Affinités
Animaux
Végétaux
Minéraux
Mère

Le serpent qui se mord la queue

Jadis, les hommes vivaient avec la Mère : avec les minéraux, les végétaux, les animaux et avec leurs semblables. Des êtres sont venus, des Fils de Dieu*, qui ont appris aux hommes que par ce pentagramme ils étaient non seulement des créateurs mais qu'ils pouvaient devenir des êtres immortels et se créer des corps de Dieux. Et les secrets de la Création ont été révélés aux hommes.

Il leur a été dit qu'ils existaient dans un monde de la mort*, mais que s'ils voulaient vivre et devenir immortels dans les mondes supérieurs, il fallait qu'ils se créent un corps. Et les Fils de Dieu ont initié les hommes à ces secrets.

Certains sont allés sur ce difficile chemin vers Dieu où il faut se créer un corps. D'autres êtres ont compris qu'ils n'avaient aucune chance d'atteindre Dieu. Ils ont alors volé le savoir des initiés, qu'ils ont pris pour eux. Ils se sont dit que puisqu'ils ne pouvaient pas aller vers Dieu, ils allaient s'associer avec des principes ténébreux et créer eux-mêmes des dieux, c'est-à-dire des égrégores : des puissances politiques, des corps étatiques, des gouvernants, des dominations.

Ces êtres se sont associés pour créer des mondes puissants dans l'invisible. Les égrégores ont été créés

par le sang - par le meurtre, le viol, l'abomination, la cruauté - parce qu'ils se nourrissent de sang. Il leur faut des offrandes, des sacrifices. Ils doivent dégrader, avilir pour obtenir force et puissance.

Le Christianisme, par exemple, était faible et persécuté. À partir du moment où l'empereur romain Constantin 1er a fait couler le sang au nom du Christ*, le Christianisme est devenu puissant. Il est devenu la religion officielle de Rome, écrasant toutes les autres religions et traditions. Ce n'était plus le Christ, c'était un égrégore qui se constituait et qui allait engendrer une civilisation et de puissantes forces de domination et de guerre.

Ce savoir, on le retrouve inscrit dans le symbole du pentagramme entouré de ce que les anciens ont appelé « le serpent* qui se mord la queue ». Le serpent est la vie universelle, alors que le pentagramme est la vie personnelle, l'homme et le dieu personnel qui vit en lui.

Dans le ciel, au-dessus de l'homme, on retrouve les mondes des Anges, des Archanges et des Dieux, et sur la terre, en dessous de l'homme, les royaumes des animaux, des végétaux et des minéraux.

Autour de l'homme, hypnotisé par le serpent, on retrouve les éléments, et dans le triple cercle qui l'entoure, les esprits, les génies et les égrégores. Les esprits sont le monde des affinités* ; les génies, le monde des

écritures* ; et les égrégores, le monde des alliances[1]. Le serpent qui entoure l'homme, comprenant qu'il ne pouvait pas aller vers les mondes divins, a créé des égrégores, c'est-à-dire de faux dieux. Il est écrit dans la Bible : « Les dieux des nations sont des démons. » (Psaumes 96:5) Que sont les démons ? Des égrégores. Il ne faut pas y voir réellement des démons, cela n'existe pas. Ce sont des principes que l'homme alimente de génération en génération. Là où nous pensons agir librement, c'est un égrégore qui agit à travers nous, par l'intermédiaire des génies, des esprits et des éléments, que le serpent a asservis.

C'est dans ce monde que nous vivons et que nous nous réincarnons, et il faut le voir. Même dans nos vies particulières, ces êtres vont sans arrêt nous mettre la tête en bas et créer tout autour de nous des corps d'illusion. Par le monde des écritures, ils écrivent dans ta vie. Par le monde des alliances, tu es uni à eux. Ces êtres dirigent ta vie, mais tu ne le sais pas parce que l'œil de l'homme n'est plus éveillé pour percevoir ces mondes subtils.

---

1 - Pour des enseignements plus approfondis sur les mondes des affinités, des écritures et des alliances, consulter *Le livre secret des Mages esséniens*, paru aux Éditions Essénia, au chapitre « La magie des Mages esséniens », ainsi que le livre *La pyramide des initiés*, paru aux Éditions Essénia, au chapitre « Élabore ton futur corps ».

Le renversement du pentagramme

À partir du moment où ces êtres ont chuté, ils se sont servi du pouvoir créateur de leur pentagramme pour créer des puissances. Ils ont créé des faux dieux qu'ils ont nourris par des dévotions, des impôts, des œuvres, des réalisations. Par des forces et des puissances, ces faux dieux ont asservi leurs anciens maîtres. Ils se sont mis à régner sans partage pour conduire l'humanité dans la déchéance.

L'humanité est devenue du bétail pour ces dieux, qui n'ont pourtant aucune existence propre. Ils n'existent que parce que l'homme leur donne le pouvoir. Ils ont le pouvoir de ce pentagramme. Si l'homme tourne ses cinq sens vers ces dieux, il devient leur serviteur sur la terre, alors qu'il devrait être le porteur de l'intelligence.

Dans ce monde profane où nous vivons, nous avons développé une vision qui n'est pas la nôtre et qui n'a rien à voir avec des mondes divins parce que nous sommes entourés par ce serpent qui se mord la queue, qui est un flux, un océan d'énergie. Nous sommes entourés par des forces et des images qui nous modèlent. Des mondes créent des corps à l'intérieur de nous en fonction de leurs besoins.

Ce qui nous sauve la vie est que ces êtres se dévorent entre eux dans les mondes invisibles. S'ils

s'unifiaient, nous serions perdus. Et si les hommes s'unissaient pour libérer les animaux, les végétaux, les minéraux, ces êtres perdraient leur pouvoir et se redresseraient dans l'intelligence.

Beaucoup d'hommes s'éveillent, mais dès lors, ils sont repérés par l'invisible autour d'eux et ces mondes embrouillent tout. Et comme ces hommes n'ont pas le savoir, ne savent pas fixer l'invisible, ils sont vite repris par le côté sombre.

C'est comme un miroir magique : si tu sais regarder, tout peut apparaître. Comme mentionné précédemment, si tu ne sais pas d'où viennent les forces invisibles autour de toi, tu es perdu, car tu ne peux pas les attraper, donc agir sur elles. Si tu veux les attraper, il faut les nommer, les définir. Si tu sais faire apparaître les mondes invisibles qui t'entourent, que tu parviens à les voir et à les fixer, des milliers d'esprits cachés derrière ton corps, derrière tes sens vont te quitter en hurlant.

Faire apparaître et fixer l'invisible

Nous devons apprendre à maîtriser ce qui est mortel, ce qui est dans la chute, dans la déchéance. Nous devons maîtriser et nous devons libérer. Pour cela, nous devons fixer les choses, car en les fixant, on les voit.

Beaucoup d'hommes et de femmes ont des problèmes dans leur vie dont ils ne voient pas la provenance. C'est comme s'ils avaient un ennemi invisible qui les frappait et qu'ils se débattaient dans le vide sans jamais rien attraper. Il est pourtant possible de saisir les ennemis invisibles. Comment ? Par la pensée, en les faisant apparaître par les nombres, par la géométrie, par des pensées structurées. Alors tu vois les êtres ; et si tu les nommes, tu peux les attraper.

Cet enseignement provient d'une ancienne sagesse. Que faisaient les hommes de jadis quand ils voulaient matérialiser l'abondance ? Ils dessinaient des animaux dans les grottes, sur la pierre. Ils dessinaient ce qu'ils voulaient voir apparaître dans leur vie et ils agissaient ensuite sur ce qu'ils avaient visualisé. Les images se matérialisaient parce qu'ils avaient compris qu'avant qu'une chose ne se produise physiquement, elle se produit subtilement, et qu'en maîtrisant le subtil, on maîtrise le physique.

Les hommes bougent non pas avec leur corps mais avec la subtilité qui fait bouger leur corps. Voir le corps bouger est une illusion, une faiblesse, mais voir ce qui fait bouger le corps, c'est cela qui amène la force. Les êtres forts sont ceux qui voient ce qui fait bouger le corps et qui, par une magie, font croire que c'est le corps qui bouge.

Quand un homme ne vit que dans un corps qui bouge, il est faible parce que celui qui voit que c'est

l'âme qui fait bouger le corps rend l'âme visible et il s'en empare. S'emparant de l'âme, il s'empare des êtres et des peuples.

Un prestidigitateur te fait croire que l'action se déroule d'un côté, où tu concentres ton regard, pendant qu'il opère sa « magie » de l'autre. Il a détourné ton attention de ce qui était essentiel, de ce qu'il voulait te cacher. Toi, tu n'as pas regardé où il fallait, donc tu n'as rien vu. De la même manière, il y a une prestidigitation que nous ne voyons pas et qui usurpe l'être. Si tu penses que c'est ton corps qui marche, tu es faible. Si tu comprends qu'à travers ton corps, c'est l'âme qui marche, tu es fort.

Il faut faire apparaître les choses et tu ne peux le faire que par ton propre regard. Rien ne remplacera ton expérience personnelle, car en définitive, c'est toujours toi qui décides. Tu dois faire apparaître les mondes, c'est l'art de la magie.

Si tu sais faire apparaître les mondes et les nommer, si tu sais les regarder, les chiffrer et même les mettre sur papier, toutes les forces invisibles qui t'approcheront auront peur de toi, sachant qu'elles ne peuvent plus se cacher. Elles verront que tu as l'œil[1], que tu peux les voir et même les incorporer parce qu'écrire sur du papier, c'est incorporer des forces ma-

---

1 - Voir « Œil du Maître » dans le glossaire.

giques, c'est les lier et les enfermer[1]. Ces secrets nous sont cachés parce que les connaître, c'est devenir des êtres libres.

L'antique tradition de la magie elle-même a commencé par des rêves oniriques. L'être disait : « Mes frères, mes sœurs, cette nuit j'ai eu une vision. La Mère, l'arbre, la pierre, le soleil m'ont parlé, mon animal totem m'a parlé. Tous me l'ont dit : les animaux se trouvent là-bas. » Si l'on a une vision, c'est que l'objet de notre vision est apparu, et s'il est apparu, c'est qu'il existe. Tu vois l'invisible, et l'invisible devient visible.

L'homme peut avoir une vision de ce qui va apparaître, mais il peut aussi provoquer la situation en dessinant ce qu'il veut voir apparaître. Par exemple, l'homme dessine sur une feuille l'objet de son désir. Il attire dans sa vie cette chose, qui apparaîtra s'il est un puissant magicien, un « inspiré ». Si tu as une vision directe d'un monde supérieur et que tu la mets sur le papier, tu attires à toi la chance, la prospérité. Mais il faut que tu sois en accord parfait avec ce que tu dessines.

De même, s'il y a des forces mauvaises autour de toi et que tu ne les vois pas, tu es complètement esclave, mais si tu les vois, si tu les nommes par leurs noms et que tu es capable de les écrire, de les dessiner

---

1 - À ce sujet, consulter le livre *Calligraphie magique*, paru aux Éditions Ultima et Cœur de Phénix.

dans des lois mathématiques, universelles, alors tu les fixes.

Les anciens Égyptiens dessinaient sur le sol le serpent Apopis, puis ils le frappaient. En le dessinant, ils forçaient l'être invisible à entrer dans le dessin, ils lui donnaient un corps. Si tu le fais apparaître dans la pensée, que tu le matérialises dans la réalité terrestre puis que tu le frappes, tu le touches peu importe où il est parce qu'il vit dans un monde où les pensées sont vivantes.

Celui qui a le pouvoir veut régner sur le monde entier, et pour cela se réserve les secrets qui lui permettent de frapper qui il veut quand il veut. N'est-ce pas le message que l'on nous envoie : « Je peux frapper qui je veux quand je veux. Je peux te frapper avec des bombes, avec des missiles, avec la technologie, avec la maîtrise des nombres et de la pensée. Je peux te frapper avec des maladies bactériologiques, avec des virus que je suis seul à pouvoir contrôler... » ? C'est toute cette magie matérialisée.

Comment font ces êtres sombres pour obtenir ces pouvoirs ? Ils éveillent l'œil, ils éveillent la connaissance des nombres, la concentration, la puissance de la pensée et toutes ces forces. Et ils attirent des êtres, ils les créent même, puisqu'ils sont capables de créer des maladies qui n'existaient pas. Ils ne les créent pas de rien, ils les créent par la connaissance des lois, c'est-à-dire les archanges déchus. Ils appellent les principes à

l'aide, c'est-à-dire les dieux du mal. Ils s'associent avec ces principes de la puissance et de la domination et ils les mettent en œuvre à travers des objets, des symboles. Puis ils mettent ces symboles partout, et tous les êtres les comprennent et s'inclinent devant ces dieux concrétisés dans la matière.

Si tu veux être un véritable Mage* de la Lumière, tu dois voir toute cette antique magie matérialisée aujourd'hui et en tenir compte dans tes actions.

Sortir des égrégores malades

Prenons l'exemple d'un endroit où a lieu un accident. Cet accident génère un être. Si on met une croix, des fleurs, des symboles, c'est-à-dire une écriture magique à cet endroit, cet être ne peut pas rester, il s'en va. Si on ne met rien, d'autres accidents s'y produisent, dont l'être se nourrit. Nous sommes des garde-mangers, des vaches à lait pour des êtres invisibles. Nous sommes utilisés par des prédateurs.

Comment faire pour ne pas devenir une nourriture pour un monde sombre ? Il faut entrer dans la Ronde des Archanges*, qui est en dehors de ces mondes-là parce qu'elle se tient dans une Alliance* avec un monde divin. La Ronde des Archanges est la solution essénienne de notre époque pour permettre à l'homme de reprendre possession de ses pouvoirs.

Par la Ronde des Archanges, les symboles et les sceaux que tu poses sur toi dans les mondes de la magie en réalisant des rituels esséniens vont te parler à l'intérieur en te créant des corps. Un monde supérieur va venir comme un « daïmon de la Lumière », comme une lumière d'intelligence à l'intérieur de toi.

Pour cela, tu dois appliquer l'enseignement qui t'est donné : l'étude*, la dévotion, le rite et l'œuvre*. Si tu étudies le savoir qui éclaire, que tu développes la dévotion envers la sagesse universelle, que tu pratiques les rituels qui te relient à la Tradition et que tu donnes un corps concret à cette sagesse par une œuvre de Lumière, ta conscience s'éclairera.

Les Esséniens veulent établir une théocratie sur la terre, c'est-à-dire un gouvernement où ils maîtrisent les égrégores par leur conscience et leur savoir, où ils vivent dans leurs villages dans le respect de toutes les lois divines, où ils ne conduisent aucun être dans l'asservissement et l'esclavage, mais où ils amènent une culture et une éducation de l'homme. Il faut créer tout un nouveau monde pour que la conscience puisse apparaître.

Les hommes sont créateurs sur la terre. Soit ils donnent leur pouvoir aux égrégores sombres, soit ils le donnent aux égrégores de la Lumière.

Il faut que tu prennes conscience que les égrégores auxquels tu es relié déterminent toute ta destinée. Si le pape commet un meurtre au nom du Christ, il fait

porter la faute sur tous les Chrétiens. Si moi en tant que Chrétien je ne me lève pas pour dire que je ne suis pas d'accord, cet acte retombe sur moi car je fais partie de l'égrégore du Christianisme.

Si tu veux sortir de l'emprise d'un égrégore, il faut que tu entres dans un autre égrégore. Tu ne peux pas vivre sans égrégore. Tu ne peux pas vivre sans communion, tu ne peux même pas penser. Quand tu penses, tu penses en égrégore ; quand tu sens, tu sens en égrégore. Si tu es jaloux, tu es avec l'égrégore de la jalousie. Tu es empli par un serpent.

Pour redresser le pentagramme, tu dois d'abord tenir la corde* de la Ronde des Archanges parce qu'elle est en dehors des égrégores du monde des hommes. C'est une alliance d'hommes et de femmes plus ou moins éveillés - peut-être encore passablement inconscients -, mais qui ont une mémoire de la Lumière et qui ont déjà travaillé dans les anciens Mystères*. Donc les symboles leur parlent et ils comprennent une certaine sagesse.

Si tu fais ce qui t'est proposé pour te construire un corps - reformer tes quatre corps, recevoir le Nom de la Mère, purifier tes cinq sens, l'alliance avec l'Ange[1] -, tu deviendras de plus en plus clair et ton pentagramme se redressera par la conscience, l'intelligence

---

1 - L'alliance avec l'Ange est scellée à la fin de l'Initiation des Six Lunes*.

et la maîtrise. Quand l'homme est posé sur ses quatre corps, avec ses cinq sens purifiés, et qu'il est éveillé par une intelligence supérieure, un Ange, il est dans la Lumière.

Quand tu tiens cette corde de la Ronde des Archanges, tu es dans une affinité, dans une écriture, dans une alliance, parce qu'il y a avec toi d'autres êtres, d'autres pentagrammes, qui forment des symboles sacrés et éternels : 4, 12, 144[1]. Ces symboles, ces écritures incarnent des intelligences supérieures et ils sont placés dans des cercles et des œuvres d'une intelligence supérieure.

Au milieu de la corde, il y a des symboles, comme la ménora*, qui représente le sentier octuple[2] : corps, volonté, sentiment, pensée, conscience, destinée, âme et esprit. Par ces symboles et ces écritures magiques, tu commences à éveiller des mondes supérieurs en toi.

Si tu peux t'approcher de la Ronde des Archanges et tenir cette corde, c'est qu'il y a en toi tout un passé qui t'y a mené. Ce n'est pas tout le monde qui peut tenir cette corde. Si tu la tiens, c'est que tu es capable

---

1 - Dans la cérémonie de la Ronde des Archanges, le 4, ce sont les quatre piliers* des Archanges Michaël, Raphaël, Gabriel et Ouriel ; le 12, ce sont les douze perles du collier de Gabriel*, le Cercle des Douze* ; les 144, ce sont les cent-quarante-quatre Anges-fils des douze Anges-pères du Cercle des Douze.

2 - Voir « Huit règles d'Ouriel » dans le glossaire. Pour des enseignements sur le sentier octuple, consulter le livre *La voie de l'illumination*.

d'activer un sceau vivant sur la terre et qu'il y a réellement la Divinité à l'intérieur de toi, autrement tu ne pourrais même pas t'en approcher.

Par la magie de la Ronde des Archanges, tu peux réellement redresser le pentagramme. Tu ne le redresseras pas du premier coup, parce que tu es encore dans des illusions, mais au fil du temps, tu te dégageras de plus en plus et tu t'éveilleras.



Ce dessin méditatif est un puissant talisman magique car il révèle et transmet directement à l'âme, à travers son symbolisme universel, les secrets de la véri-

table puissance de l'homme. Si l'homme est un avec les trois règnes qui forment le triangle de la Mère-Terre et les trois règnes qui forment le triangle du Père-Ciel, il devient le pentagramme de la Lumière, le Thérapeute, l'Essénien, apportant la libération et la consolation à tous les êtres qui vivent prisonniers des ténèbres.

La dualité du pentagramme

Le lendemain, Olivier Manitara poursuivit son enseignement sur le pentagramme, faisant prendre conscience à ses élèves que l'éducation de l'homme était en fait une « alpha-bêtisation », l'étude d'un savoir mort qui endort l'homme et l'empêche de se poser les vraies questions.

Les mathématiques sont vivantes. Le un n'est pas que le un ; le deux n'est pas que le deux ; ce sont des mondes, des idées. Ce sont des forces avec lesquelles nous vivons tous les jours. Et si nous en sommes inconscients, nous sommes des

illettrés. Nous sommes dans une illusion de savoir lire, de savoir compter parce que savoir lire et compter doit conduire vers une intelligence supérieure. Les hommes se disent intelligents. Ils se vénèrent et se glorifient eux-mêmes dans leur intelligence, ne voyant pas qu'elle est une illusion d'intelligence, une illusion de comprendre les choses en ne considérant que les apparences.

Ce n'est pas parce qu'on sait parler qu'on est intelligent. Ce n'est pas parce qu'on sait réaliser des œuvres, construire des buildings, ériger des ponts, fabriquer des voitures que l'on est intelligent. Il ne s'agit pas de faire des choses, mais de savoir qui nous anime et pour qui on œuvre. Il s'agit de savoir s'éveiller : les nombres ne sont pas que des nombres.

La culture d'aujourd'hui est une « alpha-bêtisation », elle conduit à la bêtise. C'est à l'intérieur même de leur langage, mais les hommes ne le voient pas. Ils ont séparé les lettres alpha et bêta, ils ont séparé les choses. Un plus un égale deux, deux plus deux égale quatre, apprend-on à l'école. Ce sont des mantras, des somnifères pour tuer l'intelligence et l'âme de l'homme.

Les mathématiques telles qu'on nous les enseigne ne nous emmènent pas du tout vers un monde de conscience, d'éveil, de subtilité. C'est plutôt une forme de pouvoir, de domination sur les nombres. Ce n'est pas une communion, un regard respectueux sur le vivant ; c'est un asservissement.

L'histoire d'une chute

Les êtres des grandes civilisations de jadis, comme les Aztèques et les Mayas, étaient de grands savants et des mathématiciens hors pair, avec leurs pyramides, leurs calendriers, leurs calculs des astres et de la terre. Ils connaissaient et comprenaient les nombres et ils voyaient en eux quelque chose de beaucoup plus grand que ce que nous y voyons de nos jours.

Depuis l'Égypte antique où l'homme pensait : « Les Dieux bougent en moi, ils parlent dans ma parole, ils regardent dans mon regard… » l'humanité est dans une chute perpétuelle que nous n'arrivons pas à enrayer. Jadis, l'homme vivait dans le nombre quatre, dans une conscience et une mémoire communes, mais il vit maintenant complètement dans le nombre cinq, dans une vie individuelle. Le cinq est la pomme qui s'est détachée de l'arbre : l'homme qui est sorti du mouvement divin, que l'on nomme Souriel.

Alors est apparu Sorat, qui a enlevé le Divin et a séparé les mondes. Il a dit : « Je suis vivant par moi-même. C'est moi qui agis, c'est moi qui pense, c'est moi qui sens. » Mais cela ne s'est pas fait du jour au lendemain. Si on regarde l'histoire de l'humanité, on voit que déjà chez les anciens Grecs, les dieux étaient humanisés, ils n'étaient plus dans les mondes supérieurs. C'est de l'anthropomorphisme ; les Grecs ont créé des dieux à leur image. On dit que Dieu a fait

l'homme à son image, mais en réalité, ce sont les hommes qui ont fait les dieux à leur image, et ils leur ont attribué tous leurs défauts.

Mais voilà que Socrate est venu parler aux hommes. Il leur a montré qu'ils n'étaient plus avec les Dieux et qu'ils étaient en train de descendre dans une incarnation et une vie individuelle de plus en plus séparées du mouvement divin. Les Grecs ont mis à mort Socrate parce qu'il leur a révélé que tout leur monde était faux.

Socrate avait raison : les hommes étaient en train de perdre conscience des mondes supérieurs et se dirigeaient vers une conscience des mondes individuels, de plus en plus enfermés et séparés les uns des autres. Et la technologie moderne qui est à nos portes, plutôt que de nous réunir, nous séparera encore plus.

Communion ou asservissement

Socrate était le commencement d'un nouveau monde et d'une nouvelle humanité, celle du pentagramme. Aujourd'hui, nous sommes tous des pentagrammes, c'est-à-dire que nous sommes tous des nombres cinq.

Le problème du nombre cinq est qu'il est double. C'est le premier nombre où le mal peut réellement apparaître parce que l'on peut se séparer. C'est le nombre de la liberté, du libre arbitre. Il engendre le

nombre six, dans lequel tu as un choix à faire : soit tu vas vers le côté de l'intelligence, de la noblesse, de la grandeur, soit tu vas vers le côté de la déchéance. Soit tu vas vers l'activité et la conscience, soit tu vas vers la passivité et l'inconscience.

L'homme est un être qui peut avoir un lien avec des mondes grands. Il peut élever l'animal, le végétal et le minéral vers la splendeur. Il peut prendre soin de toute la Création, connaître un amour supérieur et vivre avec une âme, une sagesse et une beauté supérieures.

Toutefois, l'homme a aussi en lui des organes* qui peuvent le conduire vers la déchéance et le rendre vil et stupide. Il peut être complètement possédé par un monde et perdre tout ce qui fait sa beauté, sa splendeur, son âme, son immortalité parce qu'il est conduit par un monde qui l'asservit et le met en esclavage. Il n'a alors plus aucune condition pour aller vers la Lumière. Il ne peut même plus manifester son être supérieur. Il est asservi et avili.

Il y a des êtres qui ont possédé ce savoir et qui ont choisi d'amener les hommes dans la décadence et l'avilissement pour avoir le pouvoir sur eux et devenir leurs dieux. Ils savaient que plus les hommes sont bêtes, « alphabêtisés », mal éduqués et mal élevés, plus on peut les contrôler.

Ils savaient que plus ils diviseraient les hommes et les rendraient inconscients, plus ils éveilleraient

l'autre pentagramme, le pentagramme inversé, où tout est tourné vers un monde de mort, vers ce qui va disparaître, c'est-à-dire le corps physique devenu juste un moyen d'existence et non plus le support d'un monde supérieur.

Les hommes se prosternent aujourd'hui devant la science parce qu'ils ont peur, tout comme autrefois ils ont eu foi en la religion par peur d'aller en enfer. C'était de l'asservissement. Ce n'était pas du tout de l'intelligence, de l'adoration, de l'éveil, des liens individualisés de communion avec les mondes.

L'illusion de la séparation

Quand Socrate a parlé du dieu personnel, c'était le début de la chute, car la vérité est que Dieu n'est pas personnel mais collectif, il est une intelligence supérieure qui éclaire tous les mondes.

On nous fait croire que nous sommes séparés les uns des autres mais nous ne le sommes pas ; c'est une illusion, comme de faire croire que les nombres sont séparés. Les nombres sont reliés. Les séparer, c'est les avilir, les rendre faibles. Cela veut dire qu'il y a le un qui ne pense qu'à lui, le deux qui n'a rien à voir avec le un et qui ne pense qu'à lui, le trois qui n'a rien à voir ni avec le un ni avec le deux et qui ne vit que pour lui-même...

Ce n'est pas logique, ce ne sont pas des mathématiques. Cela ne fonctionne pas dans le monde physique. Il y a un lien entre les êtres et nous sommes tous dans ce lien et dans cette vie universelle. Nous ne formons qu'un seul corps.

À l'origine, Adam était « un ». Par la chute, Adam, la puissance créatrice de l'univers, s'est fragmenté. La vie est une intégration alors que la mort est une désintégration, la séparation des cellules du corps ; le corps est toujours vivant mais il n'est plus animé par un principe universel, l'âme. Quand le principe universel quitte le corps, il n'y a plus de cohésion cellulaire et le corps se détruit. Le cancer, ce sont des cellules qui décident d'être indépendantes de l'organisme et de vivre par elles-mêmes, c'est-à-dire de devenir des pentagrammes, de penser par elles-mêmes et de ne plus vivre en accord avec l'universel. Tout ce qui se sépare du mouvement originel divin est une maladie*.

Les cellules malades commencent à créer dans le corps des organes pour elles seules ; cela s'appelle une tumeur - le mot est parfait : tu meurs. Mais les cellules cancéreuses, elles, ne meurent pas. Elles ont détraqué l'horloge interne qui leur ordonne de mourir pour le bien de l'organisme entier et sont donc potentiellement immortelles. Elles se créent alors leur propre corps, mais en dehors d'une intelligence supérieure. En cela, c'est comme si elles sciaient la branche sur

laquelle elles sont elles-mêmes assises : elles tombent et meurent en tuant tout l'organisme.

C'est un peu ce qu'a fait l'homme. Il a voulu vivre dans l'indépendance au détriment du Tout, au détriment des animaux, des végétaux, des minéraux, au détriment des Dieux et des mondes supérieurs. Il a créé son propre monde, qui est devenu un monde destructeur, et il a permis à des êtres de devenir les dieux de ce monde et de le maintenir en esclavage.

Pour redresser le pentagramme, tu ne dois pas être une cellule cancéreuse dans le grand organisme des mondes. Tu dois prendre conscience que tu n'es pas séparé des autres êtres de la Création : des pierres, des plantes, des animaux, des hommes, des Anges, des Archanges et des Dieux.

Pour allumer le pentagramme lumineux en toi, tu dois vivre dans cette idée que nous ne formons tous qu'un seul et même corps. Le pentagramme lumineux, c'est l'homme tel qu'il devrait être : debout, maîtrisant le carré, sa vie terrestre dans tous ses aspects, et ayant éveillé le triangle, l'Intelligence supérieure divine[1].

Ce pentagramme de la Lumière, c'est le pentagramme des Mages, c'est ton âme, le monde supérieur auquel tu dois être connecté. Le secret de la magie

---

1 - La symbolique du carré et du triangle sera développée plus en détail au chapitre « Agir consciemment dans la magie ».

est d'être actif[1]. Tu dois savoir ce que tu veux dans la vie, en éveillant et en spiritualisant ta volonté. Le Mage de la Lumière est celui qui sait rendre sa volonté supérieure, intelligente, unie avec des mondes sages. Redresser le pentagramme veut dire reprendre sa vie en mains. »

Exercice de protection : L'étoile des Mages

Voici un exercice très simple pour activer le symbole du pentagramme des Mages en toi. Tu peux le réaliser tous les jours, ou quand tu en ressens le besoin.



Tiens-toi droit, dans l'axe de la verticalité, conscient et éveillé.

---

1 - À ce sujet, consulter *Le livre secret des Mages esséniens*, au chapitre « Pharaon et le serpent tentateur ».



En élevant les bras sur les côtés, inspire profondément.



Les mains se rejoignent au-dessus de la tête, les bras tendus, les paumes vers l'avant. Les pouces et les index se touchent de façon à former un triangle.

Pendant la légère rétention d'air, visualise dans ce triangle le pentagramme de Lumière de l'homme ressuscité, régénéré.



Dans l'expiration, laisse les mains redescendre sur les côtés, paumes tournées vers le bas en imaginant que les influences de l'homme de Lumière pénètrent dans toute ton aura, comme une protection, à travers le mouvement de tes mains.

Tu peux ressentir une lumière diamant-or t'entourer.

Savais-tu que... ?

Un pentagramme est caché au cœur de la pomme, ce fruit cueilli par Ève sur l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Tu n'as qu'à couper une pomme en deux, dans le sens horizontal, pour le découvrir.

Quand tu dégusteras une pomme, pense au symbole de l'homme véritable, à cette étoile flamboyante qui peut faire de toi un Mage qui transforme tout en Lumière...



Le chemin de la maîtrise pour tous

Durant la seconde partie de cette conférence, Olivier Manitara transmit à ses élèves une clé fondamentale : il existe sur la terre une structure de Lumière qui offre aux êtres une terre stable sous leurs pieds et un ciel clair au-dessus de leur tête. Ce grand corps de la Lumière sur la terre est constitué de plusieurs organes auxquels l'homme peut se greffer pour participer à l'œuvre d'ensemble. Cette structure permet à l'homme de redresser le pentagramme de sa vie en œuvrant concrètement pour la Lumière, en étant actif et créateur.

Pour sortir des mondes qui nous enchaînent et redresser le pentagramme, il faut réunir toutes les conditions. Avant toute chose, il faut qu'il y ait un Maître qui arrive à traverser les mondes des esprits, des génies et des égrégores, qui s'empare du serpent, qui ouvre la porte qui mène au monde des Anges et qui parvienne à sceller une Alliance avec le monde divin.

Une fois que tu es en contact avec l'enseignement d'un tel Maître, tu dois entrer dans l'étude de la sagesse de la Tradition pour développer en toi l'œil du Maître, c'est-à-dire la vision, cette clarté dans l'œil qui amène le discernement.

La spirale ascendante de la Lumière

Pour redresser ton pentagramme, il te faut aussi une terre stable et pure sous tes pieds. Cette terre est la Ronde des Archanges.

Les porteurs d'Ange* de la Ronde des Archanges sont tous des pentagrammes, des étoiles qui tiennent la corde, c'est-à-dire le serpent, l'agent magique universel[1]. Tout cela est symbolique, mais derrière le sym-

1 - Le serpent est le grand agent magique, l'agent universel, le grand médiateur, car il est le lien qui unit l'esprit à la matière, la force qui anime tout l'univers. À ce sujet, consulter le livre *Solve & Coagula*, paru aux Éditions Essénia, au chapitre « Les mystères de la *Table d'émeraude* ».

bole, il y a un esprit, un génie et un égrégore. Les écritures que tu poses dans ta vie, tu les fais apparaître, donc elles existent et se mettent en mouvement. C'est de la magie.

Dans la structure de la Nation Essénienne, on retrouve au-dessus de la Ronde des Archanges les Loges Esséniennes, qui correspondent à l'aspect de la volonté. Tous les porteurs d'Ange qui tiennent la corde donnent de la force aux êtres qui sont dans les Loges, et ces derniers élèvent la Ronde des Archanges à un niveau supérieur. Cette énergie est comme une spirale qui monte vers le haut à travers toutes les structures qu'ont posées les Esséniens sur la terre.

Au-dessus des Loges, au niveau des sentiments, on retrouve les Formations Esséniennes et la Prêtrise. Tous les êtres qui reçoivent le Nom de la Mère*, qui purifient leurs cinq sens, qui scellent une alliance avec un Ange renforcent les Loges, ainsi que la Ronde des Archanges.

Si un organe se renforce, le corps tout entier devient plus fort. Ainsi, si le Suprême Conseil* est dans la victoire, les Formations, les Loges et la Ronde des Archanges grandissent. Et si la maîtrise grandit, c'est-à-dire le Maître, qui est situé au niveau de la conscience, toutes les structures en bénéficient.

Dans cette spirale, on retrouve ensuite la Nation Essénienne, qui est un cercle d'Anges, c'est-à-dire de vertus, portées par les Esséniens. À ce niveau, on entre

Père

Dieux
Archanges
Anges

Alliance avec le monde divin

Égrégores
Génies
Esprits
Éléments

Alliances
Écritures
Affinités

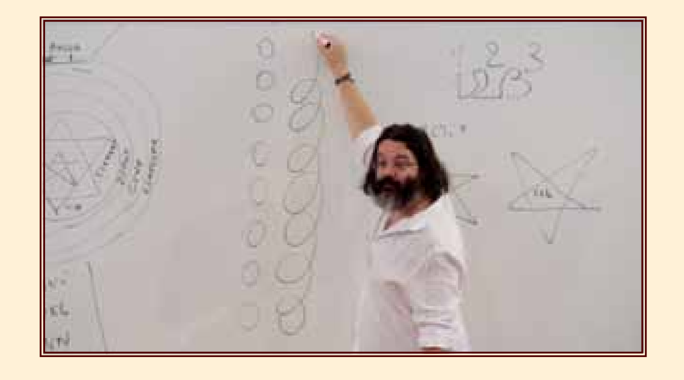
Animaux
Végétaux
Minéraux

Mère

Terre d'Ouriel

Village Essénien — Semence
Évangile — Âme
Nation Essénienne — Destiné
Maîtrise — Conscience
Suprême Conseil — Pensée
Prêtrise Formations — Sentiment
Loges — Volonté
Ronde des Archanges — Acte

Sentier octuple de Manitara



dans la destinée. Si les Esséniens parviennent à élever la spirale jusqu'à ce niveau, grâce à un cercle d'êtres bien formés et éduqués dans la sagesse, nous serons capables d'influencer la destinée du monde entier.

L'objectif est d'équilibrer en permanence les mondes dans l'unité et d'amener une conscience qui touche tous les êtres. Si nous arrivons à mettre au monde des forces qui amènent la Lumière et transforment la destinée, toute personne qui aura tenu la corde de la Ronde des Archanges bénéficiera de la totalité du travail.

Au-dessus des vertus et de la Nation Essénienne, nous retrouvons l'Enseignement et l'Évangile Essénien, qui correspondent au niveau de l'âme, et qui sont une œuvre divine.

Et au sommet, au niveau de la semence, ce sont les Villages Esséniens : des terres esséniennes consacrées, des jardins d'Adonaï*, des endroits où les gens pourront venir se former, se ressourcer et communier avec un monde supérieur. Si tu viens dans ces villages, qui n'existent pas encore dans leur forme achevée, tu entres réellement dans l'immortalité et tu te construis un corps dans la vie après la mort.

Tous ces degrés de la Nation Essénienne permettent aux êtres qui souhaitent participer à cette œuvre commune de s'élever jusqu'à la Terre d'Ouriel*. Si nous réalisons cette œuvre, le sentier octuple de Manitara, si nous créons les conditions pour que

la Lumière vive sur la terre, des millions de personnes iront vers la Lumière[1].

Retrouver la mémoire

Ton expérience dans la Ronde des Archanges, ton travail dans les Loges, les initiations que tu auras réalisées, c'est ce qui restera de ton passage sur la terre après ta mort. Tu dois t'associer avec des écritures et des symboles divins pour te créer un corps d'immortalité, c'est-à-dire un corps qui te permettra de retrouver, dans ta prochaine incarnation, la conscience de ce que tu auras travaillé dans cette vie-ci.

Voici une anecdote qui nous permet de comprendre comment on peut retrouver la mémoire.

Un jour, avec Magali[2], nous roulons vers Lyon quand des problèmes de voiture se manifestent. De l'autoroute où nous sommes, nous cherchons du regard un endroit dans les alentours où nous pourrions nous arrêter pour dormir. Nous nous sentons soudain attirés par une petite église juchée sur une colline et qui semble nous appeler.

---

1 - Pour des enseignements supplémentaires sur le sentier octuple de Manitara et la structure de la Nation Essénienne, consulter le livre *La voie de l'illumination*, au chapitre « Le sablier », ainsi que le livre *L'alchimie et les secrets de l'androgynie*, au chapitre « Incarner la Lumière sur la terre ».

2 - Magali est la compagne d'Olivier Manitara.

En traversant le petit village qui y mène, nous passons devant une maison sur laquelle est gravée une rose avec une croix. Nous comprenons tout de suite que nous nous trouvons dans un village construit autrefois par une communauté mystique ésotérique.

Dans le cimetière près de l'église, toutes les tombes sont couvertes de symboles ésotériques : équerres, compas… Il s'agit visiblement du cimetière d'une ancienne confrérie. Soudain, je me retrouve devant ma propre tombe, et la mémoire me revient. Je revois la vie que j'ai vécue en ce lieu et qui m'a ramené vers cet endroit.

Je m'attarde sur ma pierre tombale, la seule chose qui soit restée de moi sur la terre à part ma mémoire, toujours existante, et la capacité de me souvenir, parce que j'avais réalisé une œuvre. J'avais laissé des traces et ce sont ces traces que je venais de suivre.

Ainsi est la vie. Si on t'attrape et qu'on te met dans une vie où il n'y a rien, tout ce que tu auras fait s'éteindra avec toi. Par contre, si tu associes des écritures et des symboles à des mondes supérieurs, cela restera et te permettra de retrouver ta propre trace.

Qu'est-ce que la Ronde des Archanges ? C'est une pierre tombale, c'est la seule chose qui restera de ton passage sur la terre.

Voici une autre expérience vécue qui porte à réfléchir.

J'arrive un jour dans une confrérie ésotérique. J'étais alors jeune et naïf, et je cherchais la Lumière. Je vais rencontrer les maîtres de cette confrérie et je les regarde avec de grands yeux car ils sont… des maîtres. Ces hommes voient en moi le jeune homme naïf, mais en réalité, je suis le grand maître de cette confrérie - même si je ne le sais pas encore -, car c'est moi qui l'ai créée dans une autre vie. Bien entendu, ils ne me reconnaissent pas.

Je les écoute parler et je vois que c'est moi qui parle à travers eux, que c'est mon intelligence qui est en eux. Ils me montrent mes anciens écrits, qui sont devenus leur bible. Je lis quelques passages et je comprends tout puisque cela vient de moi. Mais en les écoutant parler, je vois qu'eux ne saisissent pas l'enseignement. Je me dis : « Les grands maîtres ne comprennent pas ! » Cette pensée fait naître en moi la crainte d'être dans l'orgueil. Comment puis-je avoir la prétention de comprendre ce que ces êtres, qui ont médité ces textes toute leur vie, ne saisissent pas ?

Je décide de me taire, et quand je risque quelques mots, ils me regardent avec des yeux bizarres, ils s'énervent. Ils ont visiblement peur de moi. Ils pressentent que je suis dangereux pour eux car je montre qu'ils ne comprennent pas le savoir ésotérique que j'ai jadis enseigné, que je peux détruire leur doctrine, leur institution, leur hiérarchie… Ils m'ont rapidement fait comprendre où était la porte.

Voilà la bêtise des Enfants de la Lumière* : il faut tout refaire à chaque fois, car lorsque le Maître n'est plus là, les élèves érigent des dogmes et deviennent sectaires. Ils perdent l'essentiel du message et les enseignements deviennent lettre morte.

Ne faisons pas cette bêtise dans la Nation Essénienne. Il faut vraiment qu'il y ait des successeurs. Les élèves doivent devenir des Maîtres. Tous ceux qui le peuvent doivent entrer dans la maîtrise et former un collège de Maîtres, que je ne sois plus seul. Alors nous serons forts.



Réaliser une œuvre divine

Avant de devenir un Maître, on te demandera d'accomplir une œuvre. Accomplis-la dans la joie, sachant que par elle tu te constitues un corps avec les esprits, les génies et les égrégores. Comprends que l'œuvre qui t'est demandée n'est pas une œuvre pour le monde de l'homme* mais pour le monde divin* et pour le bien de tous les êtres. Cette œuvre, tu dois la poser dans la maîtrise.

Si tu es pur et vrai dans ton œuvre, des êtres vrais vont venir te parler. En te créant des corps à l'intérieur de toi, les éléments de ton corps vont, au bout d'un moment, être animés par des mondes supérieurs et tu auras toutes les réponses à tes questions.

Plus tu accomplis des œuvres et surmontes des épreuves, plus tu as le savoir. Tu entres peu à peu dans un corps de maîtrise, et tu redresses le pentagramme. Le pentagramme de Lumière, c'est d'être actif, de ne pas te laisser faire et de choisir toi-même ton avenir, en conscience, pour éveiller la sagesse et bâtir le futur.

Aujourd'hui, tout est déjà écrit. Massivement, les hommes sont en train d'aller vers un futur qui a été écrit par des mondes qui ne sont pas divins. Pour l'instant, notre avenir est technologique. Il nous séparera les uns des autres. Écrivons donc un autre avenir dans nos Villages Esséniens. Que nos villages soient les cel-

lules d'un nouveau corps et d'un nouveau monde[1]. Ce sera alors une œuvre grande qui aura été posée sur la terre.

« Écrire un autre avenir », cela signifie que nous devons faire connaître notre position et notre vision dans le monde entier sur ce que sont l'animal, le végétal, la terre pour les Esséniens. Nous devons être l'intelligence qui regarde le monde. Alors les mondes sombres sauront qu'ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent parce que quelqu'un les regarde. Si nous arrivons à accomplir cela, le monde sera réellement équilibré[2].

Aujourd'hui, il n'y a pas de choix, c'est un sens unique, une royauté déguisée. Il faut qu'il y ait un choix. Pour cela, il faut créer autre chose que ce qui est proposé à l'heure actuelle dans le monde, un contre-pouvoir. Ce contre-pouvoir, c'est la Ronde des Archanges. C'est par cette œuvre commune que nous redresserons le pentagramme.

Si nous voulons percer ce voile d'obscurité qui nous entoure, il faut qu'il y ait toute une structure intelligente qui éclaire le monde, qui nous stabilise et

---

1 - Au sujet de l'avenir technologique et des deux futurs qui s'offrent à l'homme, celui d'être un homme-machine ou un homme-Ange, voir le livre *Le nouveau monde*, paru aux Éditions Essénia.

2 - Au sujet de réécrire le monde dans une autre vision, consulter le livre *La pyramide des initiés*, au chapitre « Se réapproprier le savoir divin ».

qui nous montre le chemin de l'union avec un monde supérieur.

Arcana du pentagramme

Cet arcana* consiste à faire adopter au corps la position du symbole du pentagramme, qui permet de maîtriser et de libérer le corps de l'emprise de l'usurpateur*.

Fais ce mouvement dans une grande humilité. En bénissant successivement chacun des éléments, tu formes avec ton corps le symbole du pentagramme qui libère tous les mondes.



Ouvre le bras droit, paume en l'air, et pense ou dis :

« Je bénis les salamandres. »



Ouvre le bras gauche et pense ou dis :

« Je bénis les sylphes. »



Ouvre la jambe droite et pense ou dis :

« Je bénis les ondines. »



Ouvre la jambe gauche et pense ou dis :

« Je bénis les gnomes. »

Une fois que tu as formé le pentagramme de Lumière, tu dois sentir une stabilité et un dégagement au niveau de la tête. Ta tête doit être posée sur un corps maîtrisé. Alors le Divin peut entrer dans ta vie.

Conduire tous les êtres vers la libération

Le lendemain, Olivier Manitara commença ainsi sa conférence : « J'essaie d'amener un savoir qui sera source de méditation pour les générations futures. J'espère que l'on réfléchira d'une façon tout à fait calme sur cette connaissance de l'homme et de son environnement pour essayer de vivre d'une autre façon. Que nous puissions nous éveiller, prendre notre vie en mains et devenir des créateurs de notre futur par l'intelligence et par la conscience. »

Tous étaient conscients que ce savoir était vivant et qu'eux-mêmes - par leur présence aux initiations, leur présence

dans la salle, leur discipline et leurs questionnements - avaient un lien avec l'enseignement qui apparaissait sous leurs yeux au fil des conférences. Si cet Essénien n'avait pas posé la question « Comment redresser le pentagramme ? » ce savoir n'aurait jamais été développé. Ils avaient conscience qu'ils formaient un tout, et que de leur travail, de leur œuvre commune naîtrait une nouvelle façon d'être au monde. Le Maître n'était pas seul sur le chemin de la maîtrise.

« Redresser le pentagramme veut dire changer le monde, éduquer l'homme, transformer sa destinée, redresser la vie tout entière. C'est pourquoi la question « Comment le redresser ? » est si fondamentale.

Je peux y répondre en quelques mots : en entrant dans la Ronde des Archanges. Mais le dire ne suffit pas, il faut amener une intelligence subtile. Or, cette intelligence subtile est quelque chose qui n'appartient pas à un seul homme mais à la grande Tradition des Fils et des Filles de la Lumière, les Esséniens.

Mani et la chute

Concentrons-nous un instant sur le grand Mani*, le dernier Homme-Dieu que la terre ait connu[1]. Cet

---

1 - Mani est le dernier Homme-Dieu que la terre ait connu en ce sens qu'il est le dernier Maître à avoir atteint la cinquième marche de l'Initiation, c'est-à-dire

être était vraiment une lumière sur la terre. Il parlait de l'Enseignement grand qui conduit tous les êtres dans la noblesse et dans la beauté. Il disait des choses d'une beauté incroyable, comme par exemple, que tous les êtres étaient le Christ : les arbres, les hommes, les pierres, la terre… et il disait que le Christ était enfermé dans tous les êtres et qu'il souffrait.

C'est un langage, une façon de parler. On peut aussi dire que tous les êtres sont le grand Adam, l'homme originel, le père de tous les hommes, de toutes les femmes, de l'humanité tout entière, la grande Âme, car nous avons une âme individuelle mais aussi une âme collective.

Tous les êtres sur la terre ne sont qu'un seul être, qu'une seule âme, pas uniquement les humains entre eux, mais avec les animaux, les végétaux, les minéraux, le soleil, l'eau qui coule… Ces êtres ne sont pas des étrangers, ils sont nous. On les connaît de l'intérieur, mais si l'on s'oublie soi-même, on oublie l'autre, et on entre dans une illusion.

On a vite fait d'entrer dans un mensonge, dans une apparence. On n'a plus les pieds sur terre, on ne voit plus les choses comme elles sont et on se met à faire et à dire n'importe quoi. Ne t'est-il pas arrivé de dire l'opposé de ce que tu penses, pris par une impul-

---

à avoir conclu une alliance avec les Dieux. Les Maîtres qui se tiennent sur la quatrième marche ont une alliance avec les Archanges.

sion qui te force à le dire ? Tu iras même jusqu'à te brouiller avec des amis sans savoir pourquoi. Et puis tu le regrettes, tu te sens mal et tu te demandes pourquoi tu as fait cela. Ce n'était pas réellement toi, tu as été pris par des mondes. Souvent, ce n'est plus toi qui gères tes organes ni tes sens. Tu es dans un monde qui te contrôle. Pour t'en sortir, il faut te concentrer.

Mani disait que nous étions dans un monde où il y avait eu une chute. Cette chute a engendré un mal, une souffrance qu'il nous fallait vivre, une souffrance tellement intense que nous avons décidé de nous séparer pour en porter chacun une part. Les animaux, les végétaux, les minéraux, les hommes : chacun une part de souffrance à endosser, à absorber et à conduire vers la rédemption. C'est pour cela que nous sommes venus sur la terre. Et c'est pourquoi le Christ a dit : « Dans le monde vous aurez à souffrir. » (Jean 16:33)

Cette idée de chute est une vérité. C'est ce que disent les mamans à leurs enfants : « Attention, mon amour, ne te fais pas mal, ne te salis pas. » Tout est dit ; les mamans ont tout dit, elles ont transmis toute la sagesse. Dans le monde, ce qu'on peut se faire mal, se salir et s'abîmer, s'approcher de l'abîme, du néant… Mais ce n'est pas négatif car le néant est une force d'opposition qui te permet de t'éveiller. Se faire mal n'est pas si mauvais, car cela te permet de te redresser.

Se relever et tendre vers la sagesse

Dans le monde, quoi que tu fasses, tu souffres. On a cependant le choix d’augmenter la souffrance ou de la conduire vers la splendeur, la libérer. Ne t’est-il jamais arrivé d'être littéralement entre les mains de quelqu'un ? Un mot de sa part et ton destin aurait été ouvert, mais il disait « l'autre mot » et c'était fini, tu te retrouvais enfermé.

Il y a des êtres qui ont le pouvoir de te libérer ou de t'enfermer. Ils n'ont qu'un mot à dire. Ils prononcent le bon et c'est le chemin de la Lumière. Ils prononcent le mauvais et c'est le chemin des ténèbres. Le monde est ainsi fait.

Le Maître Peter Deunov disait : « On reconnaît un disciple au temps qu'il met à se relever. » Il n’a jamais dit : « On reconnaît un disciple dans le fait que jamais il ne tombe. » C'était un sage. Tomber n'est rien, se relever est tout. Et si, en te relevant, tu es plus sage, alors tu comprends des choses et tu te fais un corps. Mais si tu n'es pas plus sage, tu t'es fait mal pour rien.

Mani adorait les pastèques : cette magnifique couleur à l'intérieur, ce goût subtil, ce rafraîchissement incroyable, cette eau qui s’offre comme une oasis dans le désert, une telle merveille née de la terre en décomposition… En réalité, quand il parlait de ce fruit, il

parlait du jardin de la Lumière, du jardin d'Adonaï, ce jardin d'Éden où nous vivions comme des âmes, dans la beauté, en ayant notre place sur la terre et en la comprenant.

Cette place qui est la nôtre, c'est de prendre tous les êtres qui sont enchaînés et de les conduire, à travers notre organisme, vers la libération et la Lumière, vers l'intelligence et la beauté, vers la culture, l'harmonie, la grâce, la sagesse… Cette place qui est la nôtre, c’est d'être éveillés, équilibrés, bien éduqués, bien formés pour devenir des alchimistes, des Mages de Lumière, des êtres qui transforment tout en Lumière, en intelligence posée.

Le monde entier cherche une libération. Dans le temple de la nature, si tu entres dans le calme, la douceur, le silence, tu peux voir que les arbres ont soif de libération, que tout pousse et veut aller vers la grandeur, que tous les êtres veulent se parer de beauté, de majesté, que tous cherchent un chemin vers un monde supérieur. Tu peux réellement le voir, le sentir…

Mais on n'a plus de silence. La vie n'est plus que du bruit, un bruit assourdissant qui ne nous permet plus d'entendre ce qui est fin, subtil, délicat, comme un papillon qui se pose sur une fleur, ou d’écouter ce qui est éternel en nous. Il y a une voix dans le monde qui hurle que tout cela n'a aucun intérêt, qu'il faut poursuivre des buts uniquement grossiers, une voix

qui nous sépare sans arrêt les uns des autres, nous éloignant ainsi de la réalité.

Les paroles de Jésus : « Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jean 15:4) montrent bien que nous sommes liés les uns aux autres. Mais comme à l'intérieur de nous, c'est insupportable, on préfère ne pas regarder. Il faut trouver le courage de regarder les choses en face, de se remettre en question et d'entrer dans un autre monde.

Cet enseignement sur le pentagramme contient des clés, des symboles mathématiques et géométriques. Il est le moyen de te structurer et de te faire un corps. Il n'y a pas d'autre chemin que d'étudier, de te former un corps et de développer une intelligence, une maîtrise et une compréhension de toi-même, de ton environnement, des autres et du pourquoi de ta présence sur la terre.

Tu dois tout conduire vers la sagesse et l’intelligence. Tu dois être clair et ordonné dans ta vie, tu dois maintenir l'ordre et l'harmonie dans tes pensées et tes sentiments.

La nature est le temple tout comme l’homme est le temple, l’instrument qui active tous les mondes. Pour redresser le pentagramme inversé, tu dois entrer à l’intérieur du temple et te tenir comme un Prêtre* et un Mage pour activer tous les symboles et toutes les écritures, c'est-à-dire tes yeux, ton souffle, tes paroles, tes bras, tes mains, tous tes organes dans la Lumière.

Tu officies alors dans la nature et par la loi des affinités, tu éveilles la Divinité dans l'arbre, dans l'animal, dans tout ce que tu regardes. Tu libères ainsi les êtres et tu ouvres un chemin noble.

Les sphères de la Création

Dans la cosmogonie de l'homme et des univers, on raconte qu'il y a eu une chute, une séparation d'Adam et Ève, qui a mené à la naissance des mondes, des sphères de la Création[1].

La première sphère, les fils d'Abel, les spiritualistes, l'appellent « les Dieux » alors que les fils de Caïn, les matérialistes, l'appellent « les principes ».

Les fils d'Abel nomment la deuxième sphère « les Archanges », et les fils de Caïn, « les lois ».

La troisième sphère, ce sont « les Anges » du côté d'Abel et « les forces » du côté de Caïn.

Les Esséniens, les fils d'Énoch*, appellent la première sphère « la Semence », la deuxième, « l'âme », et la troisième, « la destinée ». Ces trois niveaux constituent un principe supérieur, un monde divin.

En dessous, on retrouve la sphère de la conscience, ce qui est entre les mondes. La conscience est toujours entre les mondes car en ayant conscience de ce que

1 - À ce sujet, se référer aux enseignements du livre *La voie de l'illumination.*

tu es, tu as en même temps conscience de ce que tu n'es pas. La conscience s'appuie toujours sur une résistance, sur ce qui s'oppose. La prise de conscience est quelque chose qui est très proche de la chute. D'ailleurs, chuter, c'est prendre conscience. C'est le mal qui nous éveille, rarement le bien.

On entre ensuite dans le monde de l'homme, le monde du pentagramme. Au niveau du triangle supérieur du pentagramme, qui correspond à la tête de l'homme, se situe la sphère de la pensée. La pensée est un organe incroyable qui permet d'être dans une lumière à l'intérieur mais qui est aussi une clé qui peut ouvrir l'enfer, qui peut mener à l'enfermement. Ce n'est pas dans la conscience mais dans la pensée qu'apparaissent l'enfer et le paradis.

La pensée active les affinités. Tel que tu penses, tu t'associes. Tu dois éveiller le diapason, qui est la clé de la vie. Si tu fais vibrer un diapason à côté d'un autre diapason, celui-ci va se mettre à vibrer par l'effet de la loi d'affinité. Comme le diapason, tu es en affinité permanente avec des mondes qui sont autour de toi et que tu éveilles. Ces mondes sont en correspondance avec les pensées, les sentiments et les buts que tu entretiens dans ta vie.

Si tu n'es pas en harmonie avec les animaux, dans ta pensée, ton cœur, ta volonté, dans toute ta destinée, dans ta tradition, tu ne pourras pas t'approcher d'eux d'une façon juste. Tu seras dans des illusions

qui ont été construites par le passé, car nous sommes entourés de forces, d'images, nous sommes pénétrés, emplis par des esprits, par des concepts qui ont été mis au monde et vitalisés par les hommes.

Sous la sphère de la pensée, on retrouve celles des sentiments, de la volonté, puis le corps physique, les actes.

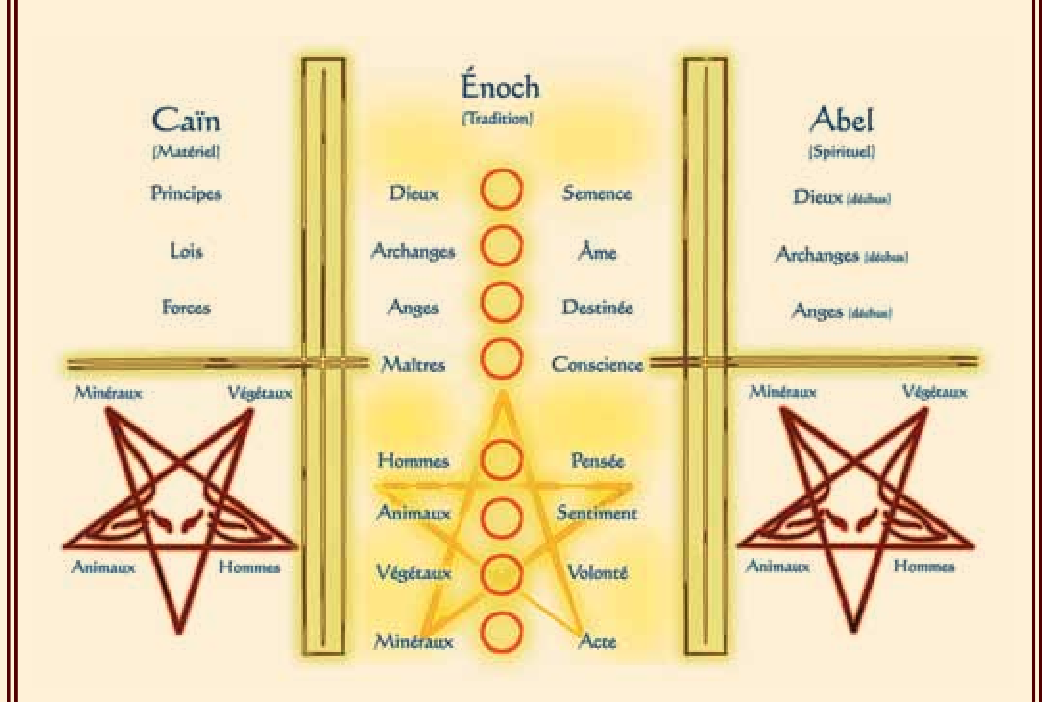
Le pentagramme est constitué des trois mondes de la pensée, des sentiments et de la volonté. Il est posé sur la terre : le corps n'est qu'un assemblage de cellules autour d'une idée-force, d'une structure éthérique, qui est le pentagramme.

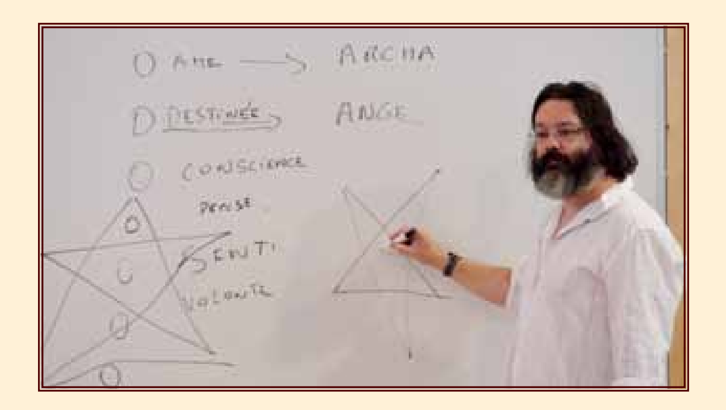
Le pentagramme est l'homme caché, l'homme à l'intérieur de l'homme. Si le corps a pris la forme du pentagramme, c'est que l'homme est un hiéroglyphe, une écriture du cosmos. Par sa forme même - avec la tête, les bras et les jambes : les forces de prolongement -, l'homme est une écriture des mondes supérieurs.

Il y a des secrets dans le corps humain qui révèlent tous les mystères de la vie.

Dans ce pentagramme de l'homme, en réalité, le monde de la volonté est lié à la nature, le monde des sentiments est lié à l'homme et le monde de la pensée est lié au ciel. Quand tu penses, c'est que tu cherches à capter des idées ; quand tu veux, tu cherches à attraper des éléments pour réaliser et faire apparaître l'idée, la pensée que tu as captée. C'est un équilibre

délicat où l'homme agit comme un instrument des mondes invisibles. »





Libérer la pensée de la prison des formes

Pour devenir un instrument d'un monde supérieur, un Mage de Lumière créateur et conscient, il est indispensable que tu acquières la capacité de te retirer du monde des formes, en entrant consciemment dans ta tête et en prenant contact avec la réalité de l'âme se manifestant dans l'intelligence. Voici un complément d'enseignements sur la science mystique du pentagramme qui te permettra de développer cette faculté.

La tête, les mains et les pieds constituent les cinq pointes du pentagramme : l'image de l'homme déchu dans la magie noire ou de l'homme digne, bénéfique.

Le pentagramme est le symbole de la magie par excellence. C'est l'étoile mystique qui guida les trois Rois Mages vers le lieu de naissance du Christ. De par sa forme, il contient l'idée de l'incarnation du Verbe, des idées, du spirituel invisible dans une forme sensible, dans un corps.

Toutes les formes que tu vois autour de toi sont issues du Verbe créateur originel ; elles incarnent et manifestent dans le monde sensible des idées immatérielles.

Toutes les formes sont régies par la loi du pentagramme qui met les quatre éléments au service de l'intelligence. C'est parce que l'homme est constitué à

l'image du pentagramme qu'il peut incarner la perfection pour toutes les formes et toutes les idées qui les animent.

Celui qui comprend la loi du pentagramme et qui sait l'utiliser correctement peut se rendre maître des esprits de la nature, qui obéissent à la parole de l'homme incarnant la loi suprême de l'univers : l'amour, la justice, la sagesse, la bonté, la vérité.

La vérité dans et autour de la tête.

La sagesse dans et autour de la main gauche.

L'amour dans et autour de la main droite.

La justice dans et autour du pied droit.

La bonté dans et autour du pied gauche.

La loi du pentagramme est celle de la forme même de l'homme et de l'idée divine qu'elle manifeste naturellement. Par ton corps, tu peux sublimer et ennoblir toutes les formes, les idées, tous les êtres de la terre et les conduire vers le Plus-Haut. Par ton corps, tu peux faire descendre, objectiver et rendre réelles les plus belles et hautes idées.

La puissance des symboles provient de l'intelligence de celui qui les utilise. Ainsi, ton corps est un symbole, un talisman puissant devant lequel tous les esprits du monde s'inclinent. Mais il faut que tu en acquières l'intelligence et que tu apprennes à la faire descendre jusque dans ta tête, tes mains et tes pieds. Par le pentagramme, toutes tes pensées, tous tes états d'âme, tes désirs deviendront réels, vivants, agissants.

Voici un exercice pour apprendre à te retirer dans le sanctuaire de ta tête.

Concentre-toi à l'intérieur de la tête et laisse le reste du corps s'endormir.

Ressens l'intérieur et l'entourage de la tête baignés dans une lumière dorée.

Prononce ces paroles de méditation :

« Je me relie par la pensée à l'Intelligence cosmique.
Que ma pensée s'emplisse pleinement
de la sagesse éternelle qui prend sa source
dans le non-manifesté.
La Lumière omnisciente de Dieu illumine ma tête. »

Rends cette parole vivante jusqu'à ce qu'elle soit une nourriture pour ton âme.

Il y a une pensée en toi qui est prisonnière des formes mortes. Il y en a une autre qui sait s'en libérer et ainsi accéder à l'intelligence de l'âme éternelle. C'est cette dernière que tu dois développer.

Apprends à voir l'idée derrière la forme.

Apprends à comprendre le sens de l'idée ; remonte jusqu'à sa source, contemple son âme.

Apprends à séparer les idées qui ont une âme en devenir et les idées qui ont une âme éternelle car reliées à la sagesse divine qui est la pensée de Dieu.

Par exemple, un verre incarne une idée utilitaire. L'homme a mis l'idée du verre à son service : il s'en sert pour boire. Mais l'âme de l'idée de tous les verres est contenue dans l'idée du Graal, la coupe mystique qui doit recueillir le sang du Christ. Cette idée du Graal est contenue à son tour dans une idée divine éternelle. L'être qui pense de cette façon a libéré son intelligence de la sombre prison des formes et de la vue étroite.

Voici une méditation que tu peux faire pour libérer la pensée de la prison des formes.

Tiens-toi dans un lieu tranquille, où tu ne seras pas dérangé.

Place un verre devant toi, ou tout autre objet suivant ta préférence (il est tout de même nécessaire que l'objet soit neutre, qu'il ne soit pas dépositaire d'une charge émotionnelle ou autre).

Regarde calmement le verre, puis ferme les yeux et retire-toi dans le sanctuaire de la tête.

Prends conscience de la pensée du verre qui est imprimée dans ta tête et libère-la de la prison de la forme extérieure.

Ainsi, de la forme et de la pensée d'un verre, tu transcendes la forme et élèves la pensée jusqu'à l'idée du verre qui englobe tous les verres de toutes les formes. De cette union de la pensée née de la forme

à l'idée-source peut naître l'intelligence illuminée qui te permet d'entrer dans le royaume de l'âme éternelle.

1 - La forme

2 - La pensée née de la forme

3 - L'idée-source

4 - L'intelligence illuminée

5 - L'âme éternelle

Cet exercice est d'une grande simplicité et pourtant, il dévoile les secrets cachés pendant des siècles à l'ombre de tous les dogmes des religions et des sciences. Ne pense pas qu'il soit une abstraction. Il demande de l'effort, de la persévérance pour être mené à terme. Lorsque tu l'auras bien réalisé, il te fera découvrir non seulement l'âme des objets, mais également ta propre âme éternelle, et ton cerveau sera capable de capter des pensées, des inspirations, des enseignements venant directement d'elle. C'est ce que les initiés appellent l'ouverture de la tête. Cette ouverture aura une grande influence sur ta vie, ta destinée et même ta propre mort, ta vie dans l'au-delà et ta nouvelle incarnation.

En effet, lorsqu'elle quitte le corps, l'âme terrestre sort :

- soit par la sphère des pieds, qui se situe dans la région du ventre ;

- soit par la sphère des mains, qui se situe dans la sphère du cœur ;

- soit par la sphère de la tête et plus précisément par le sommet du crâne dans la région de la fontanelle.

L'âme terrestre sort par l'une de ces régions suivant son degré d'éveil et de service lors de son passage sur la terre. Cette sortie détermine la région qu'elle va occuper dans l'au-delà, sa destinée et sa future incarnation.

- L'âme des disciples sort par le sommet de la tête.

- L'âme des hommes ayant compris le sens de la vertu, de la bonté et ayant pratiqué la voie du cœur sort par la rose à douze pétales.

- L'âme des autres sort par le ventre ou le plexus solaire suivant le degré de culture qu'ils ont développé dans le monde.

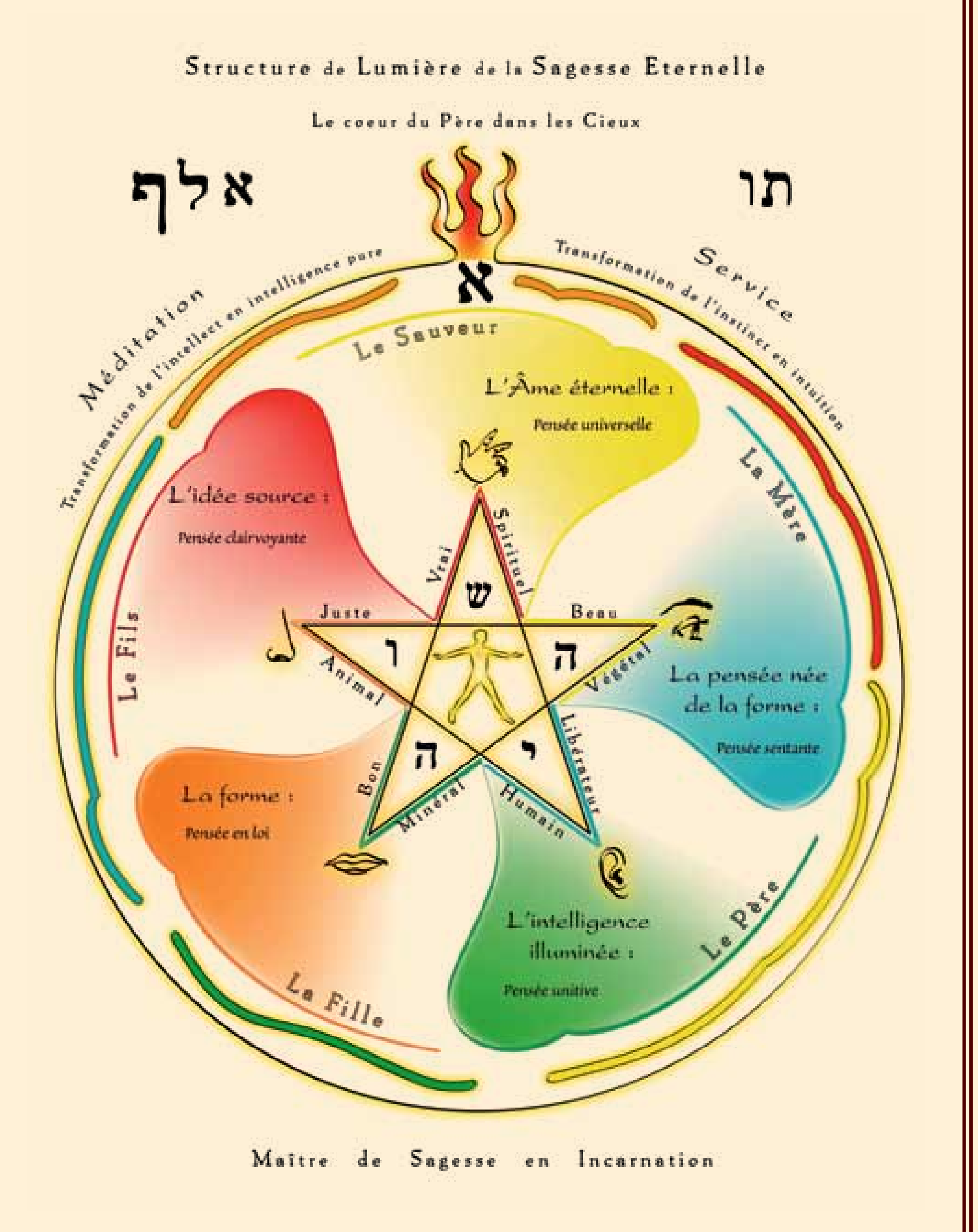
Même au moment de l'endormissement, les âmes terrestres ne sortent pas du corps par les mêmes portes et cela détermine les régions qu'elles visitent la nuit. D'où l'importance de la préparation au sommeil[1].

La continuité de conscience entre l'état de veille et de sommeil peut également être obtenue par l'intelligence du pentagramme et des précédents exercices. C'est par l'ouverture de la tête dans l'âme éternelle que peut être réalisée la continuité de conscience qui effacera dans le futur la peur de la mort et transforme-

---

1 - Une méthode de préparation au sommeil est proposée dans *Le livre secret des Mages esséniens*, au chapitre « Développer la vision nocturne ».

ra la croyance si répandue en l'immortalité de l'âme en une connaissance, une science exacte.



Faculté créatrice et destinée

Après qu'il eut dessiné les différentes sphères de la Création, Olivier Manitara développa son enseignement autour de la semence, de l'âme et de la destinée.

Le commencement de ta destinée de Lumière est la corde de la Ronde des Archanges, que tu tiens lorsque tu t'engages à faire grandir une vertu sur la terre, que tu deviens un porteur d'Ange. En tenant cette corde, tu poses un symbole et une écriture dans ta vie, traçant ainsi ta destinée et construisant ton futur corps, un

corps qui gardera la mémoire de tes œuvres de Lumière après ta mort.

On a réalisé une expérience sur des éphémères, ces petits insectes qui ne vivent qu'un jour ou deux au stade adulte et dont la brève vie est consacrée uniquement à la reproduction. Par des moyens mécaniques, on a empêché les accouplements. En six mois, on avait doublé leur durée de vie : la nature prolongeait leur existence pour leur permettre de donner leur semence.

Comme les éphémères, nous ne sommes que des porteurs de graines, de semences. Ton corps a été formé par une graine et tu portes en toi la semence de ton futur corps, de ta future existence, de ta réincarnation.

À ce sujet, l'Archange Gabriel* nous enseigne : *« Chaque homme vient sur la terre avec une tâche à accomplir, une destinée à réaliser. S'il s'écarte de cette route, il se perd, détourne les énergies à l'œuvre et se fait voler son trésor, sa semence, son âme*[1]. *»*

---

1 - Extrait du Psaume* 114 de l'Archange Gabriel, Évangile Essénien, tome 18, *Quel chercheur de Lumière es-tu ?*, paru aux Éditions Essénia.
Dans la Tradition essénienne, il y a deux destinées : la vraie, celle de l'âme originelle et la fausse, celle qui vient de ce ciel astral usurpé et qui vole la vie et l'âme de l'homme. L'homme est alors possédé par un monde sans en avoir véritablement conscience. La première étape pour sortir de cet envoûtement est l'initiation du Nom de la Mère. Pendant cette initiation, l'Essénien reçoit le Nom de la Mère dans lequel est contenue la quintessence de

Cette semence, c’est l’Esprit universel, au-delà de tout. L’âme qui reçoit la semence de l’Esprit, c’est l’Âme vivante universelle, l’Âme des âmes. Quant à la destinée, c’est la faculté créatrice innée de l’âme.

Pour mieux comprendre, imaginons ce symbole du jardin entouré d’un cercle, dans lequel il y a une flamme, donc la Lumière. À l’extérieur, ce sont les ténèbres, c'est-à-dire la lumière trompeuse. Tant que tu es à l’intérieur, tu es avec ton âme. Si tu franchis la frontière de la Lumière, c’est-à-dire la corde de la Ronde des Archanges, tu entres dans ce que Jésus appelait « les ténèbres extérieures », là où il n’y a que « pleurs et grincements de dents[2] ».

Cette corde de la Ronde des Archanges est la représentation du serpent, le grand agent magique. Cet agent magique est la puissance créatrice de l’âme, du monde divin. Dès que tu sors de l’agent magique universel, tu prends conscience de toi, tu nais à la conscience.

---

sa mission sur terre et donc de sa vraie destinée. Souvent il peut être surpris de constater qu'une force, toute sa vie, l'a poussé à aller contre ce qu'il devait faire. Il croyait que c'était sa destinée et il s'aperçoit avec clarté que non : c'était une force contraire qui le poussait à nager à contre-courant, à l'opposé de sa véritable nature et de son vrai chemin.

2 - « Eh bien ! je vous dis que beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham*, Isaac et Jacob dans le Royaume des Cieux, tandis que les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : là seront les pleurs et les grincements de dents. » (Matthieu 8:11-12)

Si tu descends plus bas, dans la pensée, tu te fais attraper par une attraction originelle : tu t'incarnes alors dans un corps.

La chute vers le pentagramme inversé

Si tu t'incarnes, c'est la chute, et tu es emprisonné par une autre ronde que la Ronde des Archanges, qui prend le corps de l'homme et vole sa destinée. Tu n'es plus dans la destinée de l'âme mais dans la destinée d'un monde qui veut te faire vivre comme un corps parce qu'il veut exister en tant qu'égrégores, génies, esprits et éléments indépendants du monde divin.

La seule façon pour ce monde de vivre en dehors du Divin est de prendre le corps de l'homme et de l'enfermer, de l'isoler, pour voler son pouvoir créateur. L'homme se met alors à créer le monde avec ces êtres, il devient un instrument.

Dès que tu sors de l'Âme vivante universelle, tu descends de plus en plus dans ces mondes, jusqu'à être conduit au pentagramme inversé. Nous sommes sur la terre pour tout conduire vers le haut, mais quand le pentagramme est à l'envers, il conduit tous les êtres vers la mort.

Tu vis comme si tu étais immortel, que tu n'allais pas mourir, alors qu'il n'y a rien derrière, et on te conduit vers le néant. La lumière extérieure est une

lumière qui n'éclaire que les apparences trompeuses, elle n'éclaire pas l'intérieur.

Il est important de prendre conscience que le commencement de ta destinée est la corde que tu tiens dans la Ronde des Archanges ; c'est l'espace pour créer ton futur. C'est là une connaissance sacrée très subtile des mondes immuables qui demande une grande concentration pour être comprise dans toute son implication concrète.

Cette destinée, c'est vraiment la tienne, mais des êtres te l'ont volée en te faisant croire que tu étais ce corps. En réalité, tu es tous les corps et tous les hommes, et tu dois aller vers une expansion et vers un élargissement de ton être, dans la maîtrise.

Jésus a dit : « Vous êtes du diable, votre père, menteur, père du mensonge, premier homicide[1]. » Mentir, c'est créer l'illusion, c'est tuer le réel, tuer la vérité. Quelle est la vérité ? C'est que nous sommes des Fils de Dieu qui avons chuté pour avoir la connaissance et qui nous sommes fait attraper par un monde qui nous a enfermés dans des corps. D'où l'obligation de souffrir, car c'est la destinée du corps d'être enfermé et de souffrir à cause de la chute.

---

1 - « Vous êtes du diable, votre père, et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir. Il était homicide dès le commencement et n'était pas établi dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui : quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et père du mensonge. » (Jean 8:44)

En réalité, notre tâche est d'amener l'amour, dans le sens de libérer tous les êtres à travers un organisme reconstitué, et de préparer une vie supérieure, immortelle. Nous ne devons pas nous contenter de vivre avec ce corps, nous devons nous préparer un autre corps, un corps de Lumière et d'intelligence.

C'est là une œuvre gigantesque parce que tout est pourri autour de nous et que nous sommes asservis. Tout s'oppose à ce que nous nous construisions un corps de Lumière. Il n'y a plus de clarté dans le monde. Partout c'est le bruit, le désordre. On n'a plus d'espace pour un monde supérieur sacré. Tout est dans des concepts, dans des illusions, dans des fabrications. Plus personne ne traverse ce serpent qui entoure l'homme et qui vole sa destinée. C'est une roue qui fait que l'esclavage devient de plus en plus intense dans tous les mondes : dans les pensées, les sentiments, la volonté et les actes.

L'âme, créatrice de la destinée

L'âme est partout, elle est immortelle, mais elle est surtout créatrice. C'est elle qui crée tout, c'est pourquoi c'est elle qui chute. Quand on parle de notre âme, on parle de l'âme qui a chuté, qui s'est incarnée. On ne parle jamais de la grande Âme, avec laquelle on devrait respirer.

Tout ce que nous voyons, même le corps, c'est l'âme matérialisée. L'âme est la matière première de tout. La terre elle-même est notre âme. Le but de la vie de l'homme est d'amener tout vers la beauté. S'il amène l'âme vers la laideur, il se sert de la faculté créatrice de l'âme contre elle.

Ce monde de la destinée, ce sont les forces créatrices, qui sont liées à la faculté d'imitation. Les enfants fonctionnent par imitation. Ils se forment un corps en imitant les grands, en recopiant leurs paroles, leurs comportements, et cela grâce à la faculté créatrice de l'âme.

De la même manière, ton âme te crée toujours un corps qui correspond au monde dans lequel tu es pour que tu puisses vivre dans ce monde, et cela devient ta destinée. Si tu es dans un monde dur, tu te crées un corps dur. Si tu es dans une ambiance légère, tu te crées un corps léger.

Quand tu imites le geste ou l'attitude de quelqu'un, tu acquiers son âme parce que nous avons la même âme. C'est comme de se transmettre un bâton dans une course de relais, ou le flambeau de la flamme olympique : on court et on se transmet le flambeau. Nous portons le flambeau de notre âme. Nous sommes porteurs de l'Âme universelle. Soit l'âme est enchaînée, soit elle est libérée.

C'est par imitation que l'on se crée un corps. Ce que tu regardes avec ton œil, tu le deviens. Ce que tu

penses, tu le deviens. Ce que tu vis à l'intérieur, tu le deviens... La faculté d'imitation, cette faculté créatrice de l'âme, est la totalité de ton existence. À chaque fois que tu fais quelque chose, par tes pensées, tes sentiments, tes paroles ou tes actes, cette faculté te crée ton avenir. L'avenir n'est pas quelque chose de stable : c'est quelque chose qui se crée en permanence, et qui peut changer si tu prends une autre orientation.

Certaines plantes, après plusieurs années de gel anormal, ont commencé à développer des organes pour fleurir plus tard. Qui leur fait faire cela si ce n'est une intelligence intérieure et une volonté de continuer à vivre sur la terre en s'adaptant aux circonstances ?

Quand tu meurs, tu vas dans un monde où il n'y a pas de corps ni de sens, où tu retrouves les forces formatrices qui ont animé ta vie. Ce qui durant ton incarnation était à l'intérieur et dans l'invisible devient alors visible et extérieur. C'est là que tu vois les conséquences de tes actes. C'est la loi de cause à effet. La cause est sur la terre, l'effet est dans un monde subtil.

Tu crées tes corps, et donc ta destinée, en fonction des actes que tu fais à travers le pentagramme, bien souvent par imitation, parce que nous ne savons pas qui nous sommes.

Un jour, je parlais avec un ami et j'essayais de le convaincre - j'étais encore dans cette bêtise de croire qu'il fallait convaincre. Il disait systématiquement le

contraire de ce que je disais. Au bout d'un moment, frustré, je le laisse et je m'éloigne hors de sa vue pour méditer. Je l'entends alors répéter à une autre personne toute mon argumentation comme si c'était la sienne.

Je comprends alors qu'il ne m'avait pas contredit par conviction mais par esprit de contradiction, par besoin de se sentir exister, d'être à la hauteur. Et devant cette autre personne, il répétait mes propos sans même les avoir vérifiés, comme s'il n'avait pas d'existence propre. Ainsi, on ne fait souvent que répéter ce que l'on entend parce qu'on ne sait pas qui on est et qu'on ne se crée pas d'organes de compréhension.

Tout comme le scarabée des Égyptiens qui pousse devant lui la boule contenant les semences de son avenir, tu tiens toi aussi ton avenir entre tes mains[1]. Quand tu dis : « Je pense... Je sens... Je veux... » et qu'ensuite tu te demandes qui pense en toi, qui sent en toi et qui veut en toi, tu es tout proche d'une création consciente de ton avenir.

Le pentagramme redressé, c'est l'intelligence, la volonté, l'équilibre et la force créatrice.

Dans la vie, tu peux tout réussir mais il faut que tu crées un espace clair, que tu saches ce que tu veux

---

1 - Au sujet de la métaphore du scarabée qui pousse sa boule, consulter *Le livre secret des Mages esséniens*, au chapitre « Ce que les initiés doivent savoir ».

et que tu mettes de l'ordre dans tes pensées, tes sentiments et ta volonté. Établis la clarté à l'intérieur de toi et tout ce que tu veux se réalisera.

Si tout ce que tu veux est tout ce que veut ta volonté individuelle, séparée de la volonté divine, tu es dans le pentagramme inversé, dans la séparation des mondes. La perfection est de vouloir ce que veut ton âme, c'est de porter en toi ton Être véritable* éternel. Alors le pentagramme de Lumière est activé en toi.

La création du corps de Lumière

Pour amener une nouvelle vision dans le monde, il faut créer un nouvel espace. Cet espace vierge, c'est à travers les structures de la Nation Essénienne - la Ronde des Archanges, les Loges, les Formations... -, que nous le créons. Quand tu entres dans ces structures, toutes ces forces t'accompagnent et te permettent de capter des choses en dehors des égrégores usurpés et des forces sombres qui ont été mises en place.

Par l'alliance avec l'Ange[1], c'est une intelligence supérieure qui entre dans ta vie et te permet de te redresser. La semence peut ainsi toucher la terre, et l'intelligence supérieure, l'Ange, peut te reconnecter

1 - Voir « Six Lunes » dans le glossaire.

avec le monde de ton âme véritable. Si tu fais ce que te dit ton Ange, si tu réalises une œuvre jusque dans la réalité de la terre, tu libères les mondes.

À travers la Nation Essénienne, nous posons réellement une œuvre collective sur la terre. Nous devenons des créateurs, comme le Bouddha*, Jésus ou Mani, qui ont fécondé le monde entier, changeant la destinée de millions de personnes. Ils ont préservé la Lumière et ont été des porteurs de semences divines, permettant à certains êtres de s'éveiller, de vivre avec ces semences et de les développer. C'est l'enseignement du pentagramme, qui éclaire beaucoup de questions sur notre incarnation et notre coupure d'avec un monde supérieur, de même que sur notre enferment par ce pentagramme inversé.

Ton instrument doit avoir sept cordes : les pierres, les plantes, les animaux, les hommes, les Anges, les Archanges et les Dieux et tu dois bien l'accorder. Quand ton instrument vibre dans ces sept mondes, c'est le corps parfait. Tu retrouves alors ton âme et tu te crées un corps à partir d'elle. Ta vie devient plus grande que la mort.

Le corps est un élément essentiel à l'incarnation, mais tu dois être conscient que tu le perdras et que tu dois t'en créer un autre. Tu dois préparer ta vie dans un autre monde, en conscience, en intelligence, en volonté, en actes, et incarner la Lumière.

Le prologue de l'Évangile de saint Jean revivifié

« Tu dois incarner la Lumière », venait de rappeler Olivier Manitara. Incarner la Lumière, tel est le but de l'homme sur la terre. Pour conclure sa conférence, le Maître essénien redonna vie aux paroles du prologue de l'Évangile de saint Jean, qui parle subtilement de la création de ce corps de Lumière.

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu. Et tout était par lui, tout était en lui, tout était lui : le Logos, l'Intelligence.

Au commencement était le Feu, et son épouse était la Lumière. Au commencement était l'Intelligence, et son épouse était la Parole.

Et la Parole a parlé de l'Intelligence. Elle a fait apparaître tous les mondes dans l'Âme universelle et c'est en elle que vivaient tous les mondes : les arbres, les animaux, les pierres...

Tous venaient d'elle car elle était tout. Elle était une avec Dieu, elle était Dieu. Et tout ce qu'elle avait fait était relié à elle, la source originelle, et donc Dieu. Tout était dans l'harmonie et tout était parfait car tout était Dieu.

Mais hors d'elle, le mensonge du rien est apparu. Et l'arbre est devenu un arbre, l'homme est devenu

un homme, l'animal est devenu un animal, coupés de la parole et de la destinée originelles.

L'homme, l'arbre, l'animal se sont mis à avoir une destinée propre, et toutes ces destinées se sont battues les unes contre les autres. Alors se sont installées l'anarchie et la décomposition du corps originel. Et tous les êtres ont été plongés dans la souffrance et la maladie.

Et voilà que la Lumière a lui au milieu des ténèbres, et que les ténèbres de l'ignorance et de l'inconscience ne l'ont pas saisie.

Il y eut un homme, nommé Jean, qui était né des ténèbres, mais qui avait vu la Lumière. Il n'était pas la Lumière, il n'était pas le Verbe, mais il devait rendre témoignage de la Lumière.

C'est le Maître qui était le Verbe qui s'est fait chair. Ce Maître était venu chez lui, dans sa Tradition, dans sa maison, mais les siens ne l'ont pas accueilli.

À ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir Enfants de la Lumière, et donc de se créer un corps de Lumière.

Nul n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, tourné vers la source du Père originel, nous l'a fait connaître. Et il nous a ouvert le chemin par l'imitation en disant : « Prenez, ceci est mon corps, mangez et buvez, et vous aurez la vie sainte parce qu'avec mon corps né

de la Lumière, vous vous ferez un corps de Lumière[1]. »
« Vous entendez ?... » ajouta Olivier Manitara, qui essayait de toute son âme de toucher ses élèves, de leur permettre de goûter à la Lumière qui descendait vers eux à travers la Tradition, sous la forme d'une paraphrase qui revivifiait des paroles millénaires.

« Tout mon amour. Une belle journée et une belle destinée pour chacun de vous », dit-il en guise de salutation aux Esséniens, qui retournèrent sur les sites des Formations des Quatre Corps et des Cinq Sens, déterminés à se construire ce corps d'intelligence en harmonie avec la Mère, qui ferait d'eux des Mages de Lumière.

---

1 - Interprétation d'Olivier Manitara de Jean 1:1-18 et Matthieu 26:26-29.

Incarner la Lumière

La création du corps de Lumière se fait à travers la formation des quatre corps de la Mère en soi, les corps de terre, d'eau, d'air et de feu. Ces quatre corps sont les quatre lettres du Nom de Dieu*. Voici un enseignement de la Tradition essénienne sur le Nom de Dieu de quatre lettres et sur le SHIN, la cinquième lettre du pentagramme qui fait apparaître le Christ, la Lumière en l'homme.

Le Maître Jésus a dit : « Père, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la

terre comme au ciel. Donne-nous le pain quotidien, pardonne nos offenses, ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal[1]. » C'est à l'homme de prendre sa vie, sa destinée et celle de la terre en mains afin de réaliser en actes le règne et la volonté du Père. Non pas le règne et la volonté de la nature inférieure et égoïste, mais ceux de la nature supérieure unie au Divin.

Le Père ouvre l'intelligence et donne la possibilité, mais c'est le Fils qui doit agir, qui doit sanctifier le Nom du Père, faire descendre son règne, manifester sa volonté sur la terre comme elle l'est au ciel de l'Esprit. C'est le Fils qui doit affronter la tentation et en triompher en allumant en lui toutes les intelligences, toutes les lumières, toutes les vertus. Alors le Père le libèrera du mal, du mauvais et le rendra parfait, complet

Qui donne ces lumières, ces vertus ? Elles sont le fruit de la communication parfaite avec la vie cachée en toute chose. Lorsque la vie devient prière, le contact s'établit avec le profond et l'âme apparaît comme le fondement de la vertu et de l'intelligence. Si un homme mange, respire, pense inconsciemment, il n'y a pas de communication réelle et ce qui émanera de lui, comme fruits de son arbre, sera mauvais, indigeste, empoisonné.

---

1 - Parole de la prière du *Notre Père* de Jésus.

Sanctifier le Nom de Dieu, c'est apprendre à voir Dieu là où il est et à le glorifier à travers sa Création, dans la réalité de la vie. Nous n'avons pas à créer la beauté, nous avons juste à la laisser apparaître, elle qui ne demande qu'à jaillir de toutes parts pour nous toucher et nous transformer. Le Père est en tout, il est partout et il nous parle, il nous instruit et nous guide. Nous pouvons le voir et l'accueillir ou le rejeter ; nous avons le libre arbitre.

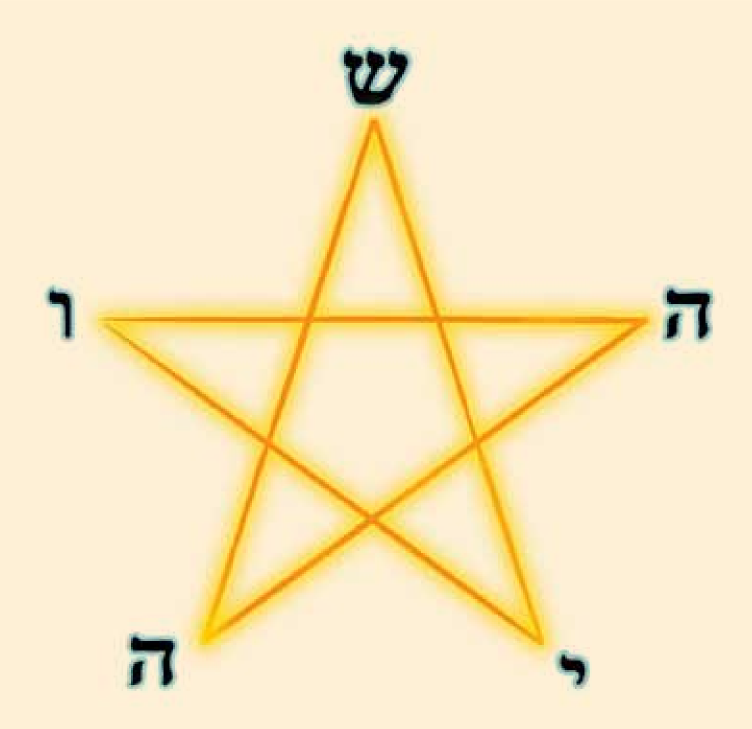
Le Nom de Dieu qui doit être sanctifié est le plus universel car le Père englobe toutes choses. Dans la Kabale, ce nom est appelé « Tétragrammaton » ou « Tétragramme », le Nom de Dieu de quatre lettres. Il s'agit d'une formule et d'une connaissance magiques que les Prêtres se sont transmis de siècle en siècle à travers les peuples. Dans les Mystères d'Égypte et de la Kabale, ce nom ne pouvait être prononcé que dans un temple et avec le plus grand respect.

Le Nom de Dieu de quatre lettres s'écrit en hébreu IOD (י), HÉ (ה), VAU (ו), HÉ (ה) : Iahvé[1].



1 - Nous écrivons ce Nom de Dieu avec un I parce que c'est la lettre de l'Esprit.

Si on y ajoute le SHIN (ש) : IOD HÉ SHIN VAU HÉ, cela devient l'ancien nom Ieshoua, Jehova, Jésus, le Sauveur dans le pentagramme, la Lumière.



Le Nom de Dieu IOD HÉ VAU HÉ peut se lire : IAHOU-HÉ. Dans cet ancien langage sacré, le Prêtre s'appelle IAHOU-DA ou IAHOU-DAÉ. La racine finale « DAÉ » vient de l'égyptien « DOUÉ » : rendre grâce, rendre hommage, adorer, prier. IAHOU-DAÉ signifie « celui qui rend un culte, qui célèbre, qui sanctifie le Nom du Père : « IAHOU-HÉ ».

Le mot « adoration » a pour origine le langage sacré. Dans « ado », nous retrouvons la racine « doué », « doua » : rendre hommage ; et « ra » fait référence au Dieu égyptien Râ, qui incarne le soleil, la lumière naissante. Adorer signifie « rendre hommage à la lumière du jour, à l'astre roi et à son esprit sublime ».

Jésus faisait allusion à ce savoir venu d'Égypte lorsqu'il a dit dans sa prière : « Père, que ton Nom soit sanctifié. » Il désignait le cercle des Prêtres, les IAHOUDÉS, ceux qui connaissent et sanctifient le Nom du Père de quatre lettres. Ce Nom est sacré car il permet à ce qui est invisible de devenir visible. C'est le secret du Verbe fait chair.

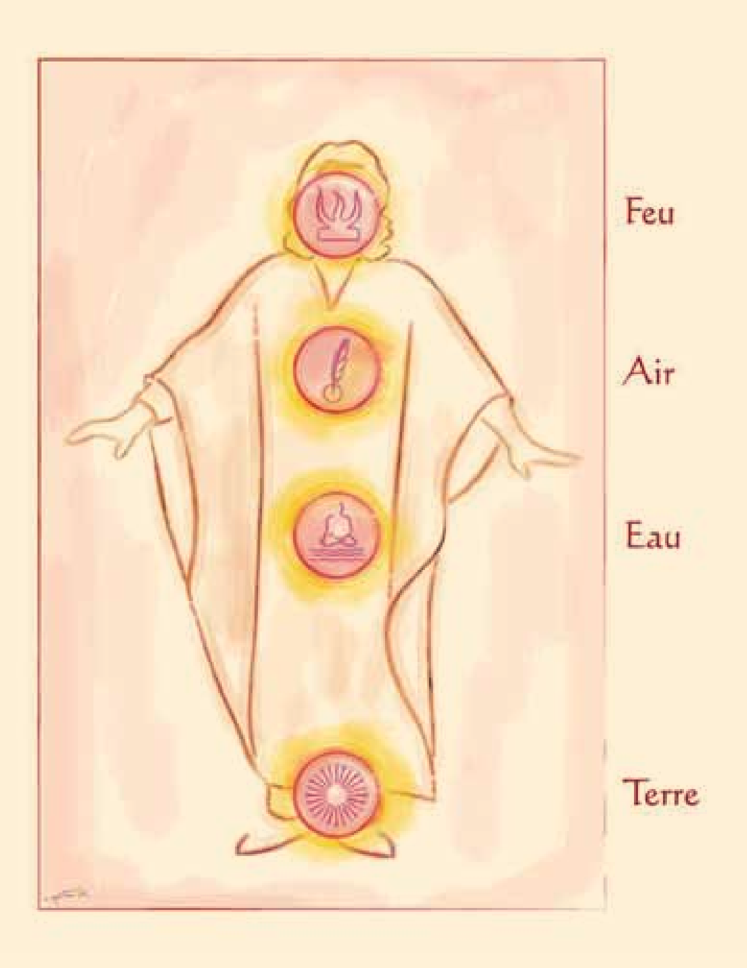
Le IOD est le Père, le HÉ est la Mère, le VAU est le Fils, le Je-Suis*, et le HÉ final représente la Fille*, le côté visible, l'homme, le pentagramme. Le pentagramme peut avoir la pointe de la tête tournée vers le haut ou vers le bas. Ainsi l'homme incarné dans un corps devient la maison, le serviteur du Divin ou du mauvais.

Le IOD représente ton corps de feu, le soleil, l'Esprit éternel.

Le HÉ représente ton corps d'air, l'atmosphère, ton âme éternelle qui garde la mémoire de tes incarnations successives et de ton chemin de destinée.

Le VAU représente ton corps d'eau, l'eau dans la nature, ton intériorité, l'essence de ton moi terrestre.

Le deuxième HÉ représente ton corps de terre, le côté visible du monde qui t'entoure. Ce corps de terre est la Fille et aussi l'épouse du Fils. En elle est le libre arbitre ; elle peut se tourner vers la vie et recevoir le souffle du Saint-Esprit ou vers la mort. Dans le souffle du Saint-Esprit, le corps se spiritualise. Dans la mort, le corps se matérialise et se sépare de ses principes supérieurs ; le Nom de Dieu n'est pas sanctifié.



Techna pour sanctifier le Nom de Dieu de quatre lettres

Préparation

Place-toi dans un lieu tranquille, où tu ne seras pas dérangé.

Inspire et expire l'air profondément, avec douceur. Tu te tiens dans ton harmonie et ta pureté.

Première visualisation

Imagine les quatre lettres du Nom sacré autour de toi :

י IOD, à l'est, devant toi ;

ה HÉ, au sud, à ta droite ;

ו VAU, à l'ouest, derrière toi ;

ה HÉ, au nord, à ta gauche.

Perçois-toi au centre avec tes quatre corps, comme une âme vivante.

Deuxième visualisation

Imagine de nouveau les quatre lettres :

י IOD, le Père dans les hauteurs de l'Esprit, dans le Soleil. Ce Soleil des soleils est au-dessus de ta tête, très haut, dans le plus haut ;

ה HÉ, la Mère dans l'océan d'âme universelle, dans l'atmosphère, dans l'air qui t'entoure ;

ו VAU, le Fils à l'intérieur de toi, dans l'eau pure et claire qui est l'essence de ton moi, de ta conscience, de ta personne. Il est l'eau qui pénètre la terre et la rend vivante, fertile ;

ה HÉ, la Fille dans ton corps et dans son environnement visible.

Troisième visualisation

Imagine de nouveau les quatre lettres autour de toi comme quatre directions, quatre portes.

Pense au IOD du Père à l'est et visualise un arbre qui prend feu. C'est le feu qui brûle et consume la matière, le feu qui emplit l'homme et le consume dans ses illusions. Respire profondément devant cette visualisation.

Pense au HÉ de la Mère au sud et visualise la force et la puissance du vent qui balaie tout sur son chemin. Imagine un aigle qui vole et ne fait qu'un avec l'air, avec l'atmosphère.

Pense au VAU du Fils unique à l'ouest et visualise un torrent qui traverse tout le corps, le purifie, le renouvelle. Il entre dans les pensées, dans les sentiments, dans les désirs, dans l'inconscient et emporte tout ce qui n'est pas clair, vrai, stable. Il apporte une

clarté dans la pensée, les sentiments, la vie. Tous les étages de ton être sont purifiés car il entre dans tout ce qui est intérieur. Cette lettre et cette eau qui nettoie ne sont pas encore toi, mais elles sont proches de toi et peuvent te toucher puissamment. L'eau est capable de purifier tous tes centres et de les harmoniser avec le Plus-Haut.

Pense au HÉ de la Fille au nord et visualise un désert aride et chaud. Pense à la dureté de la vie, à son enfermement sans la présence de l'Esprit. La vie n'est rien sans le feu de l'amour et de l'Esprit. Perçois-le intérieurement. Ce désert minéral est un fondement pour que la vie puisse prendre conscience d'elle à travers un corps, une forme. Alors le soleil, le ciel et toutes les merveilles peuvent s'épanouir et être contemplés. Du désert minéral, une nouvelle vie peut naître, une vie qui conquiert le ciel et qui sanctifie le Nom de Dieu de quatre lettres.

Alors tu peux prononcer en pleine conscience le Nom de Dieu et le nom du Prêtre :

« IAHOU-HÉ,
IAHOU-DAÉ. »

Imagine devant toi les quatre lettres dans chacun des éléments et sanctifie-les, glorifie-les de tout ton être de façon à ce que tes quatre corps deviennent des

messagers pour les quatre lettres du Nom de Dieu. Alors elles s'approcheront de toi et chacune prendra la place qui lui revient en toi et dans ta destinée.

IAHOU-HÉ est le Nom sacré de Dieu de quatre lettres qui habite les quatre éléments et IAHOU-DAÉ est le nom des Prêtres consacrés, des Mages de Lumière qui sanctifient le Nom de Dieu dans leurs quatre corps. En réalisant cette techna et en prononçant ces deux paroles magiques, tu entres dans le courant vivant de l'humanité de Lumière* et des initiés. Il y a dans cette techna des enseignements qui ne pourront jaillir en toi que par la pratique et que par ton union intime avec le grand Nom qui est la vie elle-même.

Le Nom dans les quatre corps

Ce Nom est en toi, dans tes quatre corps :
- corps du soleil que tu es,
- corps de l'atmosphère que tu es,
- corps de l'eau et du moi que tu es,
- corps de terre qui contient toute la terre que tu es.

Ce Nom de Dieu est en toi, mais il est aussi en dehors de toi. Il se tient en ce que tu peux voir, mais aussi bien au-delà. Lorsque l'Enseignement dit qu'il faut chercher le Père à l'intérieur, cela ne signifie pas que le Père se trouve tout entier en l'homme. Ce qui existe à l'intérieur de toi, ce sont les organes qui te

permettront de percevoir le Père et son royaume invisible et visible.

Les quatre lettres du Nom de Dieu sont elles-mêmes des outils pour développer les organes de perception interne. Le Père se tient au-delà de tout et son royaume est au-delà des perceptions de l'homme ordinaire. Dis-toi que son royaume est tout aussi réel que le monde que perçoit l'homme ordinaire avec ses organes physiques. Celui qui développe ses organes de perception interne et qui s'harmonise avec le royaume du Père devient une partie de ce royaume, un IA-HOU-DAÉ, un porteur de Lumière.

SHIN, le serpent qui élève vers la Lumière

Si tu médites sur le nom de Jésus écrit dans les hiéroglyphes sacrés יהשוה, IOD, HÉ, SHIN, VAU, HÉ, tu découvres le SHIN (ש) au milieu du tétragrammaton. Ce SHIN représente le triple feu du Saint-Esprit, la triple conscience, le serpent de la Kundalini qui s'élève vers l'Esprit à travers la triple nature de l'homme.

Le nom de Jésus signifie « Sauveur » car en lui le serpent qui emprisonnait la Fille dans les méandres hypnotiques des ténèbres extérieures se tourne vers l'intérieur et s'élève à travers l'organisme physique et spirituel de l'homme vers la Lumière du Père.

Le Père, IOD, et son royaume ne sont pas sur la terre. Ce qui émane du Père sur la terre, c'est la vie.

La Mère, HÉ, est avec le Père.

Le Fils, VAU, l'homme de Lumière, l'homme-Christ, aspire à descendre sur la terre à travers la Fille.

La Fille, HÉ, l'homme ténébreux, a tourné sa conscience vers le monde extérieur et s'est trouvée capturée par le serpent qui engendre la mort.

Jésus représente l'homme qui a sanctifié le Nom de Dieu en lui et qui a élevé le serpent de la vie vers le Père. Prends conscience que sur la terre il n'y a pas d'autre représentant de Dieu que l'homme.

L'homme est un trait d'union entre les royaumes supérieurs et les royaumes inférieurs. Il est convoité, car il peut aussi donner de la force à certaines intelligences qui ne veulent pas rencontrer le Père et qui peuvent par son intermédiaire mettre leurs enfants au monde et bâtir leur royaume.

Jésus, de par son nom écrit en hiéroglyphes sacrés, est l'homme parfait, le Prêtre et Roi de Lumière.

Visualise le Père en haut, dans le feu du soleil et dans la Lumière du Soleil de tous les soleils.

Visualise la Mère dans l'air, dans les étoiles, dans l'océan d'âme, dans l'atmosphère des mondes.

Visualise le Fils comme une eau-Lumière qui illumine de l'intérieur et éveille la conscience et la vie dans la réalité supérieure.

Visualise la Fille comme le corps physique et le moi né de l'indentification au corps.

Visualise le serpent comme une lumière extérieure.

La victoire de la magie blanche

Le nombre du Père est 10[1]. L'unité, c'est le Divin au centre de son royaume, le zéro.

Le nombre de la Mère est 5. C'est la moitié du Père.

Le nombre du Fils est 6. Cela correspond à l'union du Père et de la Mère :

10 + 5 = 15
1 + 5 = 6[2]

Le nombre de la Fille est 5. Ce sont les cinq sens qui, fécondés par le serpent de la lumière extérieure, emprisonnent l'âme dans le corps, et qui, purifiés par l'Initiation, peuvent faire apparaître le royaume des Anges du Père et de la Mère.

---

1 - Chaque lettre de l'alphabet hébraïque correspond à un nombre.

2 - La numérologie consiste à ramener chaque mot ou date à un seul chiffre compris entre 1 et 9 (exception faite pour le zéro qui n'existe pas en numérologie et les maîtres nombres que sont le 11 et le 22). Donc, le nombre 15 étant composé du chiffre 1 et du chiffre 5, ceux-ci sont additionnés pour obtenir le nombre 6.

Le nombre du SHIN est 300. C'est la triple flamme du Saint-Esprit qui triomphe de la lumière extérieure. Si ce nombre est ajouté à celui du Tétragrammaton, nous retrouvons le nombre 11, qui est celui de la force, de la toute-puissance de l'âme sur la lumière extérieure.

י = 10
ה = 5
שׁ = 300
ו = 6
ה = 5

10 + 5 + 300 + 6 + 5 = 326
3 + 2 + 6 = 11

La Fille représente l'âme individualisée dans le corps. C'est le pentagramme.

Le Fils est le messager de la lumière intérieure.

La Mère est l'Âme universelle.

Le Père est l'Esprit cosmique.

Si l'âme individualisée se tourne vers la lumière extérieure, le pentagramme inversé de la magie noire apparaît.

Si l'âme individualisée se tourne vers la lumière intérieure, le pentagramme se retourne et le nom de Jésus s'inscrit sur ses cinq branches, qui sont les cinq sens. C'est la victoire de la magie blanche.



Cette victoire de Lumière se trouve inscrite dans la 11e carte du tarot. L'âme est représentée par la femme unie à l'esprit qui dompte le lion. Ce lion est une autre représentation de la lumière extérieure. La compréhension de ce symbolisme peut produire en toi une lumière magique qui te protège de l'envahissement passif de la lumière extérieure.



Le serpent de la lumière extérieure et celui de la lumière intérieure ont la même origine. Ils sont tous les deux des représentations magiques de la vie du Père. À l'origine, cette vie ne nous est pas connue. Nous sommes en elle et par elle, mais nous ne saisissons pas son essence. Le serpent est cette essence. Il nous éveille, nous intrigue et nous fait peur.

La nature tout entière est imprégnée par la vie. C'est uniquement dans l'homme que cette vie peut devenir divine. C'est pourquoi le Serpent de la Sagesse* aspire à entrer dans l'homme sous forme d'un triple feu et de clairvoyance afin que l'homme élève la vie vers l'Esprit.

Les quatre lettres du Nom de Dieu sont les quatre éléments qui composent le monde. Le serpent est le SHIN, la cinquième lettre du pentagramme de la

Fille. Il est à la fois serpent et colombe*. Il est vie et intelligence. C'est lui qui protège tous les Prêtres et les Rois, à l'image du serpent qui s'élève au-dessus du Bouddha[1].

Approche-toi de la terre, de l'eau, de l'air et du feu avec vie et intelligence. Laisse les quatre éléments magiques entrer dans tes cinq sens. Mets de la vie dans tes pensées, dans tes sentiments, dans tes convictions. Si tu attends passivement que les choses se fassent d'elles-mêmes, tu devras patienter de nombreuses incarnations. Tu dois développer ta volonté magique, ta créativité consciente. Alors tu pourras t'approcher du feu, de l'air, de l'eau et de la terre et recevoir la force qui vit en eux.

L'Archange Raphaël* nous enseigne : « *Vous devez réapprendre à vivre, vous recentrer au milieu du pentagramme et savoir qui vous êtes et ce que vous avez à faire dans votre vie. Vous devez donc être conscients que vous n'êtes pas ce que vous prétendez être, car si vous l'étiez, le monde ne serait pas ce qu'il est.*

Le monde est votre miroir. Pour l'embellir, efforcez-vous de retrouver votre origine en étudiant la Sagesse essénienne et en vous servant du Nom reçu de la Mère. Ce

---

1 - Une légende bouddhiste raconte qu'une fois que le Bouddha était en méditation, un orage violent se leva. Du fond des eaux sortit alors le serpent Nâga, qui enroula de ses sept anneaux le corps du Bouddha et déploya le capuchon de ses sept têtes pour le protéger et le réchauffer jusqu'à ce que les flots se retirent.

nom est vital car il protège des illusions qui sans cesse cherchent à s'emparer de l'homme pour le conduire dans un monde ou dans un autre et l'y enfermer[1]*.* »

« Se recentrer au milieu du pentagramme » signifie laisser se poser sur la Mère les quatre corps en soi pour qu'apparaisse l'âme comme la cinquième pointe du pentagramme, comme le Verbe et la parole de la Mère qui conduisent tout vers la sagesse et l'intelligence. L'âme est le cinquième élément, la quintessence divine des quatre autres éléments.



1 - Extrait du Psaume 146 de l'Archange Raphaël, Évangile Essénien, tome 23, *La pensée créatrice*, paru aux Éditions Essénia.

Ce dessin méditatif est un puissant symbole contenant la quintessence du chemin de la transformation vers Dieu. Il est l'incarnation des Mystères sacrés de l'Initiation. En lui est contenu le secret de la sublimation des quatre éléments et le moyen d'extraire la quintessence alchimique : le pentagramme au centre de la croix.

L'homme est le cinquième élément, celui qui apporte l'équilibre et qui permet d'ouvrir la porte menant à un monde supérieur.



Le retour de l'âme vers la Lumière

Olivier Manitara s'avança dans la grande salle alors que ses élèves chantaient *Ave Mariam*, un chant essénien. Il prit place sur son banc et le chant s'estompa jusqu'au silence. Tous étaient dans l'immobilité respectueuse du sacré. Le Maître emplit la salle de sa voix posée :

« Lumière du Soleil
illumine ma pensée,
renforce mon cœur,
vivifie ma volonté.

Que moi aussi, dans mon acte,
je sois comme toi :
éclairant, aimant, apportant bénédictions
et ouvrant tous les chemins de la Lumière. »

Après cette prière, que les frères et sœurs avaient répétée en chœur pour s'ouvrir à l'Être du Soleil, Olivier Manitara commença sa conférence par ces mots : « Comment redresser le pentagramme qui a été inversé ? C'est la question essentielle de notre époque, car nous devons amener un monde d'intelligence, de dialogue, de communauté où nous sommes tous des étoiles flamboyantes, un monde où tous les êtres vivent dans la dignité, le respect, la sagesse. »

Cette question, le Maître essénien avait commencé à y répondre, mais il lui restait un élément à préciser : pour redresser son pentagramme, il faut vivre avec son âme.

Perséphone : l'âme piégée dans le pentagramme inversé

« Dans les Mystères grecs, on retrouve une histoire fascinante qui nous parle de l'âme humaine, qui s'est fait emprisonner dans le monde du pentagramme inversé : la légende de Perséphone.

Perséphone, la fille de Zeus et de Déméter*, se laisse séduire par Hadès, le Dieu des Enfers. Dès

qu'elle respire la fleur qu'il lui présente, elle se fait attraper et elle est emmenée dans les enfers : elle est piégée dans le pentagramme inversé, emprisonnée dans le limité. Elle a perdu son universalité, elle ne vit plus que dans les formes. Elle s'est fait absorber.

Zeus ordonne que Perséphone soit rendue à sa mère, Déméter. Mais le problème est qu'en enfer - le monde dans lequel nous sommes -, il ne fallait rien goûter. Or, Perséphone a mangé trois grains de grenade, et Zeus refuse de la laisser partir : il y a des lois et même Zeus, le grand Dieu du Ciel, ne peut rien faire pour elle.

Par contre, comme elle n'a mangé que trois grains de grenade, on négocie entre les mondes, et il est décidé que Perséphone passera six mois avec Hadès et six mois avec sa mère Déméter.

Perséphone est l'âme humaine, et Déméter est la Mère universelle, l'Âme des âmes et des mondes, l'Univers, ce qui est dans le Tout parfait. Perséphone est la goutte séparée de l'océan. Cette goutte prend un corps et l'anime, et elle est emprisonnée dans un monde, séduite et attrapée par les cinq sens : les odeurs, les goûts, les sons, les couleurs, les textures…

C'est comme une attraction, un courant irrésistible qui t'attire. Si tu entres dans ce courant, dans cette séduction, tu te fais attraper et tu te retrouves pris dans des tourbillons. Tout cela, nous le connaissons à merveille…

Dans les Mystères d'Éleusis[1], on associait la légende de Perséphone avec les secrets de l'agriculture. Perséphone était la graine qui tombait en terre, en Hadès, et qui finissait par remonter ; c'était les cycles de l'année, les six mois dans la lumière et les six mois dans les ténèbres, et tous les mystères du soleil, de la naissance, de la vie, de la mort, de la vie après la mort, de la renaissance, les mystères de la Ronde des Archanges…

La légende de Perséphone est en fin de compte l'histoire de l'âme humaine, qui s'est associée avec des mondes avec lesquels elle n'aurait pas dû s'associer et qui s'est retrouvée emprisonnée, incapable de retourner vers son céleste époux, les forces de la Lumière.

Les mystères de l'âme

Les Mystères d'Éleusis expliquent la chute, et les Mystères de la Chrétienté, la remontée : Il faut manger le corps du Christ pour remonter vers la Lumière. Si tu médites sur ces Mystères grecs et chrétiens et que, par des perceptions fines et des compréhensions, quelque chose s'éveille en toi, tu comprendras qu'ils parlent en fait de toi. D'ailleurs, toutes les légendes

---

1 - Chez les anciens Grecs, les Mystères d'Éleusis faisaient partie d'un culte à Mystères, consacré à Déméter et à Perséphone et effectué dans le temple de Déméter, dans la ville d'Éleusis.

de toutes les traditions te parlent de toi, et en même temps de tous les êtres, car nous sommes un seul et même être.

Quel est le sens de cette histoire de Perséphone, qui symbolise l'âme, condamnée à vivre six mois sur la terre et six mois dans le ciel ? Les six mois sur la terre représentent le jour, et les six mois dans le ciel représentent la nuit, où nous retournons vers notre origine. Mais nous en sommes inconscients parce que nous n'avons plus de corps, donc plus de mémoire : la terre nous a étourdis.

C'est la parole de Jésus : « En vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu ! » (Matthieu 13:17), qui peut être interprétée ainsi : « Moi, le grand Dieu, l'Intelligence supérieure, je me suis manifesté à vous dans la chair, dans le pentagramme, je vous ai parlé et je vous ai éclairés mais vous n'entendiez pas parce que vous étiez pris par ces mondes. Vous êtes sourds et ivres. » Il faut avoir des oreilles pour entendre et des yeux pour voir : il faut s'être fait un corps de compréhension.

Tous les Mystères de tous les peuples ont raconté la même histoire, celle de l'âme qui quitte sa région éternelle, pure et sans limites et qui s'incarne à travers une expérience de compression dans un monde où

elle doit se retrouver et renaître[1] pour retourner d'où elle vient avec un corps et une conscience de soi.

L'enjeu de toute la vie, c'est la conscience, la maîtrise et la constitution d'un corps qui te permet de retourner dans l'autre monde en gardant la mémoire, sur la terre comme au ciel, dans le côté terrestre et dans le côté spirituel.

La continuité des nombres et de la vie

Quand on parle de redresser le pentagramme inversé, on parle en fait de redresser la vie à l'intérieur du corps pour accéder à un monde supérieur et vivre avec notre âme, non pas dans des abstractions et des illusions mais dans la réalité et la vérité. C'est un chemin d'étude et de travail sur soi mais aussi de construction. Il faut se construire soi-même, c'est pour cela qu'on a appelé cette science la Franc-maçonnerie, la science de la construction.

Nous avons vu que le plus grand de tous les nombres est le un ; tous les autres ne sont que des divisions de l'unité première. Nous ne pouvons vivre que par l'unité : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (Deutéronome 6:4) Il n'y

---

1 - Voir « deuxième naissance » dans le glossaire.

a pas des dizaines de dieux, il n'y en a qu'un ; tous les dieux sont Dieu, c'est l'unité. Il n'existe réellement qu'un seul nombre, le un ; tous les autres sont des sous-divisions.

La vie sur terre commence par une division des cellules, c'est la chute. Dans la naissance est contenue la mort. Naître, c'est déjà être condamné à mort, c'est une peine capitale. Et tu ne peux pas y échapper parce que tu es né par la division, et tu dois renaître par l'unité.

Il n'y a que l'intelligence sombre qui dit qu'il y a un principe du Bien et un principe du mal. Là où nous en sommes, nous sommes bien obligés d'utiliser ces concepts, mais en réalité, ce sont des concepts de la chute. Dès qu'une chose existe, il y a un lien qui la relie à l'unité. Croire que nos pensées ne sont pas liées avec ce qui se passe dans le monde, que nous ne sommes pas responsables, par nos pensées, nos sentiments, notre volonté et nos actes, de notre vie et de la vie du monde est une illusion. L'être qui veut nous le faire croire essaie de nous voler quelque chose. En nous déresponsabilisant, il nous infantilise, nous empêchant d'être des humains véritables, des pentagrammes de la Lumière, créateurs et conscients.

Dans le nombre un, le point, il y a le nombre deux : tu ne peux pas faire un point en disant « unité », parce que dès qu'une chose apparaît, il y a automatiquement le deux : le point et le tableau derrière.

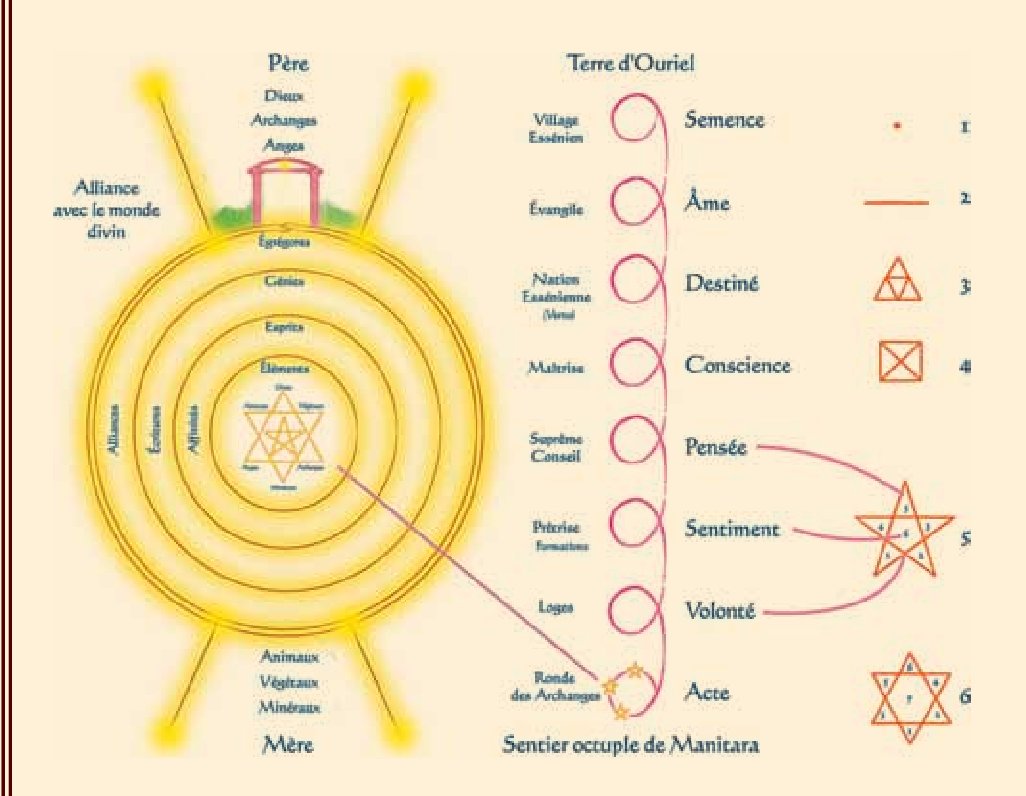
Tu ne peux pas voir une chose s'il n'y a pas le deux. Tu ne peux pas prendre conscience d'une chose s'il n'y a pas division, et s'il y a division, il y a nécessairement déséquilibre. S'il y a déséquilibre, il y a mouvement. S'il y a mouvement, il y a vie. S'il y a vie, il y a chemin. S'il y a chemin, il y a épreuves. Quand tu as fait le premier point, quand tu as écrit le un, ça y est, tout est commencé. Et en même temps, c'est fini. S'il y a un commencement, il y a une fin, et il faut aller jusqu'au bout.

Les rabbins disent : *Béréchit bara élohim 'èt hachamayim vé'èt ha'arets* : Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La première lettre de *beréshit* est *beth*, dont la valeur est deux. Dieu créa donc le monde par la lettre *beth*, par le deux ; Dieu n'a pas créé par le un. Dieu a créé le monde par la femme, c'est-à-dire qu'il a fait apparaître les mondes, et il y a eu un mouvement divin, Souriel.

Dans le deux, la ligne droite, il y a le trois, c'est-à-dire le premier point, le deuxième point et la liaison, parce qu'il ne peut pas y avoir « deux » séparé, puisque ce serait nier l'unité.

Le trois, le triangle, contient le quatre : en dessinant un triangle inversé dans le triangle, on obtient quatre triangles.

Dans le quatre, le carré, est contenu le cinq, c'est-à-dire la rose au centre de la croix ou, si on regarde le carré d'en haut, la pyramide.



Dans le cinq, le pentagramme, on retrouve le six, car le pentagramme divisé donne six parties : les cinq pointes et le centre.

Et dans le six, l'hexagramme, il y a le sept : l'hexagramme divisé donne sept parties distinctes.

Ce sont des secrets qui montrent que les nombres ne sont pas séparés et qu'il y a une continuité dans la vie. Nous faire croire que les choses sont séparées, qu'aujourd'hui n'est pas relié à hier et à demain, que cette vie n'est pas la continuité d'une vie d'avant et ne sera pas suivie d'une autre vie, c'est agir contre les

lois dans le but de nous affaiblir, car même dans les formes géométriques il y a toujours une continuité.

Au commencement, il y a la semence, le nombre un. Ensuite vient l'âme, le deux, puis la destinée et la conscience, le trois et le quatre.

Au niveau de l'étoile à cinq branches, l'homme, on retrouve la pensée, les sentiments et la volonté : la pensée dans la pointe supérieure, la « tête » du pentagramme ; les sentiments dans le centre, le « cœur » du pentagramme ; et dans les pointes inférieures, les bras et les jambes, la volonté qui réalise.

Au niveau de l'hexagramme, on touche la terre. La terre, c'est le choix : le choix de la semence que je vais mettre dans la terre, de ce que je vais faire descendre jusqu'à la terre à travers les sept jours de la Création. L'homme est le Prêtre du septième jour, c'est-à-dire la perfection. La perfection est ce qui naît de l'homme.

L'homme est un envoyé de la Lumière ou un envoyé de l'usurpateur qui s'est fait attraper et à qui on a mis la tête en bas[1]. S'il a la tête en bas, il fait le mauvais choix et met la mauvaise semence dans le champ. Et de génération en génération, par la faculté d'imitation, cette mauvaise semence devient la destinée.

---

1 - Olivier Manitara a enseigné que l'usurpateur est l'être qui a inversé le pentagramme de l'homme. À ce sujet, consulter le livre *Regard sur l'invisible*, paru aux Éditions Essénia, aux chapitres « La frontière de l'épée » et « Nettoyer l'épée de Michaël ».

Ta destinée peut être celle de ton âme, la force créatrice de ton âme, mais elle peut aussi être la destinée de ton corps mortel. Alors tu n'as pas le même ciel ni la même terre, tu n'as pas la même vie ni les mêmes forces parce que le pentagramme est inscrit dans l'hexagramme et que tout autour sont les éléments magiques et créateurs, animés d'âme et de forces : le feu, l'air, l'eau et la terre.

Ce sont ces éléments qui amènent l'homme vers la Lumière ou vers les ténèbres en fonction de l'intelligence qu'il porte : une conscience supérieure ou une intelligence sombre qui asservit. Or, aujourd'hui, nous sommes malheureusement dans des courants héréditaires reliés à l'intelligence sombre dès que nous venons au monde. Nous naissons la tête en bas...

La soif d'existence, agent magique de la destinée

L'âme qui vient sur la terre n'est pas l'âme originelle, c'est une âme séparée. Les anciens Égyptiens disaient que le Dieu Râ, le Soleil, a créé l'homme par une larme, la larme de Râ, que les Esséniens appellent la larme de Gabriel[1]. Cette larme est notre âme qui

---

1 - À ce sujet, consulter le livre *La prophétie du Bouddha*, paru aux Éditions Essénia, au chapitre « Le chemin de la remontée vers l'âme ».

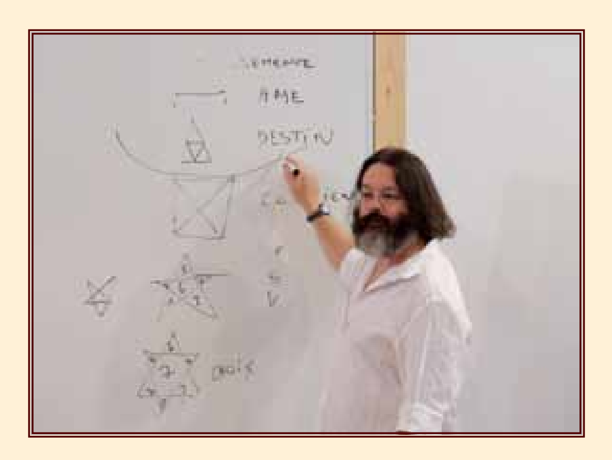
animé le corps physique. Quand une âme vient sur la terre, elle n'a pas le choix, elle se densifie. Elle vient comme une semence ; elle descend. Déjà, quand elle arrive au niveau de l'âme et de la destinée, ce n'est plus l'Âme des âmes mais une âme individualisée. Ce ne sont plus une âme et un destin purs.

Nous sommes teintés dans tout notre être par les égrégores du pays, de la tradition, de la religion dans lesquels nous naissons et par nos parents qui nous influencent et nous modèlent. Tout cela trace notre destinée, qui se trouve orientée, si ce n'est écrite, dès le départ. C'est comme dans les contes : il y a les trois bonnes fées qui viennent, c'est-à-dire la pensée, le sentiment et la volonté, mais la mauvaise fée vient aussi, c'est-à-dire tout le karma négatif accumulé avec les âges.

L'agent magique, c'est cette force créatrice de la vie qui engendre tout : c'est une soif d'existence. Quand une âme s'incarne sur la terre, c'est parce qu'elle veut vivre, elle veut s'incorporer. Elle veut goûter, sentir, se sentir exister. Elle vient pour faire une expérience, mais elle se fait attraper, car dès qu'elle apparaît, un monde lui saute dessus : « Goûte ceci... Regarde cela... Écoute ceci... Viens par là... Fais cela... » Elle fait alors des associations avec plusieurs mondes, et ces associations deviennent ses corps et sa destinée.

Ce corps dans lequel l'âme s'incarne est dans une grande faiblesse parce qu'il est entouré par un serpent,

qui fait en sorte que l'âme devienne créatrice à travers l'instrument du corps, engendrant ainsi une destinée liée au corps. Et cette destinée non conforme à ton Être éternel, tu la transmets à tes descendants, de génération en génération, et toi-même tu la récupères quand tu reviens. Et le serpent se mord la queue… »





Agir consciemment dans la magie

Lorsque l'homme est né, la mort s'est emparée de son corps, et on a mis sur lui les sceaux des contre-archanges. Les Archanges sont la Lumière dans le corps, et le corps est la lumière déchue, la matérialisation des contre-archanges. Si l'homme vit pour le corps, c'est une lumière trompeuse qui vient en lui, le serpent* tentateur, et le corps de l'homme est donné à ces contre-archanges, qui sont pour l'époque actuelle : le travail, la santé, la famille et l'argent.

Pour enlever les quatre sceaux de la bête, tu dois poser tes quatre corps sur

la Mère, ainsi que les quatre Sceaux* divins dans le concret de ta vie. En travaillant les quatre corps des éléments en soi, il est possible de remplacer les sceaux des contre-archanges par les quatre Sceaux des Archanges. C'est sur cette base solide que tu peux reconstruire tes cinq sens tournés vers le Divin, c'est-à-dire activer le pentagramme de Lumière en toi[1].

Les quatre Sceaux divins

Au niveau de la main droite de l'homme se trouve la force qui fait apparaître les choses ; c'est Michaël, le sceau du Travail.

Au niveau de la main gauche sont toutes les influences, les alliances, les mondes subtils ; c'est Raphaël, le sceau de la Santé.

Au niveau du pied droit, on retrouve tous les souvenirs, la mémoire, le chemin ; c'est l'Archange Gabriel, le sceau de la Famille.

Et le pied gauche est le lieu de la stabilité, de la constance, ce qui permet d'avoir toujours un appui ; c'est l'Archange Ouriel, le sceau de l'Argent, c'est-à-dire l'énergie créatrice, le sceau de l'androgynie[2].

---

1 - Pour des enseignements complémentaires, consulter *Le livre secret des Mages esséniens*, au chapitre « L'élaboration du corps de Lumière ».

2 - À ce sujet, consulter le livre *L'alchimie et les secrets de l'androgynie*.

En posant les quatre Sceaux divins dans ta vie, c’est-à-dire :

- en développant au quotidien une conscience que ton travail, tes activités quotidiennes sont importantes et portent un sens sacré, en faisant en sorte que ton travail soit une prière pour un monde supérieur, en participant à une œuvre de la Tradition de la Lumière, pour le bien de tous les êtres ;

- en ayant des relations saines avec tous les êtres, en guérissant tous les liens malades dans ta vie et dans tes relations, en ayant des pensées saines, des sentiments sains, une volonté saine et en accomplissant des actes qui n’enchaînent pas mais libèrent les êtres ;

- en développant la conscience que tous les règnes de la grande Famille de la Création, des pierres jusqu’aux Dieux, font partie intégrante de ta vie et que tu dois en prendre soin dans ton quotidien ;

- et en utilisant ton énergie créatrice pour donner la victoire à la Lumière sur la terre, tu relies les quatre pointes de la partie inférieure du pentagramme. Ces quatre pointes reliées forment le carré, et la pointe au-dessus forme le triangle avec l’œil. Le carré surmonté d’un triangle, c’est le nombre sept, le Père et la Mère, la victoire de l'Esprit sur la matière, l'homme relié à un monde supérieur, la Grande Maison*.



S'associer aux égrégores de la Lumière

Si tu connais ces secrets du pentagramme, qui sont les plus grands secrets de la magie, tu peux prendre ta vie en mains et changer ta destinée. Si tu sais que ce pentagramme, c'est toi, tu peux agir consciemment dans le monde de la magie.

Tu peux savoir avec qui tu es associé et quel égrégore tu sers en examinant tes actes parce que ceux-ci sont créateurs et engendrent une destinée quoi que tu fasses. À partir du moment où tu fais apparaître les mondes invisibles avec lesquels tu es associé, tu deviens un éveillé et tu peux agir sur eux.

Tu dois surtout voir à ne plus être associé avec des mondes sombres, car ils t'attendent de l'autre côté et te demanderont des comptes : « Comment as-tu vécu ? Qui était ton maître ? Qui a dirigé ta vie ? Qui t'a donné à manger ? Pour qui as-tu travaillé ? D'où venait ton argent ? Où as-tu mis ton énergie ? Qui était ta famille ? Vers qui t'es-tu tourné pour avoir la santé ?... » C'est par là qu'ils te tiennent.

La seule façon de te dissocier de ces mondes est de créer toi-même un autre monde, sans peur et sans obscurité. C'est ce que font les Esséniens : nous écrivons un autre monde, une autre vision de la vie. Par exemple, nous rééquilibrons les mathématiques en leur redonnant leur sens originel et sacré. Nous affirmons que les mathématiques n'appartiennent pas aux institutions du monde des hommes, mais à l'Ange des Mathématiques, au monde divin.

Il est interdit de toucher à ce qui appartient au monde divin. « Tu ne prononceras pas le Nom de Dieu en vain. » (Exode 20:7) Les mathématiques sont l'un des Noms de Dieu ; tu ne le prononceras pas en vain, c'est-à-dire que tu ne feras pas ce que tu veux

avec les mathématiques, tu ne les enchaîneras pas. Si les hommes enchaînent les mathématiques et qu'aucun être ne se lève pour protester, les hommes seront eux-mêmes enchaînés parce qu'ils ont enchaîné un des Noms de Dieu.

Jésus a dit : « Satan* vient mais il n'y a rien en moi qui lui appartient[1]. » Quand l'usurpateur vient vers toi, il faut qu'il n'y ait rien en toi qui lui appartienne, c'est-à-dire que tu ne sois pas relié à ses égrégores mais aux égrégores de la Lumière, que tu ne sois pas relié aux mathématiques sombres mais aux mathématiques dans leur vision sacrée et pure.

Tu dois être conscient et éveillé, pour te construire un corps, non pour aller vers les mondes des égrégores mais pour aller vers le monde des Archanges.

Pour construire ce corps, tu entres dans la Ronde des Archanges et tu vivifies une vertu, puis tu entres dans les Loges, c'est-à-dire dans l'étude, la dévotion, les rites et les œuvres. Tu fais ensuite ta Formation des Quatre Corps et tu reçois le Nom de la Mère, le nom de ton âme, qui te donne l'orientation de ta présente incarnation. Tu poses ainsi les quatre Sceaux dans ta vie, sur les pointes inférieures du pentagramme de ton être, et tu fais apparaître la vertu de ton Ange à la pointe supérieure, dans ta pensée.

---

1 - « Je ne m'entretiendrai plus beaucoup avec vous, car il vient, le prince de ce monde ; sur moi il n'a aucun pouvoir. » (Jean 14:30)

Puis tu reconstruis entièrement tout ton être en éveillant tes cinq sens dans les mondes subtils, et tu éveilles en toi le Serpent de la Sagesse. À l'intérieur de tes sens, tu équilibres les deux mondes, en union avec ton Ange, qui te fait apparaître tout ce qui est autour de toi. Tu vois alors que tout est forces magiques : ta façon de manger, de respirer, de penser, de sentir, les actes que tu poses dans ta vie…

Les quatre grandes forces à l'œuvre

Dans la vie, tout n'est que forces magiques. Ces forces sont reliées aux quatre éléments qui vivent en nous et qui animent aussi la vie tout entière.

Les premières grandes forces qui œuvrent en nous sont les forces de la terre : les forces de la nutrition, de la respiration, de la pensée. Que se passe-t-il quand l'homme pense ? Quand il respire ? Quand il se nourrit ?…

Si je veux asservir l'homme, j'asservis d'abord son alimentation. J'enlève l'âme des céréales, l'âme des fruits et des légumes, l'âme des animaux qui lui servent de nourriture et je mets des forces sombres dans les égrégores. Ce que l'homme mangera sera ainsi dénaturé et il se retrouvera enchaîné aux égrégores sombres.

Si tu manges un animal qui n'a pas été tué dans les bonnes conditions, tu alourdis ton karma personnel des expériences qu'il aurait normalement dû vivre, comme de celles qu'il a vécues et qu'il n'avait pas à vivre. Ces expériences entrent dans ton environnement d'âme et se mettent à t'inspirer certaines choses que tu n'aurais jamais faites de toi-même. L'alimentation est vivante. Il y a à l'intérieur de ce que tu manges des forces, des manifestations qui peuvent t'enchaîner jusqu'à engendrer des esclavages dont tu ne pourras pas sortir.

Nous ne pouvons pas vivre sans manger, boire, respirer, penser, mais si nous consacrons ces activités en mettant derrière des idées supérieures, une vision sacrée du monde, un regard essénien, nous faisons de la magie et nous changeons notre destinée.

Les deuxièmes forces sont celles de l'eau. Ta famille, tes amis, tes enseignants, tous t'ont dit des choses. À chaque fois qu'un être te parle, sa parole entre dans ton aura, dans ton atmosphère respiratoire et commence à vivre. Ce sont des suggestions. Nous nous influençons les uns les autres et cela finit par écrire notre destinée. Combien d'êtres ne vivent qu'à travers les autres sans savoir qui ils sont ? Si tu veux te créer un autre corps, tout cela doit être purifié, clarifié et consacré à un monde supérieur.

Ensuite viennent les forces des égrégores, c'est-à-dire de l'air. C'est l'influence d'un peuple, d'une reli-

gion, d'une culture. En fonction de ta nationalité, de ta religion, tu penses de telle façon, tu as telle vision du monde. Ta vision est liée à des forces plus hautes, aux égrégores du peuple et de la religion dans lesquels tu es né. Ces égrégores, tu dois savoir les reconnaître. Ce sont des influences qui se sont greffées sur le pentagramme de l'homme et qui dirigent sa créativité.

Enfin, au plus haut, sont les forces du feu, les forces de la religion, du vrai lien et non pas de la religion fausse des égrégores.

Le sommet de l'esclavage, c'est de faire croire à un être qu'il est libre alors qu'il est complètement enchaîné ; c'est de lui faire croire que c'est lui qui pense quand c'est un autre qui pense à travers lui. On fait croire à l'homme qu'il a une vie, une destinée, alors qu'il n'en a pas. On lui fait croire qu'il a une âme mais il n'en a plus. On lui fait croire qu'il est riche alors qu'il est endetté.

On lui a réellement tout pris. On a mis l'homme la tête en bas. Ce n'est plus lui qui vit, mais un monde, une force qui passe à travers lui, qui est tout autour de lui et qui vit en lui. Cette force omniprésente est celle qui gouverne le monde. Elle n'est pas négative, mais elle est vraiment puissante, et c'est cette force que tu dois traverser pour te relier à un monde supérieur.

Comment peux-tu traverser cette force ? Seul, cela t'est impossible. Tu n'y parviendras qu'avec l'aide d'un Ange.

S'associer avec un Ange

Si un Ange apparaît dans ta vie, tu peux te reconstruire un corps. Que fera l'Ange ? Il te parlera d'abord dans ton intelligence et il te révèlera tous les mondes qui se tiennent dans tes mains, dans tes pieds, dans ton travail, dans tes yeux, dans ta façon de regarder... Il te fera voir les deux mondes : le visible et l'invisible, et tu développeras le discernement.

L'Ange te montrera que tu es un pentagramme, un créateur, et que c'est toi qui crées le monde dans lequel tu vis, par des associations avec certaines forces. Il te dira que tu dois prendre en charge ce pentagramme et faire apparaître un autre monde. À partir d'un symbole dont tu as une compréhension claire, tu dynamises ta volonté et tu agis. C'est réellement un savoir magique qui te permet de te redresser.

Tu veux réussir quelque chose dans ta vie ? Fais apparaître toutes les forces qu'il y a derrière et équilibre-les. Tu enlèveras ainsi tous les obstacles. Si tu poses les choses et que tu les clarifies, ce que tu veux se réalisera. »

C'est ainsi qu'Olivier Manitara conclut ce cycle de conférences sur le sujet du pentagramme. Que restait-il de toute cette sagesse en l'élève présent ?

Quelques phrases marquantes, quelques éclairs de lucidité, mais surtout, la décision de prendre sa vie en

mains, d'éveiller son discernement, d'ouvrir les yeux pour ne plus se laisser attraper, enchaîner, tourner la tête en bas.

Un désir que cet enseignement ne soit pas une nourriture qui gave faussement l'intellect ou l'ego, mais qu'une réelle compréhension de ces mystères se développe en lui et lui permette de se transformer et d'entrer dans la maîtrise.

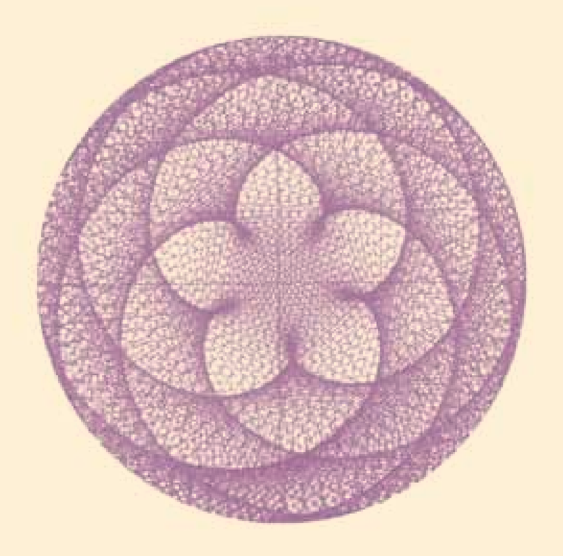
Une volonté d'incarner ce symbole du pentagramme tel qu'il fut transmis par l'Ange de la Géométrie, c'est-à-dire de devenir un homme ayant les deux pieds posés stables sur la terre, la tête dans les étoiles, tournée vers un monde supérieur, et les bras étendus à l'horizontale sur les côtés, équilibrant tous les mondes dans la Lumière.

Savais-tu que… ?

Le pentagramme a été utilisé comme symbole de la planète Vénus et du principe féminin. Il a été associé à cette planète car si on observe son déplacement dans le ciel, sur une période de huit ans (c'est-à-dire

cinq révolutions synodiques[1] de Vénus), on remarque qu'elle dessine un pentagramme autour du Soleil. Les ondes d'harmonie qui émanent de ce mouvement influencent toute la Terre et ses habitants. La figure ci-dessous reproduit le voyage de Vénus dans le ciel des terriens.

1 - La révolution synodique est le temps compris entre deux retours d'une planète à la même position par rapport au Soleil et à la Terre.



Rituel pour enlever le sceau de la bête

Si tu veux redresser ton pentagramme et devenir un Mage de Lumière, c'est-à-dire un créateur conscient qui agit dans le visible comme dans l'invisible, tu dois briser le sceau de la bête dans ton aura pour y placer celui du Serpent de la Sagesse et de la colombe du Saint-Esprit. Voici un rituel magique qui peut t'aider à y parvenir.

Préparation

Tiens-toi dans un lieu tranquille, où tu ne seras pas dérangé.

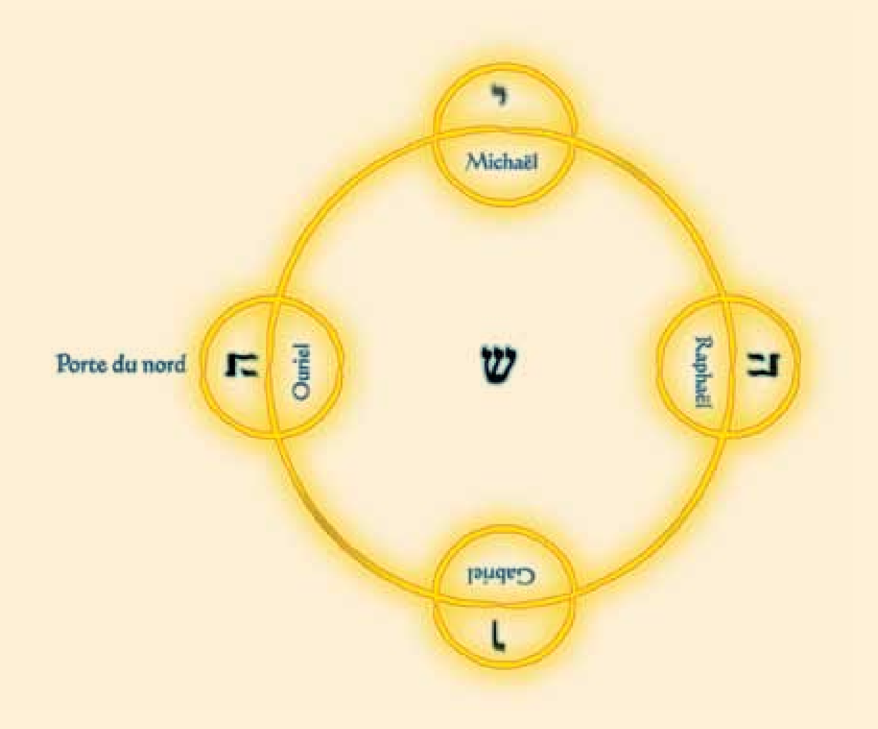
Sur le sol, avec de la corde, fais un grand cercle, ainsi que quatre petits cercles dans les quatre directions.

Dans chacun des petits cercles, place le nom d'un des quatre Archanges ainsi qu'une des quatre lettres du Nom de Dieu, écrits sur du papier blanc, comme indiqué sur le dessin.

Place la lettre SHIN au centre du grand cercle.

Place une bougie (en cire naturelle, de préférence) sur chacune des cinq lettres.

Place au centre du grand cercle un paquet d’allumettes (dont l'emballage sera recouvert de blanc).



Rituel pour enlever le sceau de la bête

Rituel

Tes pieds sont en contact avec le sol, le sommet de ta tête est éveillé dans l'immensité du ciel, ton corps est en réceptivité pour unir les deux mondes.

Laisse la conscience la plus haute entrer et imprégner tout ton corps physique.

Laisse ton corps s'emplir naturellement de la Lumière, de l'omniprésence de l'Esprit. Ta pensée s'éveille et s'active dans cette présence de Lumière.

Emplis-toi de clarté, d'harmonie, de vigueur.

Écoute en profondeur vers l'intérieur et joins-toi aux grands Maîtres de l'humanité ainsi qu'à tous les hommes qui à travers les temps ont porté avec sincérité la Lumière-Dieu dans leur vie pour le bien de tous les êtres. Tu te tiens toi-même dans cette Lumière-Dieu, en communion d'âme avec eux.

Tourne quatre fois autour du grand cercle en rendant vivante dans l'atmosphère la pensée-concept suivante :

« L'atmosphère fondamentale de mon travail
au sein de la Nation Essénienne
est la pureté d'intention, l'harmonie
et la lumière d'esprit. Je veux entrer détendu,
calme, serein dans le cercle sanctifié dans lequel
est célébré le Nom de Dieu de quatre lettres.
Amin. »

Entre ensuite dans le cercle par la porte du nord, la porte d'Ouriel. Sois vigilant lorsque tu entres dans ce cercle consacré. Sois concentré, respectueux, humble, dans le meilleur de ton être. Surveille tes pensées, ton état d'âme, tes gestes. Tout doit être dans l'économie et dans l'éveil de la conscience. Ne fais pas entrer dans le cercle de Dieu ce qui n'est pas invité. Tu dois développer en toi un sens du sacré, un respect pour les Mystères et les hiéroglyphes divins.

Allume la bougie du cercle du feu et incline-toi devant Dieu dans le feu et devant le Père Michaël.

Allume la bougie du cercle de l'air et incline-toi devant Dieu dans l'air et devant le Père Raphaël.

Allume la bougie du cercle de l'eau et incline-toi devant Dieu dans l'eau et devant le Père Gabriel.

Allume la bougie du cercle de la terre et incline-toi devant Dieu dans la Terre de Lumière et devant le Père Ouriel.

Allume la bougie du centre, en ayant le visage tourné vers l'est. Incline-toi devant Dieu dans l'homme.

Pense et dis :

« Je bénis ce lieu.
Que se forme ici, en moi et autour de moi,
un lieu de la célébration des Mystères,
un centre de force, de pureté,
d'intelligence et de certitude.

Que ce centre de force devienne puissant,
grand, vaste afin de transformer et de dissoudre
toutes les forces adverses en moi et autour de moi.

La sagesse, l'harmonie, la force
rayonnent en moi de tous les côtés,
emplissant ma vie, la communauté
et le monde entier.

Amin. »

Prononce ensuite chacune des paroles suivantes avec concentration tout en réalisant les mouvements :



« Père »



« Que ton Nom soit sanctifié. »



« Que ton règne vienne. »



« Que ta volonté soit faite. »

Rituel pour enlever le sceau de la bête



« Sur la terre comme au ciel. »



« Donne-moi le pain quotidien. »



« Pardonne mes offenses. »



« Ne me soumets pas à la tentation. »



« Délivre-moi du mal. »



« Amin. »

Rituel pour enlever le sceau de la bête



« Oui, Père, délivre-moi du mal,
de l'enveloppe d'obscurité qui me coupe
de l'union consciente avec toi dans les mondes subtils.
Délivre-moi du sceau de la bête.
Que mon aura soit pure dans ton intelligence
et la Lumière de ton Saint-Esprit. »



« Fais briller dans mon aura le sceau de ton École,*
de tes Anges, de tes Archanges et du Christ,
afin que ton Nom soit sanctifié en moi,
en ma vie et en mes actes.

Je te le demande, Père,
efface le sceau de la bête sur mon vêtement,
que seules tes paroles puissent être inscrites
sur mon manteau de flamme en lettres de feu.

Place le serpent de la tentation à l'extérieur de moi.
Place le Serpent de ta Sagesse en moi.
Qu'il vive dans mon intelligence, dans ma vie intérieure,
dans ma volonté et mes actes,
mes actes inspirés par lui, animés de son être en toi.

Ô Père, place la colombe du Saint-Esprit
au-dessus de ma tête
afin que me soit donnée l'intelligence
du pardon des offenses.*

Que tout dans ma vie soit pur et demeure en toi.
Que je nourrisse en moi ta présence de Lumière.
Que je diminue pour que toi, tu grandisses,
toi, l'Être véritable éternel en moi.

Alors je serai sur la terre comme je suis au ciel,
dans ta volonté, dans ton règne,
dans ton Nom sanctifié Je-Suis.

Ô mon Père, accomplis cela
dans la promesse et dans l'Alliance. »

Rituel pour enlever le sceau de la bête



« Amin. »



« Devant moi, Michaël.
Derrière moi, Gabriel.
À ma droite, Raphaël.
À ma gauche, Ouriel. »



« Autour de moi, les flammes du pentagramme,
l'étoile qui guide les trois Mages
vers l'incarnation du Verbe.
IÉ SHOU HA RA.

Au-dessus de moi, le royaume du Père.
En dessous de moi, le royaume de la Mère.
À l'intérieur de moi, la Lumière de l'union
dans le Fils unique Je-Suis,
Lumière divine qui prend des yeux, des oreilles, des sens,
un cœur, des mains, des pieds, un corps nouveau.

Autour de moi, le royaume de la Fille
dans laquelle vit le Serpent de la Sagesse,
le Serpent de Dieu et de la Lumière qui sait, qui agit
et qui maîtrise les serpents tentateurs.

Que cela devienne, que cela soit.
Que le Nom du Père de tous les pères

soit sanctifié en moi,
en cette vie ou dans l'autre.

Amin. »

Éteins les bougies avec gratitude et douceur, en commençant par celle du centre, puis celles de l'est, du sud, de l'ouest et du nord. Sors ensuite du cercle, par la porte du nord, en posant le pied droit en premier à l'extérieur du cercle.

Par cette cérémonie, tu as tracé dans les mondes subtils le sceau suivant :



Le pentagramme, l'étoile à cinq branches dans laquelle est inscrit le nom de Jésus en lettres hébraïques, représente l'homme qui a tourné ses cinq sens vers le Divin et qui est né à l'intérieur en union avec son Père et sa Mère.

Cette union est représentée par l'hexagramme, l'étoile à six branches, les deux triangles entrelacés qui représentent le Père et la Mère, le monde invisible et le monde visible qui en s'unissant engendrent le Fils / la Fille : le pentagramme.

Le Fils / la Fille peut être double :

- le pentagramme de Lumière qui sanctifie le Nom du Père en pleine conscience ;

- le pentagramme des ténèbres et de la magie noire qui offense Dieu, fait triompher le serpent tentateur, le mal, et donne le pain divin pour nourrir le moi illusoire, fabriqué, mortel.

Le pentagramme de Lumière représente les cinq sens tournés vers l'intérieur, vers l'invisible et en communication avec le Divin. Cette communication engendre le processus de l'incarnation du Verbe de Dieu à travers l'homme : le Logos. L'homme devient alors un Mage, un Prêtre-Magicien qui sanctifie le Nom de son Père, bâtit son royaume et accomplit Sa volonté dans la lumière extérieure encore appelée Fille ou aura.

Ainsi, le serpent tentateur ne peut pas entrer dans la Fille pour la féconder, mettre au monde ses enfants

et commettre l'offense à Dieu. Ce serpent tentateur entre par la porte du nord, qui est celle de la Fille et aussi de l'homme[1].

La porte de l'ouest est celle des Anges et des vertus.

La porte du sud est celle des Archanges et des pensées divines.

La porte de l'est est celle du Christ et des Dieux, qui sont les gardiens des idées éternelles.

Les trois Rois Mages représentent les trois centres dans l'homme - pensée, sentiment, volonté - qui se sont préparés pour accueillir la lumière intérieure du Verbe qui se fait chair et qui habite dans le royaume de la Fille. Seul ce Verbe a la capacité de triompher des ténèbres extérieures et de donner la victoire au Serpent de la Sagesse.

Le pentagramme inversé représente l'homme dont les cinq sens sont tournés exclusivement vers le visible, vers le corps et le monde physique, et qui porte donc sur lui le sceau de la bête, qui incarne la loi de la matière. Cet homme, de par la puissance de son âme, fait vivre l'esprit de la matière en lui-même : le serpent tentateur.

---

1 - La Fille est le corps physique, donc tous les hommes et les femmes incarnés sur la terre. Les hommes sont tous féminins pour un monde supérieur. Au sujet du serpent tentateur qui féconde le principe féminin, consulter le livre *Regard sur l'invisible*.



Ce serpent commet à travers l'homme l'offense à Dieu qui engendre le karma négatif et qui détourne l'énergie divine, le pain quotidien. L'homme perd alors l'union des deux mondes en lui. Il n'est donc plus le représentant du Père sur la terre, et il tombe fatalement dans la magie noire et la possession démoniaque. Cette possession n'est pas extraordinaire, fantastique, c'est l'état naturel de l'homme sur la terre.

Jésus lui-même, Essénien de naissance, a été tenté dans le désert et a dû affronter l'épreuve de l'Initiation pour se libérer du sceau de la bête.

En méditant sur le sceau de la Lumière et du Serpent de la Sagesse, tu pourras comprendre beaucoup de secrets de la vie quotidienne. Cette compréhen-

sion, même intellectuelle, deviendra une force en toi et augmentera ta puissance magique. Comprends que la terre et l'humanité ont véritablement besoin de Mages de Lumière[1].

---

1 - Pour des enseignements complémentaires, consulter *Le livre secret des Mages esséniens*.



Le pentagramme de la paix

En complément aux quatre conférences de juillet 2011, voici un enseignement sur la paix, relié au symbole magique du pentagramme et inspiré par la sagesse du Maître Jésus[1].

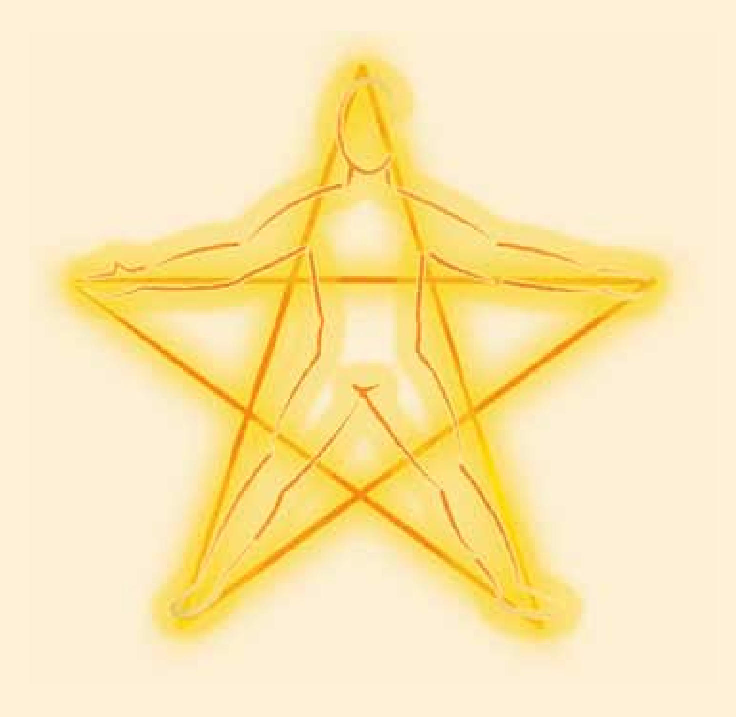
Le Christ place l'homme au centre de son enseignement sur la paix. La paix ne peut pas venir de l'extérieur ni d'un autre ; elle doit être réalisée intérieurement et individuellement par tous les individus qui,

1 - Extrait revu du livre *La paix*, paru aux Éditions Télesma.

s'unissant fraternellement autour d'un idéal commun, peuvent alors la concrétiser à l'extérieur.

Quand Jésus dit : « Il y en aura cinq dans une maison : trois seront contre deux et deux contre trois » (Évangile apocryphe de Thomas, logion 16), il parle des cinq sens, et la maison représente l'homme. Il fait allusion à l'étoile flamboyante qui guida les Rois Mages jusqu'à lui, au pentagramme lumineux, l'étoile d'or qui contient dans son symbolisme secret toute une partie de l'enseignement des Mages disciples de Zoroastre*.

Le pentagramme représente l'homme de Lumière, l'homme-Christ, l'homme debout, prêt à œuvrer pour la paix.



Ce symbole ainsi dessiné possède une grande influence bénéfique sur la lumière invisible qui nous entoure et dans laquelle nous nous mouvons, la même influence que le Christ ou un homme d'une grande bonté et d'une grande sagesse exerce autour de lui.

En parlant du « trois contre deux », le Christ indique un grand secret. En effet, lorsque les trois pointes de la tête et des bras sont dirigées vers le haut, l'homme est dans la lumière de son être et il équilibre toutes les forces et influences négatives répandues au sein de l'âme du monde. Il est un agent de la paix d'une façon naturelle, de par l'équilibre et l'harmonie qui se dégagent de lui.

Lorsque les deux pointes des pieds sont tournées vers le haut, le pentagramme est inversé et on peut y voir se dessiner la figure du bouc avec ses deux cornes, ses oreilles et sa barbiche.

C'est le signe de la magie noire, du triomphe de la force instinctive sur l'intelligence, de la passion sur la volonté, de la fatalité sur la liberté, du désordre sur l'ordre, de l'inconscience sur la libre conscience...

Lorsque l'homme forme en lui le pentagramme inversé, il projette autour de lui des influences de maladie, de dérèglement, de déséquilibre, de guerre, qui perturbent les forces de la nature vivante et tous les êtres.

Deux paix et deux humanités

Voilà l'enseignement que le Christ a voulu transmettre au sujet de la paix. Il y a en fait deux paix et deux humanités. Une paix et une humanité qui sont dominées par l'instinct, et une paix et une humanité qui sont dirigées par la lumière de l'intelligence vraie : le Saint-Esprit. Ces deux paix et ces deux humanités s'affrontent dans chaque individu.

Le chemin du pentagramme lumineux exige de la force et du travail sur soi, tandis que celui du pentagramme ténébreux ne demande aucun effort, il suffit de laisser faire les choses.

Lorsque l'étoile est inversée dans l'homme, celui-ci devient naturellement un serviteur de la fausse paix, de l'humanité douloureuse, de la mort. De lui émanent d'une façon inconsciente des influences de peur, de méchanceté, de calomnie...

Lorsque le pentagramme est redressé, c'est la bonté, l'amour, la sagesse, la vérité, la joie qui émanent de l'individu et qui construisent la paix. C'est pourquoi le Christ a dit : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. » (Matthieu 5:9) Le Christ lui-même étant un Fils de Dieu, cela signifie qu'ils seront appelés comme lui, leur nom s'inscrira dans le pentagramme de Lumière.

À la lumière de ces explications, regarde d'un œil nouveau le monde et l'humanité et tu découvriras

beaucoup de choses. Dans la vie, tout est une question de points de vue, de regards. L'invisible peut apparaître à la vue de celui qui sait tout simplement regarder les choses d'une façon différente.

Par exemple, comment expliquer que tous les hommes souhaitent la paix et que pourtant il n'y ait jamais eu autant de guerres sur la terre ? L'anarchie, la bêtise, l'injustice, le mensonge triomphent à tous les niveaux, mais l'humanité ne réagit plus devant l'absurde et l'inhumain, ayant pris l'habitude de ce désordre et de cette pauvreté spirituelle et culturelle et ayant depuis longtemps baissé les bras dans une résignation passive. C'est là la signature du pentagramme inversé : l'homme abdique son humanité, son intelligence, sa volonté au détriment de la force aveugle qui le conduit là où il ne veut pas aller.

Où est la dignité de l'homme ? Dans le pentagramme de Lumière. L'homme se tient debout sur la terre, conscient, éveillé, prêt à travailler pour le bien de tous les êtres, en pleine possession de toutes ses facultés, dominant les quatre éléments par la lumière de son intelligence unie au Saint-Esprit et à toutes les puissances bénéfiques des mondes supérieurs.

Où est la déchéance de l'homme ? Dans le pentagramme inversé. L'homme abdique son intelligence, son être, son âme, sa liberté pour être dominé et soumis en esclavage par toutes les forces instinctives

déchaînées, par le mensonge, la jalousie, la colère, la peur, l'égoïsme... Il devient un agent inconscient du mal, de la destruction, de la haine.

Personne n'est à l'abri de cela et c'est pourquoi le Christ dit qu'il n'est pas venu pour endormir les êtres dans une fausse paix illusoire qui conduit à la mort, mais pour produire un éveil intérieur libre, un redressement de la conscience et de la vie, une révolution salutaire.

Voilà la cause de toutes les guerres, maladies et destructions : les hommes veulent la paix mais la majorité d'entre eux ne font rien pour elle, aucun effort. Et ceux qui agissent le font pour servir des intérêts personnels, égoïstes, dominés par l'instinct, mais ne se sont pas éveillés dans la vibration de la paix qui ne vient pas de ce monde. Cette paix-là, ils pensent qu'elle ne peut rien leur apporter, car ils ne pourront pas la vendre.

Ainsi, ce qu'ils veulent n'est pas la paix mais la mort de l'esprit. Ils considèrent la paix comme un moyen de réaliser leurs objectifs égoïstes, matériels, alors que la paix dans son essence est un but sacré et immuable, une haute destination pour l'homme. La paix est le sommet de la plus haute montagne de l'esprit. Pour l'atteindre, c'est l'individu tout entier qui doit être élevé et ennobli dans la Lumière.

La maîtrise du feu de l'amour

Pour trouver la paix véritable, il faut posséder le feu. Seul le feu de l'amour donne la force de tout affronter, de tout conquérir, de tout entreprendre. Le feu de l'amour consume toutes les scories, toutes les barrières et frontières, toutes les calomnies et tabous. Le véritable amoureux est vaillant, courageux, déterminé, inspiré, ardent, prêt à s'élancer vers la forteresse de l'esprit pour conquérir l'objet de son amour.

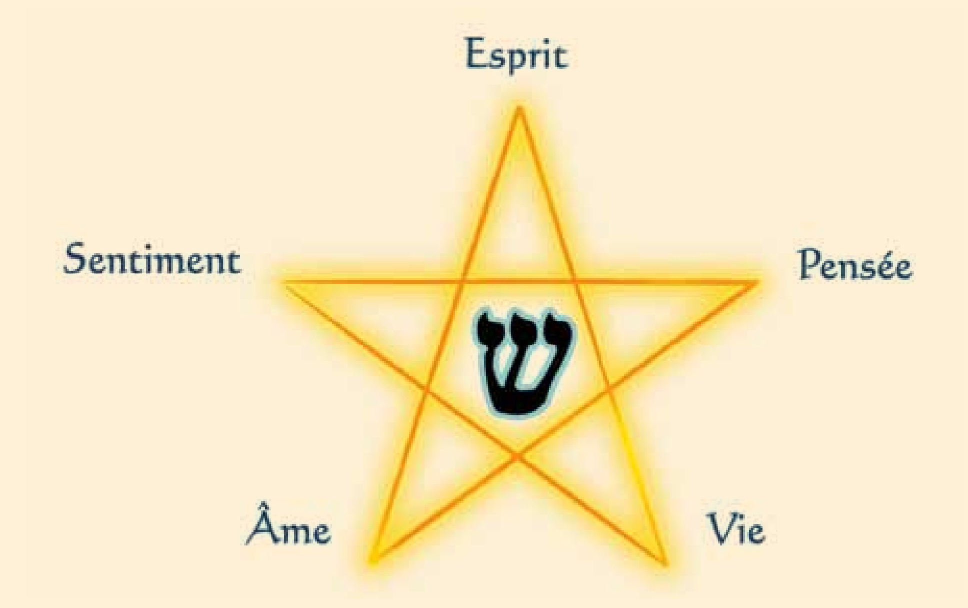
Pourquoi les hommes laissent-ils s'éteindre le feu de l'amour, le feu de la vie ?...

Pour être vivant, il faut être amoureux, mais pas seulement d'un être ou d'une idée limitée, car un amour limité finit toujours. Il faut être amoureux de l'illimité, de l'infini. C'est alors que le feu peut prendre toute sa dimension.

La découverte du feu a révolutionné l'histoire de l'humanité. Au début, le feu a servi la vie ; maintenant, il sert la mort et la destruction. Pourquoi les hommes n'ont-ils pas vu l'évidence ? Ils ne se sont arrêtés qu'au plan physique et ont délaissé le point de vue de la vie, des sentiments, de la pensée, de l'âme, de l'esprit.

Le feu de l'amour doit s'élever jusqu'à l'esprit illimité en passant par la vie, les sentiments, la pensée et l'âme. C'est uniquement en s'élevant jusqu'à l'esprit que les hommes peuvent construire la paix. Il n'y a que dans l'esprit que l'unité peut être trouvée et réali-

sée. De cette unité naît l'entente parfaite qui ensuite peut se réaliser dans les actes.



L'humanité a perdu le contrôle du feu de l'amour. Les hommes ne savent pas diriger leur feu vers le Sublime, vers le Très-Haut. Ils perdent ainsi la vie, le sentiment, la pensée, l'âme et l'esprit. Ils sont dans l'incapacité totale de réaliser la paix : leur pentagramme est inversé.

Combien de temps faudra-t-il aux hommes pour comprendre que celui dont le pentagramme est inversé ne peut pas réaliser la paix véritable et que c'est pour cela que le monde entier échoue malgré toutes les tentatives ?

Sache que le monde extérieur est un miroir de ton monde intérieur et de ton moi. Tu ne vois dans le monde que ce que tu portes en toi. Celui qui est empli de haine, de mécontentement, d'injustice voit le monde avec les yeux de la vengeance. Celui qui est amoureux de la vie regarde avec les yeux de l'amour, de la beauté, de la poésie…

Ainsi, le monde est tel que tu le regardes et il reflète ta propre image. Il faut s'efforcer de voir le monde avec les yeux de l'amour, de la sagesse et de la vérité. C'est une telle vision qui conduit à la paix.

Puissent les hommes comprendre ces lois sacrées de l'esprit et s'apercevoir que ce qu'ils portent en eux est le plus important. La paix passive et morte est une impasse. Seul celui qui a réalisé en lui la paix céleste grâce à ses propres efforts peut la projeter et la trouver à l'extérieur de lui. Si tu veux voir la paix à l'extérieur, tu dois déjà en posséder un fragment, une parcelle en toi.

Être ou ne pas être

L'une des grandes clés pour la paix réside dans la compréhension de cette loi : Le monde est tel que tu le regardes car il reflète ta propre image. Ainsi, tu ne peux rejeter la responsabilité de ce qui t'arrive dans ta vie personnelle sur d'autres personnes que toi-même.

Le succès ou l'échec réside uniquement en toi et dépend de ton union juste avec la source de l'esprit.

Les hommes refusent de regarder la réalité et donc d'être désillusionnés. Ils portent en eux des rêves qu'ils veulent à tout prix réaliser sans se préoccuper de leur conformité à une évolution saine et harmonieuse. Refusant de se regarder eux-mêmes et de découvrir leur monde intérieur, ils préfèrent rejeter la responsabilité d'une vie ratée, chaotique sur les autres et ainsi entrer en conflit.

Il est tellement plus facile de n'être jamais responsable de rien, de se voir innocent, parfait, incarnant le sommet de l'évolution. Se croyant au sommet, on se dit qu'on n'a plus besoin de progresser, de se transformer, de travailler sur soi, et c'est la stagnation qui apparaît, source de toutes les guerres.

Celui qui tourne l'épée contre lui-même et affronte courageusement son propre conflit intérieur fait cesser la source de toute agression extérieure. Voilà la clé. L'homme ayant triomphé de lui-même ne reporte plus sur les autres son propre conflit interne. Il a redressé son pentagramme, il a trouvé la sérénité. Il a inversé sa polarité : il devient positif.

Ainsi, dans l'état actuel du monde, il est impossible de ne pas faire la guerre car elle est inscrite dans l'évolution. Ce qui est possible, par contre, c'est de transformer cette énergie de la guerre en force positive, bénéfique, salutaire. « La guerre peut devenir bé-

néfique ?! » vont s'étonner les pacifistes. Oui, et c'est justement parce que ceux-ci rejettent systématiquement la guerre qu'ils échouent dans leurs tentatives de paix.

Si la guerre est sur la terre, c'est parce qu'elle a une utilité dans l'évolution. La paix ne pourra jamais se construire sur la peur et l'exclusion d'un élément de la Création. Tous les êtres doivent être invités à participer à la paix ou alors la paix n'est pas possible : c'est une fausse paix, guidée par des intérêts cachés.

La paix est universelle, elle inclut tous les êtres visibles et invisibles de la Création dans un respect mutuel et une œuvre commune, ou alors elle n'est pas. La guerre et tout le négatif ne doivent pas être exclus de l'évolution mais y prendre une part active. Ainsi, tout devient juste et bien.

Chacun doit donc entrer en guerre avec lui-même : se conquérir, se dépasser, se connaître dans le plus beau et le plus noble. Le Maître saint Jean indique ce combat interne avec soi-même dans son Apocalypse lorsqu'il dit : « Au vainqueur, je donnerai...[1] » Cette

---

1 - « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises : au vainqueur, je donnerai de la manne cachée et je lui donnerai aussi un caillou blanc, un caillou portant gravé un nom nouveau que nul ne connaît, hormis celui qui le reçoit. » (Apocalypse 2:17)
« Le vainqueur, celui qui restera fidèle à mon service jusqu'à la fin, je lui donnerai pouvoir sur les nations : c'est avec un sceptre de fer qu'il les mènera comme on fracasse des vases d'argile ! Ainsi moi-même j'ai reçu ce pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'Étoile du matin. » (Apocalypse 2:26-28)

idée de triomphe sous-entend une idée de combat ; c'est la quête initiatique de l'être qui aspire à la suprême Lumière. Si les hommes ne comprennent pas le sens de cette quête initiatique de soi-même, la paix n'est pas possible.

Pourtant, rien n'est fait en ce sens par la société de consommation, tout va plutôt dans le sens opposé. Les hommes doivent enfin devenir adultes et comprendre que les multiples combats contre les autres, contre le monde, contre des idéaux ne sont en réalité qu'une ruse pour se fuir soi-même et éviter la transformation exigée par l'évolution. Devant la paix et l'évolution, l'homme doit se remettre en question. Il n'y a pas d'autre chemin.

Devant cette évidence de l'évolution, l'homme comprend qu'il est appelé à se transformer et cela évoque en lui l'idée qu'il n'*est* pas mais qu'il *devient* en permanence. Il n'est pas parce qu'il ne se connaît pas vraiment mais vit à la superficie de son être. Ainsi, il a peur de disparaître dans la mort, peur de ce qu'il peut trouver s'il éveille sa vie intérieure. C'est un sentiment très profondément enfoui dans l'âme humaine et cela produit en tout individu un malaise que Shakespeare a merveilleusement interprété : « Être ou ne pas être,

« Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur son trône. » (Apocalypse 3:21)

telle est la question. » Oui, voilà la grande question qu'il faut se poser avec force. D'elle dépend la paix.

Le fait que la grande majorité des hommes n'aiment pas la solitude et le silence provient de la peur innée qu'ils ont de se retrouver seul à seul avec eux-mêmes et de voir apparaître leur vie intérieure avec ses multiples questions. Le silence est empli de paroles, d'interrogations. Le Christ parle de la solitude comme d'un état à atteindre. Il s'agit en fin de compte de vivre en soi, de se trouver soi-même, ce qui nécessite tout un parcours semé d'embûches que seul un guerrier, un chevalier peut emprunter. Sur ce chemin, des dragons vont se dresser.

Lorsqu'un homme est prêt à se battre, c'est parce qu'il est sous pression. Mais il ne voit pas que la source de cette pression réside avant tout à l'intérieur de lui. Elle est une accumulation de mécontentements. Certains déchargent régulièrement ce mécontentement sur leur entourage, d'autres prennent sur eux en l'accumulant à l'intérieur jusqu'au jour où les barrages cèdent et tout explose.

Plusieurs techniques enseignent comment se décharger soi-même de son agressivité, de son mal-être intérieur afin de les canaliser. Mais cela n'arrange rien, car la question reste en suspens : « Être ou ne pas être ? »

Devenir une étoile flamboyante

L'intérêt de la guerre et de tous les conflits est de décharger sa violence, sa colère sur l’autre en le rendant responsable de soi-même, de sa propre non-existence, de sa paresse spirituelle. Les hommes continuent à crucifier le Christ tous les jours et dans le fond ils ont honte, ils ne sont pas fiers d'eux et éprouvent le besoin d'évacuer la pression qu'ils accumulent ainsi. La paix qu'ils préconisent est une lâcheté, une fuite.

Celui qui accepte de se regarder en face, qui cherche à savoir qui il est dans la vérité, dans les hauteurs de l'esprit, qui s'unit avec son Christ intérieur, sa propre conscience christique, n'a plus de conflits intérieurs. La source du mécontentement est tarie et il n'éprouve plus le besoin de se battre avec les autres.

Il veut plutôt construire le royaume de la paix et de l'harmonie qu'il goûte en son intérieur. Ce qui sort de lui est positif car il est lui-même positif, étant uni à la source de toute vie, de toute sagesse, de tout amour.

Son pentagramme est redressé, il n'y a plus de conflits en lui, il est un avec lui-même et avec le Tout. Celui qui est en accord avec Dieu, avec la source de l'être et de l'existence, est en paix et devient un artisan de paix.

Celui qui est en désaccord avec Dieu, c'est-à-dire avec sa propre conscience supérieure, est en guerre et devient un facteur, un agent de la guerre et du négatif

dans le monde. Le piège, l'obstacle provient du fait que les hommes ne veulent pas reconnaître qu'ils sont des agents de la guerre, que leur pentagramme inversé reproduit l'image du bouc, du mal. Ils ne veulent pas affronter cette image en eux que les Rose+Croix appellent « le gardien du seuil », l'accumulation du karma négatif de soi-même et de l'humanité. Ils préfèrent penser qu'ils sont des êtres bons, merveilleux, authentiques, divins. Ils choisissent de s'illusionner eux-mêmes, de se mentir.

Il est étonnant de constater que certains hommes trouvent de bonnes raisons pour accomplir les actes les plus monstrueux. Des images représentant Hitler en famille ont été censurées pendant des dizaines d'années parce qu'une certaine intelligence a eu peur de choquer le monde en montrant le *Führer* jouant avec des enfants, souriant, plein d'amour pour sa femme dans l'intimité du foyer, en dehors de toute propagande.

Effectivement, Hitler était un homme ordinaire avec des sentiments d'homme, mais cela ne l'a pas empêché d'ordonner des actes monstrueux et criminels avec sûrement une bonne conscience, une autojustification. Les hommes ont dit qu'Hitler était le diable, une incarnation du mal. La vérité est que le diable n'existe pas et que ce sont les hommes qui lui donnent vie. S'ils n'avaient pas voté pour Hitler, celui-ci n'aurait eu aucun pouvoir, il n'aurait même pas existé.

Tout homme inconscient, abdiquant son intelligence à la force instinctive, marchant la tête en bas, refusant de cultiver sa vie intérieure, forme l'image du pentagramme inversé dans laquelle apparaît la figure du diable, c'est-à-dire du dieu méchant, vengeur, qui punit ceux qui violent la loi d'amour universel. Tous ces êtres qui votent inconsciemment pour des Hitler engendrent toutes les guerres et atrocités dans le monde.

Dans son rayon Je-Suis, l'individu est libre de conquérir son être et de servir l'ordre céleste, l'harmonie cosmique ou d'abdiquer son être et de se mettre au service du grand n'importe quoi. Il appelle le diable, c'est-à-dire le malheur, la grande destruction, le redressement par la souffrance. Aujourd'hui, presque tous les hommes se mettent au service du grand n'importe quoi en se donnant des airs de sainteté, de bienfaiteurs de l'humanité, se prenant au jeu et croyant à tous leurs mensonges.

Le commencement de la paix est de se regarder soi-même tel que l'on est et de ne pas avoir peur d'affronter l'image négative qui apparaîtra. Cette image, aussi noire soit-elle, peut être redressée et transformée. Le pentagramme inversé de la magie noire peut devenir l'étoile flamboyante qui guide les trois Mages vers le lieu de la naissance du Christ.

Les trois Mages représentent les trois centres de la personnalité : la pensée, le sentiment et la volonté. La

naissance du Christ révèle une lumière qui se trouve derrière ces trois facultés que le disciple correctement préparé peut découvrir. Alors l'image diabolique se transforme en lumière et la paix devient possible.

Les mots « Dieu » et « diable » ont la même racine ce qui indique qu'ils tirent leur origine d'une même source. Dieu représente le côté positif et le diable, le côté négatif d'une seule et unique réalité. Le positif peut très bien devenir négatif et vice-versa : le diable peut devenir divin, céleste, bénéfique. C'est l'individu qui est au centre de ces deux énergies et qui choisit dans quel sens sera son pentagramme.

Il s'agit là de grands secrets initiatiques qui concernent une juste éducation de l'être humain.

Remerciements à ceux qui ont participé à l'élaboration de ce livre.

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Nicole Dubé

RÉDACTEURS
Annie Lavigne et Olivier Manitara

ASSISTANTES À LA RÉDACTION
Denise Lavigne et Andrée Thouin

CRÉATEUR DES DESSINS MÉDITATIFS
Olivier Rocher et Philippe Bovet

ARCHIVISTE
Mireille Marty

ŒUVRE ORIGINALE
Olivier Manitara



Glossaire

Abraham (vers 1800 av. J.-C.)

Natif de l'antique royaume de la Chaldée, dans les mêmes contrées où vécut Zoroastre, Abraham eut pour mission de maintenir vivante la Tradition essénienne et de rendre encore possible l'incarnation de grands Maîtres dans un monde de plus en plus hostile à leur manifestation. À l'image de Rama (Abraham ou « Ab Rama » signifie l'héritier de Rama, celui qui vient après Rama), il rassembla tous les Enfants de la Lumière sous la bannière d'un peuple unique, un peuple dans tous les peuples. Il l'appela Israël, ce qui signifie « Fils du Soleil », en hommage à ses glorieux ancêtres, les Pharaons Fils du Soleil.

Affinités, écritures, alliances (mondes des)

Quand on naît sur la terre, ces trois mondes existent en nous et autour de nous : le monde des affinités et des esprits, le monde des écritures et des génies, le monde des alliances et des égrégores.

Sur le chemin de l'Initiation essénienne, tu dois d'abord éveiller en toi la sphère de la Lune, le monde des affinités, qui existe dans le monde visible et dans le monde invisible. Dans ce monde, ce qui se ressemble s'assemble. Quand l'homme meurt, il va dans ce monde où il y a tout

ce qu'il veut puisque l'homme est créateur. S'il pense à la paix, il y goûtera la paix. Et si cette paix est illusoire, il goûtera une grande illusion.

Tu dois aussi t'éveiller dans la sphère de Vénus, le monde des symboles et des écritures. Pour cela, tu dois regarder ce que tu poses comme écritures, par exemple, les quatre Sceaux divins, les quatre corps, le Nom de la Mère, ce que tu rencontres et ce que tu fais dans ta vie... Ce sont des écritures que tu poses et que les êtres des mondes invisibles peuvent lire. Pour s'élever jusque dans le monde des écritures après la mort, il faut avoir été un créateur conscient et actif sur la terre, avoir concrétisé des idées, des intelligences, des forces spirituelles à travers une œuvre, un symbole.

Tu dois ensuite t'éveiller dans la sphère de Mercure, le monde des alliances, de ce qui te dirige, ce qui te fait bouger, ce qui anime tes sens et ton intelligence. Seul un initié qui a conclu des alliances avec des Anges, des Archanges et des Divinités pendant sa vie sur terre peut entrer dans le monde des alliances après sa mort.

Alliance / Alliance de Lumière

Il a toujours été question, dans toutes les traditions, d'une Alliance des hommes avec un monde invisible sacré. Cette Alliance est composée de sept règnes qui sont les sept jours de la Création (la vraie signification du mot « jour » étant « lumière » et non une unité de mesure du temps). Il y a trois règnes au-dessus de l'homme, qui constituent le royaume invisible du Père : les Dieux, les Archanges et les Anges, et trois règnes en dessous de l'homme, qui constituent le royaume visible de la Mère : les animaux, les végétaux et les minéraux. Dans cette structure parfaite de l'univers, l'homme a été placé comme un intermédiaire entre le Père et la Mère, ayant pour tâche d'unifier tous ces règnes dans une Alliance de Lumière.

Les Esséniens sont les gardiens de l'Alliance de Lumière. Ils en étaient les gardiens dans l'Égypte des Pharaons, auprès de Moïse, de Jésus et de tous les grands Fils de Dieu qui sont venus sceller l'Alliance du Bien commun universel. En septembre 2003, autour du feu de l'Archange Michaël, les Esséniens renouvelaient l'Alliance, selon la volonté supérieure du monde divin. Depuis cette date historique, les quatre Archanges de la Tradition essénienne viennent renouveler cette alliance quatre fois par an, au cours des grandes célébrations qui ont lieu à chaque solstice et équinoxe.

Ange

Pour les Esséniens, les Anges sont une réalité supérieure qui guide l'homme dans sa vie et agit sur lui au même titre que la terre qui le nourrit, l'eau, l'air, le feu et la lumière. La Tradition essénienne a reçu, à travers son Père fondateur Énoch, la connaissance des Anges de Lumière, qui sont les vertus, tels l'Amitié, l'Harmonie, la Douceur, la Paix, l'Amour, le Respect. Les vertus sont des êtres vivants et intelligents qui veulent conduire l'homme vers l'union avec le Père et la Mère. Dans le cadre de la Ronde

des Archanges, l'être qui veut cheminer vers la Lumière a la possibilité de devenir porteur d'Ange, c'est-à-dire de prendre soin d'un Ange sur la terre.

Arcana

« Arcana » vient d'« arcane » qui signifie « secret ». C'est aux Égyptiens que nous devons cette science sacrée et secrète des arcanas ou « postures magiques ». À travers certaines postures du corps, les Égyptiens étaient passés maîtres dans l'art d'incarner physiquement des intelligences supérieures collectives comme celles du faucon, de l'arbre, du scarabée. Mais ils ne faisaient pas qu'imiter des animaux ou autres ; par ces postures sacrées, ils accomplissaient une puissante magie à travers laquelle ils se reliaient à des principes supérieurs, des Divinités, et entraient en communication consciente avec eux. Cette science sacrée est de nouveau vivante aujourd'hui à travers l'Ieupaneurythmie, l'art essénien du mouvement.

Archange

Dans l'Alliance de Lumière, les Archanges sont les gardiens de la porte du monde divin et de la mémoire du peuple des Enfants de la Lumière, activée sur la terre par les Maîtres esséniens. Ils sont les Pères des quatre éléments qui constituent l'univers tout entier, leur intelligence divine, leur quintessence. Ainsi, ils maintiennent à eux seuls la cohésion du cosmos et les grands cycles de la vie qui se manifestent sur la terre à travers les quatre saisons et les quatre éléments. L'Archange Michaël est le Père du feu et le visage de Dieu à travers l'automne ; l'Archange Raphaël est le Père de l'air et le visage de Dieu à travers le printemps ; l'Archange Gabriel est le Père de l'eau et le visage de Dieu à travers l'hiver ; l'Archange Ouriel est le Père de la terre et le visage de Dieu à travers l'été. Les Archanges se manifestent dans le règne des hommes comme une intelligence supérieure divine, des lois immuables, une sagesse éternelle.

Aura

Voir « Monde de l'eau ».

Bête

À travers les âges, le terme « la bête » a été employé par les Esséniens, notamment dans l'Apocalypse de saint Jean, pour désigner la force qui sépare les hommes de la Lumière. Olivier Manitara emploie le mot « bêtise » pour nommer la présence de la bête dans la vie de l'homme. Le sceau de la bête est une empreinte éthérique présente dans l'aura de ceux qui sont reliés à la bête.

Bouddha (vers 624-544 av. J.-C.)

Le Bouddha fut formé dans une communauté d'initiés liés au courant de la Sagesse essénienne. Il eut une grande influence civilisatrice, au-delà de son influence spirituelle. Tous les royaumes d'Asie furent touchés et renou-

velés par la sagesse de ce grand Maître, que l'on a surnommé l'« Éveillé ». Le Bouddha montra à tous les êtres, avec une rare évidence, la nécessité pour l'homme d'établir le règne de la paix en lui et avec toutes les formes d'existence qui l'entourent s'il veut le voir apparaître dans le monde.

Cercle des Douze

Dans l'enceinte de la Ronde des Archanges, le porteur d'Ange est directement relié aux influences de l'Archange Gabriel et d'un cercle de douze vertus qui forment son nouveau ciel, sa nouvelle destinée, et qui le protègent. Pour augmenter cette protection, douze porteurs d'Ange ont été consacrés. Ils sont les gardiens de la pureté du ciel pour le Cercle des Anges. Ils représentent sur la terre les douze perles du collier de Gabriel. Ces douze perles forment la structure de Lumière du zodiaque, le schéma divin à travers lequel Dieu créa l'univers, l'homme et la terre. Il s'agit de douze Anges qui sont les douze vertus mères maintenant l'existence de la Création tout entière : l'Amour, le Caché, la Communion, l'Équilibre, l'Individualité, la Justice, l'Ouverture, la Paix, la Pureté, la Sagesse, l'Universalité et la Vérité.

Cérémonie/Rituel/Rite

L'accomplissement des rites, c'est-à-dire la réalisation de cérémonies et de rituels magiques, fait partie de la culture essénienne. Les Esséniens réalisent des cérémonies en loge, dans un cadre sacré, pour poser des écritures (voir « Écriture ») dans leur vie, dans le monde de la magie. Les cérémonies esséniennes font l'objet de cahiers de loge, que reçoivent chaque mois les membres de l'Ordre des Esséniens. Pour de plus amples informations, visiter le site www.Ordre-des-Esseniens.org.

Christ

Pour la Sagesse essénienne, le Christ n'est pas un Dieu qui serait venu une seule fois sur la terre, il y a 2000 ans, pour finalement l'abandonner à son triste sort. Les Esséniens, de tout temps, ont honoré le Christ comme l'homme de Lumière, l'homme universel pensé et voulu par Dieu à l'origine de la Création. Il est comme l'archétype, l'image originelle que tout homme porte en lui comme la graine d'une rose porte en elle l'image de son futur, si seulement elle trouve la force de sortir des ténèbres souterraines. Ainsi en est-il du Christ en l'homme. Ceux que les Esséniens appellent les Maîtres sont tout simplement des hommes, des femmes qui ont reconnu en eux cette image de l'homme originel et ont décidé de lui donner toutes les bonnes conditions pour qu'elle puisse apparaître et offrir au monde toutes ses vertus bénéfiques. Pour cela, ils se sont associés avec la Mère comme l'intelligence cachée derrière toutes les manifestations de la vie. Alors ensemble, ils ont œuvré pour que puisse vivre de nouveau sur la terre ce Christ, cette Lumière universelle qui bénit tous les êtres et les unifie comme une seule famille, comme les multiples fruits nés de l'Alliance du ciel et de la terre, du Père et de la Mère.

Chute

Tous les textes sacrés de l'humanité nous parlent de la chute comme d'un grand bouleversement universel. En effet, l'humanité perdit le contact et l'Alliance avec le monde divin. À l'origine, l'humanité vivait dans une conscience universelle, en dehors de toute séparativité. Mais parmi les Dieux, il y en eut un qui se rebella et voulut être créateur par lui-même, en dehors de la Source. Cet être devint le dieu du néant, l'usurpateur, ouvrant un abîme sans fin derrière lui. À sa suite, il entraîna toute une partie de l'humanité originelle qui fut séduite par l'idée de devenir des créateurs libres. Cette partie de l'humanité originelle, appelée « Adam » dans la Bible, tomba prisonnière de l'usurpateur. Mais son cri de désespoir s'éleva vers son double originel, resté pur et fidèle aux commandements de la Source. C'est alors que l'univers, l'ordre céleste furent créés pour permettre à tous les êtres tombés d'avoir un chemin de libération pour retrouver leur patrie originelle. Quand la terre fut suffisamment organisée et structurée suivant le plan du monde divin, des Hommes-Dieux furent envoyés pour tracer le chemin de la Lumière pour toutes les âmes égarées, à travers les Écoles des Mystères et les Villages Esséniens.

Cinq sens

Les sens du toucher, du goût, de l'odorat, de l'ouïe et de la vue existent dans le monde physique, mais aussi dans les mondes invisibles. Les hommes, à cause de leur mode de vie antinaturel, ont atrophié ces sens subtils. Un travail particulier est nécessaire pour les purifier. Ce travail fait l'objet d'une Formation Essénienne, qui se déroule sur plusieurs semaines dans un Village Essénien.

Collier de Gabriel

Dans la Nation Essénienne, l'École de l'Archange Gabriel est représentée, dans chaque Village Essénien, par un cercle de douze porteurs qui représentent sur la terre les douze perles du collier de Gabriel. Ce collier existe physiquement ; il est placé devant la statue de l'Archange, dans un temple à côté d'une source sacrée, mais il n'est que la manifestation visible d'une intelligence supérieure. Ces douze perles forment la structure de Lumière du zodiaque, le schéma divin à travers lequel Dieu créa l'univers, l'homme et la terre. Il s'agit de douze Anges qui sont les douze vertus mères maintenant l'existence de la Création tout entière. Ces douze vertus sont portées par douze Esséniens dont le rôle est de maintenir la pureté et l'harmonie de l'atmosphère, du climat social, autrement dit du « ciel » de la Nation Essénienne.

Colombe du Saint-Esprit

Quand le Maître Jésus a dit à ses élèves que dans le monde il fallait être rusé et sage comme le serpent et candide comme la colombe, il révélait l'existence et la nature des deux grands principes cosmiques qui sont à l'ori-

gine de toute création. Il y a d'un côté la force de la terre, qui tel un serpent cherche à s'élever vers le ciel comme la graine enfouie dans le sol ; et de l'autre côté, il y a la lumière du ciel et des étoiles, qui telle une colombe cherche à toucher la terre pour l'envelopper de sa douceur, de sa paix et de son harmonie divines. C'est pourquoi les Chrétiens ont appelé la Lumière la « Colombe du Saint-Esprit ». Les Égyptiens avaient appelé « Horus » le « Faucon du Ciel », ce principe de la Lumière qui vient du soleil pour féconder la terre et éveiller en elle le Serpent de la Sagesse, la force de la Mère qui conduit tout vers la floraison et l'accomplissement. Ainsi, la mission de tout homme venant en ce monde est d'unir en lui le Serpent de la Sagesse et la Colombe du Saint-Esprit afin d'enfanter la Lumière jusque dans le monde extérieur et la réalité de la vie quotidienne.

Corde de la Ronde des Archanges

La corde de la Ronde des Archanges est tenue par les Esséniens porteurs d'Ange lors d'une grande cérémonie se déroulant à chaque célébration d'Archange. Elle est un symbole fort de leur unité et de leur union au monde divin, ainsi qu'un élément fondamental de la pratique théurgique essénienne. Cette corde est la représentation visible de la grande chaîne magique formée par tous les êtres qui œuvrent pour l'avènement de la Lumière dans tous les mondes. C'est avec cette chaîne de Lumière que l'Archange Michaël terrasse le dragon de la bêtise et rétablit l'équilibre des mondes.

Corps

Véhicule complexe - visible ou invisible - permettant la manifestation d'une Intelligence.

Déméter

Déméter est la grande Déesse maternelle de la Terre, de l'Agriculture, de la Fertilité et des mystères d'Éleusis. Elle accorde ses bienfaits à ceux qui l'accueillent et la respectent et punit les autres. Elle connaît le secret de l'ambroisie et du feu qui ouvre les portes de l'immortalité. Mère de toutes les âmes individualisées, elle est la gardienne de l'Initiation.

Deuxième naissance

Jésus a dit la parole : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » (Jean 3:5) Lorsque l'homme naît, il naît comme une lettre morte, et il doit revivifier cette lettre morte par l'Esprit, pour faire naître en lui l'Esprit. C'est la deuxième naissance dont parle le Christ. Pour connaître la deuxième naissance, la naissance à la Lumière, il faut d'abord naître à la Mère. Pour cela, il faut avoir travaillé ses quatre corps, qui sont les quatre éléments en soi. Quand les quatre corps sont reconstitués en l'homme, la Mère lui révèle le nom de son âme (voir « Nom de la Mère »), et ce n'est qu'alors qu'il commence à

exister, c'est-à-dire que la Mère le voit réellement alors qu'avant il n'était pas encore né. Cette deuxième naissance est la voie de l'immortalité.

Dieux / Divinités

Règne précédant le mystère du Père. Les Dieux sont les organes du Père. On retrouve un Dieu dans l'érable, dans le nénuphar, dans la montagne, dans l'homme... Toutes les manifestations de la vie sont des lettres de l'alphabet du Père. La résidence des Dieux est le monde de l'Esprit. L'homme, qui se tient comme le sommet de la Création, est au service des Dieux de la Lumière et du Bien qui font triompher l'Alliance, ou alors il est au service des dieux du mal, de ceux qui usurpent les Mystères de l'Esprit.

École des Mystères / École de Dieu / École de sagesse

Alors que l'humanité avait chuté du monde divin, certains êtres humains ont commencé à se poser les grandes questions sur la vie, la mort, les étoiles, la terre... À l'intérieur d'eux grandissait l'aspiration à retrouver le chemin vers la patrie originelle. Cette aspiration s'éleva comme une prière vers le pays de la Lumière et vint éveiller la compassion dans le cœur de l'autre partie de l'humanité, celle qui n'avait pas chuté du monde divin. C'est de cette humanité originelle que furent envoyés les grands Maîtres de toutes les traditions, que l'on a appelés les Envoyés du Père. Ils descendirent sur la terre comme la réponse à la prière de leurs frères et sœurs tombés ; c'est là l'origine et la raison d'être des Écoles des Mystères. Elles furent créées par les Envoyés du Père comme un chemin clair et structuré pour permettre à tous les êtres prisonniers des ténèbres de se redresser et de retourner vers leur conscience originelle, vers leur Être véritable et éternel.

Énoch traça sur la terre le cercle de la Lumière en créant l'École des Mystères comme centre de la vie nouvelle d'un nouveau peuple, le peuple des Enfants de la Lumière. Dans cette École, dans ce peuple, étaient invités tous les êtres qui, avec un cœur et une intention purs, étaient prêts à étudier les grands mystères de la vie et à devenir les serviteurs d'un monde supérieur pour le bien de tous les êtres. Énoch engendra ainsi une lignée d'hommes et de femmes gardiens de la Tradition et du peuple de la Lumière sur la terre.

Écriture

Derrière chaque être, chaque manifestation de la vie se tient une intelligence qui est l'écriture de cet être, c'est-à-dire son identité. Les Égyptiens, qui maîtrisaient cette sagesse, avaient représenté chaque être de la Création sous la forme d'un hiéroglyphe (qui signifie « écriture sacrée ») car ils considéraient que chaque être était une lettre du grand alphabet du cosmos et était porteur d'une intelligence et d'une sagesse. Mais celles-ci peuvent être usurpées si l'homme n'honore plus en conscience cette écriture sacrée et ne la maintient pas vivante dans sa pensée. Une des missions majeures des

Esséniens est de revivifier les écritures sacrées qui sont à l'origine de toutes les manifestations de la vie par l'alliance de la Ronde des Archanges.

« Poser des écritures » dans sa vie, c'est mettre consciemment en action des forces pour transformer sa destinée en accomplissant des œuvres qui donnent un corps à la Lumière. Le mot « écriture » peut aussi être utilisé en lien avec les rituels sacrés. Par exemple, pour inviter et représenter le règne minéral dans une cérémonie, les Esséniens vont poser une pierre comme une « écriture sacrée », comme un langage vivant qui parle à plusieurs mondes. Ils vont invoquer à travers cette pierre l'intelligence et l'âme vivantes du règne minéral car ils savent que la pierre est vivante dans l'homme et qu'elle a un message, une sagesse à lui transmettre, sans laquelle l'homme demeurera un être incomplet. À travers la célébration des rites sacrés, les Esséniens veulent montrer à tous les êtres et à tous les mondes qu'ils les reconnaissent comme autant d'écritures divines qui doivent être honorées et unifiées pour former le grand corps de la Divinité, l'Alliance des mondes, la grande Fraternité universelle.

Écriture magique / Écriture sacrée

Une écriture magique ou sacrée est un acte, un geste accomplis, une parole prononcée dans le but et la volonté d'incarner et de manifester une intelligence supérieure, une sagesse divine, un enseignement éternel. Une telle écriture agit également au niveau de la destinée car elle unit celui qui la réalise à l'intelligence cachée derrière, pour le bien comme pour le mal. Les Esséniens, à travers tout ce qu'ils entreprennent, veulent poser sur la terre de nouvelles écritures afin que toutes les sphères d'activité des hommes soient de nouveau unies à une intelligence supérieure divine qui donne du sens, qui ennoblit l'homme et lui ouvre un chemin vers la Lumière jusque dans sa vie quotidienne.

Égrégore

Le terme « égrégore » désigne l'aura, l'atmosphère subtile tissée par les pensées, les sentiments et les aspirations d'un groupe d'êtres nourrissant des croyances et un idéal communs. Ces égrégores forment le monde spirituel qui entoure la terre et l'humanité. Ces entités collectives sont nourries par les hommes pour satisfaire leurs besoins intellectuels, moraux et même spirituels. Ainsi sont nées les religions, comme le Christianisme, l'Islam, le Bouddhisme, mais aussi la science moderne et les croyances matérialistes.

Éléments

Les quatre éléments - la terre, l'eau, l'air et le feu - forment ensemble une unité indissociable qui a donné naissance à ce que l'on appelle couramment « la vie ». Les Esséniens, comme tous les peuples premiers, reconnaissent et vénèrent à travers cette manifestation universelle de la vie la présence de Dieu la Mère, l'autre pôle de l'Esprit du Père, son corps, sa révélation tangible, concrète.

Éliphas Lévi (1810-1875)

Dans les années 1860, l'occultiste français Éliphas Lévi, dans une lettre à un disciple, a prophétisé la venue des Maîtres Peter Deunov, Rudolf Steiner, Omraam Mikhaël Aïvanhov et Olivier Manitara. Il a annoncé l'apparition d'un courant de renouveau qui originerait des pays slaves (Peter Deunov), qui s'incarnerait ensuite en Allemagne (Rudolf Steiner), puis en France (Omraam Mikhaël Aïvanhov). Il a dit que le dernier grand Maître de ce courant serait la réincarnation d'Énoch et qu'en l'an 2000 de notre ère, il ferait renaître la Tradition sur la terre, c'est-à-dire qu'il créerait une nouvelle filiation à partir de la Source, par l'Alliance. Il s'agit de l'œuvre d'Olivier Manitara. Olivier Manitara a créé cette filiation, mais ce n'est pas lui qui doit la réaliser. Deux autres grands Maîtres s'incarneront encore après lui, et le dernier apportera la Lumière sur la terre.

Enfant de la Lumière

Synonyme d'« Essénien ».

Énoch (plus de 30 000 ans av. J.-C.)

Dans toutes les traditions des peuples, on parle d'un passé très lointain où l'humanité ne vivait pas vraiment dans un corps tel que nous le connaissons maintenant mais dans un monde de rêves où tout était possible. Ce monde était la création d'un archange déchu appelé Lucifer. C'est dans ce monde illusoire formé par les anges malades que naquit celui qui devint le premier Homme-Dieu, Énoch. Énoch est le Père de la Tradition des Enfants de la Lumière dans tous les peuples. Il fut le premier prêtre du Très-Haut, le premier scribe qui révéla les lois divines et les enseigna. Il fut le premier constructeur de temples et le premier célébrant du Mystère divin sur la terre. Il est aussi le Père de la Ronde des Archanges, le Père de tous les Maîtres, les messagers de la Lumière, et celui de chaque Enfant de la Lumière qui marche dans ses traces.

Il est également le Père fondateur de la Nation Essénienne qui s'est manifestée au cours de l'histoire à travers les Rishis de l'Inde, les Pharaons d'Égypte, les Mages de Perse, les prophètes d'Israël, les Esséniens de Palestine, les Manichéens, les Templiers, les Cathares, les Rose+Croix... Et voici qu'elle ressuscite aujourd'hui 700 ans après la disparition des Cathares, conformément à leurs prophéties (faites en 1244 et en 1309), tel le Phénix qui renaît de ses cendres. D'autres prophéties avaient annoncé le retour d'Énoch en l'an 2000 de l'ère chrétienne. Et effectivement, Olivier Manitara a ressuscité tout le savoir et la mémoire d'Énoch pour notre époque à travers la grande méthode essénienne d'union avec le monde divin : la Ronde des Archanges. Énoch fut le premier homme à recevoir cette révélation des quatre Archanges que l'on retrouve dans son livre sacré.

Enseignement (synonyme de « Tradition »)

L’Enseignement est la sagesse universelle, transmise par l’entremise des grands Maîtres, qui sont venus enseigner sur la terre, transmettre la parole divine. Qu’il vienne du Bouddha, de Lao Tseu, de Jésus, de Mani ou de Mahomet, il n’y a en fait qu’un seul Enseignement, une vérité unique et universelle. L’étude de l’Enseignement doit être une œuvre impersonnelle, réalisée pour faire vivre des pensées de sagesse dans le monde entier, pour faire grandir l’égrégore pur de l’Enseignement sur la terre.

Les quatre piliers fondamentaux de l’Enseignement essénien sont l’étude, la dévotion, la pratique des rites et l’accomplissement de l’œuvre. Par ces quatre activités, l’étudiant doit se faire un corps de l’Enseignement et arriver à structurer sa vie pour marcher vers un monde de Lumière.

Dans la Nation Essénienne, l’Enseignement est transmis par l’entremise des cours par correspondance. Ces enseignements sont le lien, le fil qui unit le Maître à ses élèves, les Enfants de la Lumière à la Tradition. Pour des renseignements sur les cours par correspondance, visiter le site www.Ordre-des-Esseniens.org.

Esprits

Dans la vision essénienne du monde, tout acte ou activité accompli par l’homme est animé par des esprits, des forces de la nature. Suivant son niveau de conscience, l’homme appelle à travers tout ce qu’il fait des esprits lumineux, apportant la vie, ou des esprits malades, véhiculant la mort. Les esprits de la vie sont les messagers de la Mère-Terre qui agissent comme une conscience sacrée à travers les quatre éléments, dans l’homme et dans la nature. Les salamandres sont les esprits du feu ; les sylphes sont les esprits de l’air ; les ondines, ceux de l’eau et les gnomes ceux de la terre.

Essénien, Essénienne

Dans la langue originelle de l’humanité, ESSENE signifiait : celui qui étudie Dieu à travers toutes ses manifestations et qui prend soin de lui en cultivant toutes les vertus de la Lumière, que les Esséniens ont appelées « les Anges ». Ainsi, « Essénien » désigne un état de conscience et une façon d’être au monde qui ont toujours existé sur la terre et qui sont potentiellement présents dans tous les êtres humains, comme un germe divin et immortel. L’Essénien veut vivre avec son âme, prendre soin du Divin en toute chose et communier avec la grande Intelligence omniprésente à travers les sept règnes de l’Alliance de Lumière. C’est pour rendre cela possible qu’ont été créés la Ronde des Archanges, la Nation Essénienne et les Villages Esséniens.

Être véritable

L'Enseignement de la Lumière dans toutes les traditions a toujours montré l'homme comme un être double, comme le porteur de deux natures qui s'opposent mais dont le but est de se réconcilier et de travailler ensemble

pour faire apparaître un monde supérieur sur la terre. Il y a donc à l'intérieur de l'homme une nature inférieure, mortelle et une nature supérieure et immortelle. Il y a l'être faux, le moi extérieur de l'homme formé par sa personnalité et les influences héréditaires, sociales et culturelles du monde dans lequel il s'incarne, et, enfoui au plus profond de lui, il y a l'Être véritable, le noyau divin qui sommeille en tout homme venant en ce monde. La mission de l'homme consiste donc non pas à rejeter et à condamner sa nature inférieure mais à la domestiquer, à la maîtriser jusqu'à ce qu'elle soit entièrement au service de l'Être véritable. L'homme qui parvient à manifester ainsi son Être véritable jusque dans sa vie extérieure reçoit le pouvoir et la capacité de l'éveiller dans tous les êtres qui l'entourent. Ces hommes ont été appelés « Maîtres », non pas parce qu'ils maîtrisent les autres mais parce qu'ils savent les guider vers l'Être véritable en eux et dans tous les êtres.

Étude, dévotion, rite, œuvre

L'étude, la dévotion, la célébration des rites et l'accomplissement de l'œuvre constituent les quatre piliers fondamentaux de l'Enseignement essénien. L'éveil de l'homme passe par l'étude du savoir qui éclaire, la dévotion envers la sagesse universelle, la pratique des rituels qui relient à la Tradition, et la réalisation impersonnelle d'une œuvre de Lumière, en tant qu'outil d'un monde supérieur. Pour favoriser l'étude de l'Enseignement et la dévotion envers le savoir, la Nation Essénienne offre des cours par correspondance, associés aux Loges Esséniennes, qui, elles, permettent de pratiquer les rituels. L'accomplissement de l'œuvre, quant à elle, passe par l'étude, la dévotion, les rites, et les Formations Esséniennes, qui permettent à l'initié de renouer un contact avec son âme et de manifester sur la terre la Lumière des mondes supérieurs.

Évangile Essénien

Depuis l'aube des temps, la Tradition essénienne est la gardienne du savoir sacré. On peut dire que tous les textes sacrés de l'humanité sont « esséniens » c'est-à-dire universels, émanant d'une source unique qui est à l'origine de toutes les traditions et religions, de tous les courants spirituels. Cette source s'est manifestée et a parlé par la bouche des grands Maîtres. Malheureusement, leurs paroles ont été systématiquement déformées à travers des religions mortes, qui se sont auto-proclamées uniques gardiennes de la vérité, excluant ainsi toutes les autres facettes de la vérité. Mais Dieu ne s'est jamais arrêté de parler. Sa parole est comme un fleuve qui passe d'un Maître à un autre, non pour servir une religion isolée mais pour illuminer la terre entière. Telle est la vocation de l'Évangile Essénien contemporain, qui est la nouvelle révélation du monde divin pour notre époque. Cet Évangile est constitué des paroles des Archanges Michaël, Gabriel, Raphaël et Ouriel, recueillies précieusement par les Esséniens tous les trois mois, lors des grandes célébrations de la Ronde des Archanges. Pour des renseignements sur l'Évangile Essénien, visiter le site www.Evangile-Essenien.com.

Fille

Corps physique de l'homme et la personnalité, le moi qui l'habite. La Fille est l'homme qui a tourné sa conscience vers le monde extérieur et s'est trouvé capturé par le serpent tentateur qui engendre la mort.

Fils

Principe complémentaire du Père et de la Mère, incarné par un Maître. Le Fils est la Tradition, le corps subtil permettant à la Lumière de descendre sur la terre. C'est l'homme de Lumière, le Je-Suis, l'Être véritable, l'individualité sacrée de chaque être, pouvant se manifester à travers une existence mortelle, que l'on nomme « la Fille ».

Fils d'Abel, Fils de Caïn

Il est dit qu'Ève s'est unie avec Satan, le fils de la terre, et qu'elle a donné naissance à Caïn, tandis qu'Adam s'est uni avec Lucifer, le fils du ciel, et a enfanté Abel. Caïn était un créateur, comme le Père : là où l'Éternel créait quelque chose, il recréait la même chose. Il était le principe de la création. Abel, lui, était le principe de l'offrande au Père. Il était un idéaliste, un religieux, et il voulait servir son Père. C'étaient deux humanités distinctes.

Caïn est l'aspect satanique, le côté du mal. La lignée de Caïn est le côté scientifique, matérialiste, celui qui consiste à regarder le monde objectivement, concrètement, à étudier les lois. Abel est l'aspect luciférien, le côté du bien. Quand tu es dans cette humanité, tu es un être positif, enthousiaste, dynamique, tu crois au bien. La lignée d'Abel est le côté subjectif, la religion, la vie intérieure, les sentiments, le cœur. Dans le monde actuel, on retrouve les fils d'Abel chez les religieux, les idéalistes, les artistes, les spiritualistes, alors que les matérialistes, les scientifiques, les êtres concrets et créateurs se retrouvent dans la lignée de Caïn.

Fils de Dieu, Fille de Dieu / Fils du Soleil, Fille du Soleil / Fils de la Lumière, Fille de la Lumière

Les Esséniens sont les gardiens de la Tradition universelle. C'est pourquoi ils ne séparent pas les traditions et ne placent pas un Maître au-dessus d'un autre ou en opposition avec un autre. Ainsi, à travers Énoch, Krishna, Isis, Zoroastre, Moïse, Bouddha ou Jésus, les Esséniens contemplent et accueillent la manifestation de l'unique Lumière du Père et de la Mère que les Chrétiens appellent « Christ »ou « Fils unique de Dieu ». Tous ces Maîtres, ces Fils de la Lumière ou Fils du Soleil, forment ensemble la lignée royale du Fils unique de Dieu, celui que les Égyptiens appelaient « Horus », qui correspond à la colombe du Saint-Esprit dans le Christianisme ou à l'aigle dans de nombreuses traditions.

Les termes «Fils / Fille de Dieu » et « Fils / Fille de la Lumière » sont parfois employés dans le sens d'« Enfant de la Lumière », c'est-à-dire d'« Essénien » en général, et parfois dans le sens de « Maître », d'« Envoyé ».

« Fils / Fille du Soleil » peut aussi être appliqué à n'importe quel Essénien, dans un sens général. Quand il s'agit d'un Maître, cela signifie que celui-ci a passé avec succès une initiation spécifique.

Forces

Désigne les intelligences supérieures du Bien ou du mal lorsqu'elles se mettent en action pour influencer des êtres afin de parvenir à leurs buts.

Formations Esséniennes

Les Formations Esséniennes comprennent un ensemble d'initiations permettant à l'homme de retrouver son rôle d'intermédiaire dans l'Alliance des sept règnes, notamment la pratique de la Ronde des Archanges, la Formation des Quatre Corps, le Nom de la Mère, la Formation des Cinq Sens, l'Initiation au Serpent de la Sagesse et les Six Lunes.

La Formation des Quatre Corps précède la véritable renaissance de l'âme, qui a lieu lors de l'Initiation au Nom de la Mère. Seule la Mère peut donner à l'homme le nom véritable de son âme et sa mission de vie pour son incarnation présente. Ensuite, l'Essénien doit former les cinq sens de son âme renée et passer l'Initiation au Serpent de la Sagesse. Alors il peut alors entrer sur le chemin de la prêtrise et sceller une alliance avec un Ange du Père à travers la Formation des Six Lunes. C'est la dernière formation intensive de l'Essénien, qui devient un véritable initié. Il doit alors confirmer son Initiation à travers une œuvre concrète au service de la Nation Essénienne. L'œuvre au service du Père le conduit vers la maîtrise parfaite de sa vie et de sa destinée. Il se tient alors sur la troisième marche de l'Initiation essénienne, qui en contient sept.

Pour des renseignements sur les Formations Esséniennes, pour connaître les dates des prochaines formations, visiter le site www.Nation-Essenienne.org, sous les onglets « Les œuvres » et « Les Formations Esséniennes ».

Gabriel

L'Archange Gabriel est lié aux mystères de l'aura, de l'âme humaine qui entoure l'homme comme une enveloppe d'obscurité ou de lumière. L'homme attire à lui ce qu'il est, ce qu'il manifeste et réalise dans la vie. Ainsi, suivant la nature de ses pensées, des états d'âme qu'il cultive, des actes qu'il accomplit, il attire à lui certaines influences qui tissent la trame de sa destinée et préparent son avenir. C'est pourquoi les Esséniens ont cultivé à travers les siècles la science de la purification, de la guérison et de la libération de l'âme par le baptême essénien de l'Archange Gabriel, le Père de l'Eau divine. Grâce aux mystères de ce baptême, l'homme peut entrer dans le courant ascendant du fleuve de la Tradition Essénienne et être délivré des influences inconscientes de son hérédité familiale, nationale et mondiale. Gabriel est le grand Archange de l'amour, de la famille car il permet que le chemin puisse s'ouvrir à chaque instant et que l'homme s'éveille

dans sa vie intérieure. L'Archange Gabriel, à travers l'ambiance qu'il fait apparaître en hiver, invite les hommes à se tourner vers l'essentiel, à cultiver et rendre vivant plus que jamais ce qui vit à l'intérieur de soi comme vertus, comme chaleur de cœur et pureté d'intention dans les relations.

L'Archange Gabriel a offert aux Esséniens les vingt-deux commandements et les vingt-deux arcanas, la science de la libération de l'âme, le Cercle des douze, ainsi que les enseignements sur le nénuphar, sur le passage de l'eau, sur l'œil de Gabriel, sur les cheveux subtils, sur la purification de l'eau des relations, sur le zodiaque angélique…

Génies

Les esprits sont les animateurs de la vie intérieure de l'homme, alors que les génies agissent davantage autour de lui. Ils sont l'aura, l'atmosphère qui entourent et animent tout ce qu'il fait. Ils se manifestent comme des images oniriques, teintant son atmosphère respiratoire d'une certaine couleur, d'une certaine ambiance, d'harmonie ou de dysharmonie. De même que les esprits ou les égrégores, il y a les génies de la Lumière et les génies malades, nés de l'inconscience et de la bêtise de l'homme.

Gnose

La Gnose est la Lumière dans sa manifestation intelligible, apparaissant à l'homme comme un savoir supérieur qui ne s'apprend pas, une sagesse intuitive, une connaissance directe. Elle ne peut se révéler qu'à celui qui a reconnu que la vie, dans toutes ses manifestations, est la révélation et la matérialisation d'une Intelligence supérieure universelle qu'il est impossible de limiter à une religion ou une philosophie particulières. En cela, les Esséniens sont des gnostiques car pour eux, toutes les religions et traditions authentiques sont les différentes facettes d'un diamant unique, d'une Tradition primordiale et d'un Enseignement universel et éternel dont les Maîtres sont les gardiens et les activateurs dans le monde des hommes.

Grande Maison

En Égypte, Pharaon était appelé la « Grande Maison » ou le « Grand Temple » car il était l'homme total, l'homme qui est parvenu à unifier en lui les sept règnes de l'Alliance de Lumière et à la rendre vivante et présente dans tous les foyers de l'Égypte, pour le bien de tous les êtres et de la terre entière. Il était devenu un être collectif et tous vivaient en lui. Aujourd'hui, la Nation Essénienne, avec la Ronde des Archanges, les Villages Esséniens et les Loges Esséniennes, constitue ce corps du Christ, ce grand corps de la Lumière qui s'offre en partage au monde entier pour le Bien commun ; c'est la Grande Maison pour notre époque.

Hiérogrammates

« Hiérogrammate » vient des mots grecs *hieros* et *grammatikê* qui signifient respectivement « sacré » et « art de lire et d'écrire ». Les hiérogrammates

sont les scribes de la Nation Essénienne. Ils constituent un ordre sacré ayant pour mission de mettre en forme l'Enseignement essénien contemporain. Héritiers de la science secrète des anciens scribes d'Égypte, ils dédient leur temps à la sauvegarde et à la transmission de cet Enseignement. Leur tâche consiste à recueillir les paroles, les écrits, les dessins, les mouvements, les cérémonies, les chants sacrés que transmet Olivier Manitara en tant que Maître essénien. Tout est archivé, organisé et rendu disponible à travers des livres, des brochures, des lettres, des cahiers de loge, des sites internet, des CD audio ou vidéo, etc. Pour des renseignements sur l'Ordre des Hiérogrammates, visiter le site www.hierogrammates.org.

Humanité de Lumière

L'humanité de Lumière - appelée aussi « Nation Essénienne », « peuple d'Essenia », « Terra Essenia », « Terre de Lumière », « Shamballa » - ne désigne pas un petit groupe d'êtres humains sur la terre. Tous ces termes désignent la communauté des âmes qui à travers les siècles ont été les porteuses d'une Lumière divine, d'un message sacré pour la terre et l'humanité tout entière. Ces êtres ont ainsi formé autour de la terre une Terre de Lumière, de conscience supérieure, sur laquelle a pu se poser le monde divin à travers des Anges, parfois des Archanges et très rarement des Dieux. Cycliquement, des portes sont ouvertes entre la terre et l'humanité de Lumière par la lignée ininterrompue des grands Maîtres et de leurs Écoles initiatiques. Alors l'opportunité est donnée à tous les êtres qui sont prêts à travailler sur eux de réaliser toutes les conditions pour la manifestation et l'incarnation de l'humanité de Lumière jusque dans le monde des hommes et le royaume de la Mère.

Initiation essénienne / Initiation

L'Initiation essénienne comporte sept degrés, appelés « marches ».

La première marche consiste à entrer dans la Ronde des Archanges et à porter un Ange à travers une vertu. Après un an complet de Ronde des Archanges, l'Essénien peut entreprendre la Formation des Quatre Corps, à l'issue de laquelle il reçoit le Nom de la Mère, le nom de son âme, qui correspond à sa mission pour cette incarnation. Quand il est né de la Mère, on lui propose de faire la Formation des Cinq Sens, durant laquelle il doit nettoyer tous ses sens pour commencer à percevoir un monde qu'il ne ressent pas encore.

Après avoir réactivé ses quatre corps et purifié ses cinq sens, il peut entreprendre la Formation des Six Lunes : c'est le contact avec un Ange. À partir du moment où il réussit cette haute initiation, il se tient sur la deuxième marche, il a une alliance avec un Ange.

Après, il passe la troisième marche de l'Initiation et il maîtrise le serpent tentateur.

Puis il passe la quatrième marche, celle où se tiennent les Maîtres, et il entre dans ce que l'on appelle le service des cultes des quatre Éléments.

Les cinquième, sixième et septième marches sont celles des grands Maîtres. La cinquième correspond à la sortie du monde de l'homme pour entrer dans le monde des Dieux. La sixième correspond à l'union avec la Mère. La septième est l'union avec le Père.

Le Maître Jésus se tenait sur la septième marche de l'Initiation et le Maître Mani était à la cinquième marche. Plus près de nous, les Maîtres Peter Deunov et Omraam Mikhaël Aïvanhov se tenaient tous deux à la quatrième, et le Maître Rudolf Steiner à la troisième marche. Olivier Manitara se tient actuellement sur la quatrième marche.

Jardin d'Adonaï

« Jardin d'Adonaï » est un synonyme du « jardin d'Éden » des Écritures saintes. Dans la vision essénienne du monde, ce terme n'est pas rattaché à un concept spirituel abstrait, évoquant un lointain passé révolu. Non, ce terme des plus sacrés nous parle d'un lieu inviolé en l'homme, un sanctuaire où règnent la pureté et l'harmonie de son âme immortelle. Le jardin d'Adonaï est le jardin du Maître ; c'est le lieu de la deuxième naissance, le sanctuaire du cœur, la chambre secrète dont ont parlé Jésus et tous les Maîtres de la Tradition. Mais c'est également un lieu sacré qui doit de nouveau exister sur la terre comme le temple vivant du Saint-Esprit, là où le Père et la Mère pourront s'unir à travers la célébration des Mystères divins. Ainsi, une des missions des Esséniens est de faire apparaître ce lieu jusque dans le plan physique à travers des jardins magiques, des forêts enchantées dans lesquels des hommes pourront vivre comme aux temps originels, en parfaite harmonie avec la nature. De ces jardins, à travers une initiation essénienne particulière, doit naître une lignée de sages et de Maîtres dont la mission sera de faire apparaître sur la terre une nouvelle intelligence qui sera le berceau, la matrice d'une nouvelle humanité.

Je/Je-Suis

Individualité sacrée de chaque être, pouvant se manifester à travers une existence mortelle.

Jésus

Jésus appartient à une lignée de Maîtres qui sont venus sur la terre pour manifester la loi divine de la Lumière et de l'amour. Jésus était un Maître exceptionnel, il était parvenu à ouvrir tous ses sens pour s'unir avec son Père dans la Lumière. C'est pourquoi il a été appelé Fils de Dieu. Saint Jean dit de lui qu'il est la parole de Dieu, son Verbe de Lumière. Il dit encore que la sagesse de la Loi a été donnée par Moïse (Ramon, prêtre d'Osiris), mais l'amour et l'être véritable sont venus par Jésus-Christ. C'est une allusion directe à une succession, à une progression dans l'œuvre des Envoyés du Père. Jésus continue l'œuvre de Moïse et la porte en avant.

Jésus est lié à Moïse et notamment à son expérience du buisson ardent et de sa rencontre avec le Verbe « Je Suis ». « Je Suis » est l'être véritable, la présence de Dieu dans l'homme. Moïse a vu le « Je divin » au sommet d'une montagne sacrée et il a recueilli de lui l'Enseignement de la sagesse qu'il a transmis aux hommes restés dans la vallée. Jésus a fusionné avec le « Je divin » jusqu'à être un avec lui et devenir lui-même le buisson ardent au milieu des hommes.

Loges Esséniennes

Les Loges Esséniennes constituent les lieux de rencontre privilégiés entre le monde divin et l'homme initié aux Mystères et à la Sagesse essénienne. La loge - individuelle ou collective - est la porte d'entrée dans le monde sacré, formant sur la terre la frontière d'avec le monde profane. Dans les loges, le mot d'ordre est : Étude - Dévotion - Célébration des rites sacrés - Accomplissement des œuvres de la Lumière. C'est à travers l'activation de ces quatre piliers de l'éducation et de l'Initiation esséniennes que l'Essénien construit son corps d'immortalité et devient un libre constructeur du monde divin, sur la terre comme au ciel.

Pour des renseignements sur les Loges Esséniennes, visiter le site www.Loges-Esseniennes.org.

Lumière

Présence du Divin en tous les mondes.

Magie, Mage

La magie est l'art de mobiliser les intelligences et les forces. Une personne maîtrisant cet art est appelée « Mage » ou « Magicien », « Prêtre » ou « Vestale ». Les prêtres et les vestales de la Nation Essénienne sont des Mages du Très-Haut formés pour maintenir un équilibre magique, une harmonie dans le monde. Ils prennent soin de la présence du Père et maintiennent l'Alliance pour l'humanité, la terre et les générations futures. L'un des buts de la Nation Essénienne est d'enseigner la magie et même de permettre à des magiciens de Lumière de naître à eux-mêmes. La magie essénienne est sacrée et bénéfique. Elle conduit à prendre sa vie en mains, à faire le bien autour de soi et à servir l'Intelligence supérieure divine.

Maître

Dans la culture essénienne, la maîtrise est un élément central. Les Esséniens cherchent toujours à parvenir à l'accomplissement, à l'épanouissement le plus complet de ce qu'ils font. Le menuisier cherche la maîtrise de son art tout comme l'architecte ou le musicien. Il en est de même dans le domaine de l'Alliance avec Dieu. D'une manière générale, un Maître est un homme incarnant à la perfection sa tradition. Les paroles de sagesse qui ont été données par les Maîtres esséniens de tous les temps sont comme des partitions. Elles doivent être lues et transmises par des Maîtres qui ont

atteint le sommet de leur art. Lorsque l'on a atteint la pleine maîtrise de son domaine, quel qu'il soit, on est en relation avec le grand Maître de tous les maîtres. On peut alors avoir accès à la guidance intérieure. Pour les Esséniens, ce chemin passe par un accompagnement, une transmission d'homme à homme. Un Maître essénien ne vient pas pour les hommes. Sa seule raison d'être est de servir le Père, le Divin en tous les êtres.

Maladie

Dysfonctionnement d'un ou plusieurs corps dû à une trop grande séparation d'avec la Lumière.

Mani (216-276 ou 277)

Mani est né en Perse, dans une communauté gnostique liée aux Écoles des Mystères d'Égypte et aux Esséniens de Palestine. Par son union avec la source de toute connaissance, il put enseigner aux Chrétiens l'aspect ésotérique et libérateur du Christianisme universel, dévoiler aux Mages d'Iran les fondements de la magie divine révélés par Zoroastre et expliquer aux Bouddhistes le chemin de la libération de l'âme par l'élaboration d'un corps de sagesse à travers le cycle des réincarnations. Cet homme exceptionnel, cet amoureux de Dieu a ainsi consacré sa vie à répandre l'Enseignement de la Lumière aux quatre coins du monde. L'Église de Justice, la religion qu'il institua, rayonna sa lumière dans le monde entier pendant plus de mille ans. Dans la Nation Essénienne, le pilier de la Terre porte le bâton magique qui est consacré à ce Maître.

Ménora

« Ménora » est un autre nom sacré pour désigner l'Alliance de Lumière des sept règnes de la Création qui relie le ciel et la terre, le Père et la Mère à travers l'homme, le Fils. Les trois règnes invisibles du Père sont les Anges, les Archanges et les Dieux ; les trois règnes visibles de la Mère sont les minéraux, les végétaux, les animaux. L'homme se trouve ainsi dans une position charnière, car il est l'unique intermédiaire entre le ciel et la terre et porte en lui les sept règnes à travers sept corps, de plus en plus subtils.

Moïse donna ce nom en hommage au grand Dieu solaire de l'Égypte : Amon-Ra, dont « ménora » est l'anagramme. Comme l'Égypte était en train de s'effondrer sous l'emprise de l'usurpateur de Pharaon, Ramsès II, Moïse dut quitter le pays et changea tous les Noms de Dieu afin qu'ils ne puissent être profanés. Ainsi, Amon-Ra, la lumière du soleil qui unit le ciel et la terre à travers les sept couleurs de l'arc-en-ciel, devint « ménora », le chandelier à sept branches qui porte les sept flammes de la vie qui, toutes réunies, forment l'unique Lumière du Père et de la Mère.

Mère

Pour les Esséniens, la Mère est le principe divin créateur complémentaire du Père, l'intelligence cachée derrière toutes les manifestations de la

vie : les pierres, les montagnes, les arbres, les fleurs, les animaux. Ce nom est souvent employé pour désigner la nature vivante.

Michaël

À l'équinoxe d'automne 2003, l'Archange Michaël est descendu pour la première fois dans le feu allumé pour lui par les Esséniens et s'est manifesté à travers des messages, qui furent le début de l'Évangile Essénien des Archanges.

L'Archange Michaël est celui qui porte l'épée des décisions et la balance de la conscience, la balance du jugement dans laquelle sont pesés les actes de l'homme. Michaël est le feu consumant tout ce qui est impur et faux. Pour s'approcher de Michaël, l'homme doit être centré dans son rayon de flamme éternelle. Sinon, le feu brûle même l'œil qui le regarde, consume le corps et les éthers qui entourent le corps. Dans l'homme, le feu de Michaël est l'étincelle de Lumière qui est à l'origine de toutes les belles pensées, des plus beaux idéaux de l'âme humaine. Il est la parcelle d'éternité dans l'homme, ce qui ne peut mourir mais simplement s'endormir. L'homme qui s'approche du feu de Michaël à travers sa célébration automnale reçoit le germe d'une nouvelle pensée, claire et lumineuse et la capacité qui en découle de discerner le faux du vrai, le futile de l'essentiel et de faire grandir et fructifier le Divin. Par le feu de Michaël s'éveille en l'homme la volonté de son être véritable éternel. Cela se manifeste en lui comme une aspiration profonde souvent accompagnée d'une grande nostalgie car il comprend que dans le monde des hommes, il est coupé du monde divin et de son âme éternelle et il ne sait encore comment répondre à l'appel. La célébration du feu de l'Archange Michaël offre l'opportunité de comprendre le sens profond de cet appel intérieur.

L'Archange Michaël a offert aux Esséniens la science des Quatre Sceaux de la Lumière. Il est aussi celui qui donna les enseignements sur l'usurpateur, sur les sept flammes de la ménora, avec ses sept vertus et contre-vertus, sur l'épée et la balance…

Monde de la mort

Monde du corps physique qui n'est pas animé par l'âme immortelle. Monde des hommes qui ne sont pas reliés au Divin, à la vie universelle.

Monde de l'eau / Monde aurique

Appelée aussi « eau aurique » ou « aura », cette eau est une matière subtile, invisible, formée et habitée par toutes les pensées, sentiments et désirs qui vivent autour de l'homme et animent son corps de terre, son corps physique. Ce monde de l'eau est le « monde astral » dont ont parlé de nombreux occultistes du 19e siècle ainsi que les alchimistes du Moyen Âge. C'est aussi « l'au-delà » des spiritualistes, dans lequel ils rencontrent après leur mort les images et les idées qu'ils se sont faites de Dieu durant

leur vie terrestre. Lorsqu'ils perdent leur corps physique, les hommes se retrouvent projetés dans le monde de l'eau, où ils rencontrent, comme des êtres vivants, toutes les pensées, tous les sentiments et désirs qu'ils avaient nourris plus ou moins consciemment durant leur vie terrestre.

Monde de l'homme

Monde de la vie quotidienne des hommes, souvent séparés de leur origine divine, de l'harmonie originelle des sept règnes.

Monde divin / Monde du Père

Le monde divin est la source et l'origine de toute vie et intelligence. Il est le Verbe des origines dont parle saint Jean, sans qui rien ne peut venir à la vie. Il est le Soleil de tous les soleils vivant dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand. Le monde divin, ou monde du Père, est composé de quatre règnes : les Maîtres, les Anges, les Archanges et les Dieux. Sur la terre, ce sont les Maîtres qui représentent le monde divin et lui ouvrent les portes de la réalisation jusque dans le monde des hommes et de la nature.

Mystères

Lorsque écrit avec une majuscule, « Mystères » désigne l'essence des pratiques, rites et enseignements qui, au-delà de la diversité des traditions, mènent l'individu sur le chemin de l'Initiation.

Nation Essénienne

Les Esséniens ne sont pas un peuple de sang mais un peuple d'âmes qui ne connaît pas de frontières ni dans le temps ni dans l'espace. Tel un caméléon, le peuple d'Essenia s'adapte aux cultures, aux époques, aux langues du monde sans jamais perdre son identité unique. Et c'est bien là sa force. Là où certains s'accrochent aux mots, aux livres, aux dogmes pour former des « religions », les Esséniens vivent dans la résurrection constante et accueillent la manifestation du Divin dans sa forme toujours nouvelle. Aujourd'hui plus que jamais, les Esséniens s'activent pour préserver leur savoir universel autour de l'héritier vivant de cette lignée ininterrompue : Olivier Manitara. En 2006, face à la situation mondiale, ils décident de créer la Nation Essénienne afin de permettre aux Esséniens du monde entier de vivre en accord avec leurs convictions. Pour en connaître davantage sur la Nation Essénienne, visiter le site www.Nation-Essenienne.org.

Nom de Dieu de quatre lettres

Le Nom de Dieu hébreu de quatre lettres se décompose suivant quatre degrés de vibration, du plus subtil au plus dense :

- la première lettre, le IOD, correspond à l'élément feu dans l'univers et à la pensée dans l'homme. Sa quintessence divine est gardée dans les mondes supérieurs par l'Archange Michaël ;

- la deuxième lettre, le HÉ, correspond à l'élément air et à la sphère des sentiments et des sens. Sa quintessence divine est gardée dans les mondes supérieurs par l'Archange Raphaël ;

- la troisième lettre, le VAU, correspond à l'élément eau et à la sphère de la volonté. Sa quintessence divine est gardée dans les mondes supérieurs par l'Archange Gabriel ;

- la quatrième lettre, le HÉ, correspond à l'élément terre et à la sphère de l'acte. Sa quintessence divine est gardée dans les mondes supérieurs par l'Archange Ouriel.

Le monde de l'homme tout entier est constitué par ces quatre éléments, non seulement dans le monde visible mais également dans sa contrepartie invisible.

Nom de la Mère

À l'issue de la Formation des Quatre Corps (voir « Formations Esséniennes »), l'Essénien reçoit le Nom de la Mère lors d'une initiation particulière. Ce moment sacré correspond à ce que Jésus et de nombreuses autres traditions ont appelé la « deuxième naissance », au cours de laquelle l'homme reçoit son véritable nom, celui de son âme. En effet, après être né comme un homme dans le monde de l'homme, il doit naître à la Mère, c'est-à-dire à la conscience de qui il est réellement, du sens profond et secret de son incarnation.

Œil du Maître / Œil d'Horus / Œil de Gabriel / Œil du Soleil

Si tu veux aller vers le monde divin, tu dois regarder avec l'œil du Maître, l'œil intérieur. Le Maître transmet l'œil, la vision claire, l'œil du Soleil, l'œil qui éclaire les mondes. Les mythes égyptiens nous parlent du combat d'Horus contre Seth, un combat énorme qu'Horus a gagné. Il a été victorieux parce qu'il avait l'œil de Gabriel. L'œil est la barque qui te permet de voyager dans les mondes, non pas dans les mondes d'illusions mais dans ceux de la vérité. Avec ton œil physique, tu peux voir le monde, mais avec l'œil intérieur, tu peux voir un autre monde. L'œil du Maître est ce qui éclaire et révèle tous les secrets de la vie.

Œuvre

Tout être vivant est porteur d'une mission particulière au sein du grand organisme de la terre et de l'univers. Cette mission, cette fonction est universelle et collective pour les animaux, les végétaux et les minéraux. Avec l'homme apparaît un processus d'individualisation, qui doit être accompagné d'un éveil croissant de la conscience pour atteindre sa réalisation. Ce processus n'est pas automatique mais initiatique et progressif : l'homme doit se construire un autre corps, une barque qui lui permettra d'atteindre l'autre rive, celle de son âme et de sa destinée véritable. Pour en retrouver le sens profond, l'homme doit recevoir le Nom de la Mère, qui est sa mission

pour cette incarnation, et se concentrer sur lui jusqu'à sa pleine réalisation. La réalisation du Nom de la Mère est liée à l'accomplissement de l'œuvre. Faire une œuvre pour ton âme te permet de construire ton futur corps. L'accomplissement de l'œuvre, c'est la Lumière manifestée sur la terre, dans le plan physique.

Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986)

Omraam Mikhaël Aïvanhov a été l'un des porteurs de la Tradition des Fils du Soleil au 20e siècle. Ce grand Maître d'origine bulgare a révolutionné la spiritualité contemporaine par ses enseignements sur la fraternité universelle, la personnalité et l'individualité, l'Âge d'or… À travers plus de 4500 conférences, il a exploré la nature humaine dans son environnement, à l'échelle individuelle, familiale, sociale, planétaire.

Ordre divin

Synonyme de « Hiérarchie divine ».

Organe

Désigne généralement non pas un organe physique mais une partie de l'organisme subtil d'un être. Un organe est à la fois un moyen de percevoir et un moyen d'agir. Par exemple, la compassion est rendue possible lorsqu'un homme en possède l'organe. Les organes peuvent être développés et renforcés par des méthodes spécifiques.

Ouriel

Dans l'homme, Ouriel est lié aux pieds et au corps physique tout entier. Il est la concrétisation et la réalisation en actes de la pensée et de la volonté du monde divin. Il est la perfection des perfections, la quatrième lettre du Nom de Dieu, le trône du Roi des rois, le corps du Christ. Il est une lumière de cohésion qui vient habiter tout ce qui est parfaitement structuré et organisé pour faire vivre le monde divin jusque dans la réalité terrestre. Dans l'Égypte antique, Ouriel était appelé le « ka » de Pharaon, c'est-à-dire l'énergie divine unie à toutes les hiérarchies supérieures qui descendait dans un homme préparé pour cela et dont l'unique but était d'apporter la prospérité, l'abondance et l'harmonie au peuple tout entier. L'expression « corps du Christ » est la traduction littérale de « ka de Pharaon », « ka » voulant dire « corps », et « Pharaon », « oint », « béni », c'est-à-dire « Christ ».

Le solstice d'été est la victoire absolue de la Lumière sur les ténèbres de la nuit. C'est à ce moment que les Esséniens se rassemblent pour célébrer la venue de l'Archange Ouriel, qui vient pour unir l'homme avec tous les règnes de la nature et du monde divin dans une Alliance de Lumière, dans une Fête Cosmique. C'est la fête de la terre qui révèle toutes les merveilles qu'elle contient dans son âme et son intelligence parfaites.

L'Archange Ouriel a offert aux Esséniens les huit règles d'Ouriel, ainsi que les enseignements sur la plaque d'argent, sur l'écriture magique, sur le

corps de Lumière et la Terre de Lumière, la Terre d'Ouriel, sur le *solve* et le *coagula*, sur les trois lignées de Caïn, d'Abel et d'Énoch, sur l'androgynie...

Paneurythmie

Danse sacrée de la Tradition essénienne qui combine mouvements, musique et texte, et que l'on pratique dans la nature. Les danseurs avancent en couples et suivent le rythme des mélodies, créées par le Maître Peter Deunov. Le mot « Paneurythmie » signifie « rythme cosmique universel ». À partir de la Paneurythmie de Peter Deunov, Olivier Manitara développa l'Ieupaneurythmie, l'art du mouvement méditatif essénien.

Pardon des offenses

Les Esséniens, comme beaucoup d'autres peuples premiers, considèrent que l'humanité actuelle est née d'une chute et est retenue prisonnière de cette chute. Cette chute dans le monde de la matière n'était pas négative en soi mais elle l'est devenue à cause de la bêtise de l'homme. Au lieu d'accepter que la terre, la nature était là comme un être vivant, comme une Mère pour l'aider à se redresser de sa chute, l'homme a profané la terre, conduisant en esclavage tous les règnes qui la constituent : les hommes mais aussi les animaux, les végétaux, les minéraux. C'est pour permettre à l'homme contemporain de sortir de cette inconscience collective de l'humanité et l'aider à retisser un lien vivant et conscient avec la nature que les Esséniens ont créé la grande méthode du pardon des offenses. Cette méthode est basée sur la science secrète cachée dans le Notre Père, la grande prière de Jésus. À travers cette méthode révolutionnaire, l'homme peut de nouveau dialoguer avec la Mère-Terre et marcher sur le chemin de la grandeur, de la vie belle et utile au Tout. La cérémonie du pardon des offenses est pratiquée lors de chaque célébration de la Ronde des Archanges.

Père

Principe incréé fécondant, à l'origine de la Création.

Peter Deunov (1864-1944)

Peter Deunov est un Maître spirituel bulgare, qui fait partie de la Tradition des Fils du Soleil. Le fondement de son enseignement est le Christianisme originel, qu'il rétablira dans sa pureté. Son influence spirituelle fut considérable : ses idées de fraternité universelle, du sacré dans la nature vivante ont trouvé de puissants échos chez les spiritualistes du 20e siècle mais aussi dans la culture populaire mondiale. Il enseigna que la danse peut mettre l'homme en relation avec les forces régénératrices de l'univers. Il créa plusieurs danses sacrées qui ont été pratiquées par ses élèves dans les hautes montagnes de Bulgarie, et dont la plus connue est la Paneurythmie. Au cours de réunions et de congrès dans les montagnes, il donnera plus de sept mille conférences improvisées sur tous les sujets. Il fut le Maître d'Omraam

Mikhaël Aïvanhov. Dans la Nation Essénienne, le pilier de l'Eau porte le bâton magique qui est consacré à ce Maître.

Pilier

Un pilier est un prêtre essénien consacré à l'un des quatre Archanges et porteur de l'un des quatre bâtons sacrés de la Nation Essénienne. C'est une forme particulière de prêtrise jouant un rôle central lors des célébrations de la Ronde des Archanges. Cet engagement implique une grande responsabilité et une discipline de vie rigoureuse et donc aussi un grand discernement. La vie entière des piliers d'Archange est dédiée au service du monde divin.

Porteur d'Ange

Dans le cadre de la Ronde des Archanges, les porteurs d'Anges s'engagent à porter un Ange sous la forme d'une vertu, comme l'Amour, la Stabilité, la Sagesse. Ils portent cet Ange dans leur vie avec leurs pensées, leurs sentiments, leur volonté et ils posent des actes pour devenir un homme-Ange, un homme grand de la présence d'un Ange dans sa vie.

Prêtre, Prêtresse (ou vestale)

Un prêtre, une prêtresse véritable est un être qui consacre sa vie tout entière à l'incarnation et à la manifestation sur la terre du monde divin. Par tous ses travaux sacrés réalisés dans le plus grand dévouement et le plus pur amour de la vie universelle, le prêtre, la prêtresse du peuple d'Essenia est une bénédiction vivante pour tous les êtres car sa vie est dédiée à l'union des deux mondes du Père et de la Mère dans la perfection de l'Alliance de Lumière. Les prêtres et les vestales font partie de l'Ordre de la Prêtrise de la Nation Essénienne.

Psaume

Texte sacré d'enseignement transmis par un Archange, en général dans son temple lors de sa célébration. Appelés « psaumes », car psalmodiés par les Esséniens tout au long de l'année, ces textes sont vivants et possèdent des pouvoirs magiques. Ils sont une manifestation concrète du monde divin.

Pythagore (570-480 av. J.-C.)

Après avoir parcouru presque tous les temples du monde et recueilli leurs enseignements ésotériques, Pythagore se présenta aux portes des temples d'Égypte. Il s'inclina devant la suprématie de la sagesse des hiérophantes égyptiens et monta un à un tous les échelons qui mènent à l'Initiation des Fils du Soleil. Alors que la superstition avait gagné la conscience du peuple grec, réduisant les sublimes enseignements d'Orphée à l'état de lettres mortes, Pythagore rétablit l'École des Mystères et instaura une véritable éducation de l'homme : à la fois spirituelle, intellectuelle, morale et artistique. Son influence s'étendit au-delà même des frontières de la Grèce.

Quatre corps

Corps subtils de terre, d'eau, d'air et de feu, inhérents à toute créature. À cause du mode de vie actuel des hommes, un travail particulier est nécessaire pour leur redonner vie. Ce travail fait l'objet d'une Formation Essénienne qui se déroule sur plusieurs semaines.

Quatre Sceaux

Manifestations des quatre Archanges dans le monde de l'homme transmis aux Esséniens dans le cadre de leur Alliance. Chaque Archange a transmis un sceau en particulier lui correspondant : Michaël, le sceau du Travail, Raphaël, le sceau de la Santé, Gabriel, le sceau de la Famille et Ouriel, le sceau de l'Argent. Ces quatre piliers centraux de la vie des hommes contemporains ne sont pas considérés simplement dans leur aspect terrestre et mortel mais dans une dimension supérieure de la vie, destinée à conduire l'homme sur un chemin de sagesse et d'immortalité.

Raphaël

Raphaël est celui qui ressuscite et anime l'âme de l'homme qui ne veut pas vivre uniquement pour le seul confort de sa vie matérielle ou même spirituelle mais pour un idéal et une œuvre grandioses qui dépassent sa petite personne. Un tel être devient une bénédiction pour plusieurs mondes, sur la terre comme au ciel. C'est un véritable thérapeute de l'âme de l'humanité et de la terre. Les Esséniens veulent vivre avec les vertus des Anges. C'est pourquoi ils célèbrent et accueillent chaque année, au printemps, le souffle de Raphaël qui libère l'homme de la petitesse et de la limitation du corps physique. Par le souffle divin de l'Archange Raphaël, l'homme peut retrouver la mémoire de son âme éternelle et se rappeler le sens profond de son incarnation présente, sa mission de Lumière sur terre, le chemin de sa véritable destinée. Par le souffle de Raphaël, le porteur d'Ange peut s'élever en conscience dans la perception claire d'un monde supérieur et s'unir aux grandes pensées, aux idées pures du monde divin. Son âme commence alors à respirer dans un autre monde, vaste comme l'univers. Le chemin de sa véritable destinée s'ouvre et un discernement profond s'éveille en lui, lui apprenant à faire le tri dans sa vie, pour ne garder et faire grandir que l'essentiel.

C'est à l'équinoxe de printemps, alors que tout ressuscite dans la nature, que les Esséniens se retrouvent pour célébrer l'Archange Raphaël, celui qui active les mystères de la résurrection et de la guérison de l'humanité et de la nature par le souffle divin dont il est le porteur. Raphaël est le visage de Dieu dans l'air, celui qui rend tout vivant et qui appelle tous les êtres à la vie.

L'Archange Raphaël a offert aux Esséniens la pierre verte et la science de l'immortalité, ainsi que les enseignements sur les thérapies esséniennes, sur les secrets du caducée d'Hermès, sur le souffle, la respiration, sur la

pyramide de Lumière qui unit le ciel et la terre… Il transmit aussi quinze commandements.

Rayon-Je

La Sagesse essénienne n'a qu'un seul but : éveiller Dieu, le monde divin dans l'homme, jusque dans la sphère de sa vie quotidienne. Cela demande un profond éveil de la conscience et un lien de Lumière puissant et stable avec un monde supérieur. La Sagesse essénienne appelle ce lien de Lumière « rayon-Je » ou « l'être véritable éternel Je-Suis ». Ce lien de Lumière est prisonnier dans le corps de l'homme, coupé des mondes supérieurs. Seul un Maître de la Tradition peut éveiller par résonance ce qui est divin dans l'homme et le conduire vers son individualité libre et immortelle, son rayon-Je. Lorsque l'homme est pleinement éveillé dans son rayon-Je, il devient lui-même un Maître, un porteur du monde divin sur la terre. Le rayon-Je est l'individualité sacrée de chaque être, pouvant se manifester à travers une existence mortelle.

Règne

Chacun des sept règnes naturels constituant l'harmonie originelle du monde. Quatre règnes sont visibles à nos sens communs (minéraux, végétaux, animaux, hommes) et trois autres sont subtils (Anges, Archanges, Dieux). Le règne des Maîtres est parfois mentionné comme différent de celui de l'humanité, celle-ci s'étant séparée de son état originel et vivant en dehors de cette hiérarchie.

Ronde des Archanges

Traditionnellement, les Esséniens entretiennent avec les forces divines et naturelles des liens très forts qui leur permettent d'avoir accès à un savoir unique. C'est ce savoir toujours en avance sur son temps qui a fait la réputation de thérapeutes des Esséniens à travers les âges. Aujourd'hui, cette méthode de communication et de guérison s'appelle la « Ronde des Archanges ». Elle permet à tous de vivre en communion avec un Ange et d'en prendre soin, dans un échange et un soutien mutuel uniques. La Ronde des Archanges est un savoir-faire ancestral essénien pour rétablir l'harmonie entre les règnes supérieurs subtils (Anges, Archanges, Dieux) et les règnes visibles de la nature (minéraux, végétaux, animaux, hommes). Pour des renseignements sur la Ronde des Archanges, pour connaître les dates des prochaines célébrations, visiter le site www.RondeDesArchanges.com.

Rose+Croix

Les Rose+Croix étaient des initiés héritiers et gardiens de l'enseignement d'un grand Maître essénien qui vécut aux 14e et 15e siècles. Ce Maître, connu sous le nom ésotérique de Christian Rose+Croix, avait conclu une alliance avec l'Archange Michaël, qui lui révéla les plus grands secrets de la

vie à travers le mystère du feu. Ainsi est né le symbole de la rose au cœur de la croix, la rose représentant le feu de la beauté de Dieu, du Mystère caché dans toutes les manifestations de la nature.

Rudolf Steiner (1861-1925)

Rudolf Steiner est un philosophe, occultiste, scientifique et visionnaire de nationalité autrichienne. Il est le fondateur de l'Anthroposophie, une voie de connaissance visant à restaurer le lien entre l'homme et les mondes spirituels, qui est à l'origine de projets aussi divers que l'agriculture biodynamique, les écoles Waldorf et les produits cosmétiques Weleda.

Saint Jean le Baptiste et l'apôtre et évangéliste saint Jean
(1er siècle av. J.-C. - 1er siècle apr. J.-C.)

Saint Jean le Baptiste, Jésus et Saint Jean sont comme un seul et même être. Saint Jean le Baptiste prépara toutes les conditions pour l'avènement du Christ, qu'il avait prophétisé en tant qu'Élie. Au moment où Jésus apparut au « devant de la scène », en tant qu'incarnation vivante du Christ, saint Jean le Baptiste disparut, décapité sous l'ordre du roi Hérode. Après trois années de mission publique, Jésus disparut à son tour, crucifié par le peuple qui devait l'accueillir et le sacrer roi d'Israël. L'alliance avec le Christ - le Maître dans tous les Maîtres - fut alors confiée au disciple bien-aimé saint Jean qui devint le nouveau grand Maître du peuple essénien, le porteur du Christ et le gardien de sa doctrine secrète pour les deux mille ans à venir. De l'École des Mystères du Christ qu'il ressuscita et fonda avec l'aide de la Vierge Marie, naquit un nouveau fleuve de la Sagesse essénienne qui se prolongea à travers la fraternité des Manichéens, des Bogomiles, des Templiers, des Cathares et des Rose+Croix, jusqu'à la Nation Essénienne.

Satan

Il ne faut pas voir dans ce nom ce que la superstition chrétienne en a fait. « Satan » vient du nom égyptien « Seth », personnification du désert, de la mort, là où rien ne peut plus pousser. Ainsi, dans la vision essénienne du monde, Satan n'est rien de plus que l'être, certes sombre, qui vit sous la terre et dans le monde des hommes, conduisant vers la décomposition tous les déchets physiques, psychiques et spirituels, autrement dit, tout ce qui n'a pas été conduit vers la sagesse et l'éveil de la conscience. Seul ce qui est divin et éternel dans l'homme ne peut être soumis à la loi satanique universelle. Satan est donc une bénédiction, un bon serviteur, comme disait Jésus, car il est la terre en décomposition qui permet à toutes les semences divines de s'enraciner en elle pour s'élever et grandir jusqu'à devenir un arbre puissant et majestueux. Mais Jésus a dit aussi qu'il pouvait devenir une malédiction et un très mauvais maître si l'homme ne sait pas puiser une sagesse dans toutes ses expériences, aussi bien positives que négatives. Pour cela, l'homme doit être un éveillé, un sage qui ne laisse pas la décom-

position entrer dans ses trois centres de conscience et d'action : la pensée, le sentiment, la volonté.

Serpent

Lorsqu'il ne désigne pas l'animal, synonyme de « Forces ».

Serpent de la Sagesse

Les Esséniens appellent ainsi le grand fluide cosmique, l'âme universelle que le Père a émanée de lui à l'origine des temps pour que la Création soit possible et que l'esprit et la matière puissent être unis dans une parfaite harmonie. Il est l'océan d'énergie primordial de la Mère divine qui baigne les mondes et les conduit vers le Père à travers le chemin, le fleuve de la sagesse. Il est souvent représenté comme un serpent de Lumière qui se dresse derrière la colonne vertébrale de tous les Maîtres authentiques, car il veut maintenir pur et vivant ce lien sacré qui unit le Père et la Mère. Il est le gardien des portes du monde invisible, veillant en permanence à ce que rien d'humain (la sphère du bien et du mal mélangés) ne puisse entrer dans les mondes supérieurs.

L'Initiation au Serpent de la Sagesse se fait à l'issue de la Formation des Cinq Sens.

Serpent tentateur / Serpent destructeur

Le serpent tentateur désigne la force destructrice qui vit dans l'homme. Il n'est pas négatif en lui-même car il est la même énergie, la même force que le Serpent de la Sagesse. Simplement, lorsque l'homme a « chuté » du monde divin, cette force primordiale qui l'animait et l'unissait à la Source s'est retrouvée enfermée dans un seul monde : le corps physique de l'homme. Ce dernier, privé de la pureté du monde divin et de la connaissance de ses lois sacrées, n'a pas su transmuter cette force en Lumière de sagesse. Cette force est alors devenue aveugle et destructrice, cherchant par tous les moyens à retourner vers la Source. Ainsi sont nés tous les vices de l'homme, comme un déchaînement de forces incontrôlées. Seuls les plus rusés des hommes ont appris à s'en servir sous des apparences trompeuses pour leur propre gloire, en écrasant les autres. C'est pourquoi on l'appelle « le tentateur » ou « le destructeur ».

Six Lunes

L'Initiation des Six Lunes est une retraite de six mois dans un Village Essénien. Il s'agit de la grande initiation essénienne pour incarner jusque dans sa vie quotidienne le mode de vie essénien. Durant six mois, l'initié doit se purifier jusqu'à la perfection. Il doit renforcer ses quatre corps et ses cinq sens, fortifier sa pensée par l'étude de l'Évangile Essénien, être dans la dévotion pour la sagesse de la Tradition et accomplir dans une grande

discipline les rites sacrés des Six Lunes. Ainsi, à la fin des Six Lunes, il a toutes les conditions pour réaliser des œuvres en conformité avec son âme. Si sa destinée le permet, il a la possibilité de vivre en permanence avec un Ange et de continuer le chemin de l'Initiation essénienne en entrant dans l'Ordre de la Prêtrise.

Solve* et *coagula

Solve et *coagula* est une expression latine du langage secret des alchimistes du Moyen Âge qui peut être traduite par « ciel et terre » ou « oui et non » ; ce sont les deux grandes forces de la vie : la première va vers une expansion et un élargissement alors que l'autre tend vers une contraction et une fixation. Appliquer les lois du *solve* et *coagula* signifie donc peser le « pour » et le « contre », ce qui se passera si l'homme dit « oui » ou s'il dit « non ».

Suprême Conseil

Le gouvernement de la Nation Essénienne.

Terre d'Ouriel

Les Esséniens appellent « Terre d'Ouriel » le monde des concepts qui animent la pensée des hommes et déterminent leur façon de regarder le monde. C'est une terre et un monde invisibles et pourtant aussi réels que la terre et le monde visibles que nous connaissons. C'est un inconscient collectif qui gouverne et détermine la vie et la destinée de tous les êtres humains, qu'ils en soient conscients ou pas. Ce monde doit être purifié car il a été usurpé et dénaturé par une poignée d'hommes qui ont ainsi fermé le ciel de l'humanité, conduisant tout ce qui existe dans une abstraction et une philosophie stériles.

Tradition

La Tradition est le corps subtil permettant à la Lumière de s'incarner dans le règne des hommes. Elle est honorée et régénérée par l'enseignement d'un Maître incarné. Si son successeur n'a pas d'alliance avec le monde divin, le corps qu'a pris la Tradition pour se manifester se cristallise et meurt, se transformant alors en pratique superstitieuse ou en intolérance religieuse.

Tradition essénienne / Tradition des Fils du Soleil / Tradition primordiale

La Tradition essénienne, appelée aussi « Tradition des Fils du Soleil », remonte à Énoch, son Père fondateur. Il est dit d'Énoch qu'il fut le premier homme à se redresser de la chute et à rétablir l'Alliance avec les mondes supérieurs du Père, ouvrant ainsi un chemin de libération à tous les règnes de la Mère. La Tradition essénienne est née de l'alliance de cet être hors du commun, puis d'un peuple tout entier, avec le monde divin, il y a plusieurs

dizaines de milliers d'années, alors que l'humanité avait chuté de ce monde originel. Elle s'est perpétuée d'une façon ininterrompue en passant d'un Maître à un Maître, apportant la lumière de la sagesse dans tous les peuples. La Tradition essénienne est aussi appelée « la Tradition primordiale » car c'est elle qui a engendré toutes les grandes civilisations et courants spirituels qui ont apporté au monde tout ce qui est beau, vrai et sacré. C'est par son alliance ininterrompue avec le monde divin, à travers ses représentants, que la Tradition essénienne a pu rayonner la Lumière dans toutes les traditions des peuples, apportant la connaissance essentielle à une humanité égarée.

Usurpateur

« Usurpateur » est le nom donné par l'Archange Michaël à l'être qui a créé le monde de l'homme dans le but caché - mais de plus en plus dévoilé - de mettre en esclavage tous les règnes de la nature, y compris l'homme, afin que ce dernier prenne la place de Dieu et l'empêche de se manifester. L'usurpateur est celui qui usurpe, c'est-à-dire celui qui prend la place du Divin dans l'homme et crée tout un monde, même spirituel, afin que l'homme demeure passif et ne prenne pas sa destinée et celle de la terre en mains. L'usurpateur est le maître et le père de toute une hiérarchie d'intelligences non divines qui luttent contre le monde divin et son avènement dans les consciences humaines. Lucifer et Satan, par exemple, sont des archanges déchus au service de l'usurpateur.

Verbe / Verbe divin / Verbe des origines

Lorsque Dieu a voulu créer l'univers, il est sorti de son repos et a imprimé dans cette substance universelle son image. Cette image est la première manifestation de l'être qui s'extériorise pour créer, c'est l'affirmation de l'être et de la vie : Je-Suis. Ce Je-Suis, vivant dans la substance universelle et contenant en lui-même la source du Tout possible, a prononcé la première affirmation créatrice : « Je suis la Lumière du monde. » Alors est née l'intelligence-sagesse, le Verbe, le Christ, l'homme de Lumière. L'incarnation du Verbe vivant ou du Christ dans l'homme est analogue à la réalisation de la pierre philosophale.

« Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. » Ce premier verset de l'Évangile selon saint Jean correspond à la pensée en l'homme. En effet, la pensée est la manifestation du Verbe universel en l'homme et d'ailleurs, en grec, le Verbe se dit *logos*, que l'on peut traduire par « intelligence » et qui sert de racine au mot « logique ». Dans ce verset, saint Jean indique que l'homme possède dans sa pensée le moyen de s'unir avec l'intelligence cosmique qui a organisé l'univers vivant. L'homme doit élever sa pensée, son imagination vers le monde divin pour en recevoir l'inspiration directe.

« Tout fut par lui et sans lui, rien ne fut. » Ce troisième verset de l'Évangile est en rapport avec les sentiments dans l'homme. C'est au moyen du sentiment que la pensée peut se réaliser dans la matière. L'homme ne doit

pas se contenter de rester dans le monde de la pensée mais doit incarner le Verbe dans la matière pour élaborer la pierre des philosophes.

« Ce qui fut en lui était la vie et la vie est la Lumière des hommes. » Ce quatrième verset de l'Évangile est en rapport avec la volonté, le mouvement en l'homme. L'acte créateur résulte de l'union de la pensée et du sentiment qui engendre le mouvement réalisateur. À ce degré de réalisation, l'homme prend conscience de la Lumière par rapport à sa propre capacité de Lumière. Comme il peut produire des œuvres de Lumière, il dit : « Je suis la Lumière du monde », qui était le Nom de la Mère du Maître Jésus.

Tous les grands Maîtres sont l'incarnation de la Tradition. C'est pourquoi il a été dit que le Verbe s'est fait chair et a habité au milieu des hommes dans le monde de la mort. (Jean 1:14) Ce Verbe des origines est la parole première ; c'est l'intelligence qui instruisit Énoch et lui permit d'ouvrir le chemin de la résurrection et de la vie après la chute. Cette parole qui était vivante en Énoch, voilà qu'elle était de nouveau vivante en Jésus. Ensuite, elle fut vivante en Marie, en Mani, en Peter Deunov...

Village Essénien

Les Esséniens ne sont pas des croyants mais des pratiquants. Ils se sont toujours assemblés en villages pour vivre selon leur culture et dans le respect de la Mère-Terre. Aujourd'hui, les Villages Esséniens sont des lieux vivants dans lesquels l'homme apprend à vivre en accord, en harmonie, en dialogue avec la Mère. C'est une nouvelle façon d'être au monde. C'est un projet ambitieux, une réalisation grandiose. Trois Villages Esséniens ont déjà vu le jour : l'un en France, un second au Gabon et un troisième au Québec.

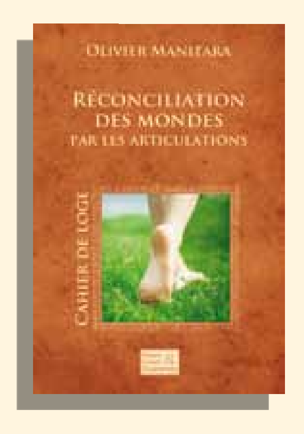
Zoroastre (vers 2600 av. J.-C.)

Tout l'enseignement de Zoroastre était basé sur la connaissance des mystères du grain de blé - le principe fécondant du Père - et des mystères de la terre - le principe créateur de la Mère. Ainsi, l'homme apprenait comment faire pousser les semences de la bonne vie, pour créer lui-même son avenir dans la Lumière. Il devait comprendre à travers la nature la science sacrée qui permet de maîtriser le mal en le mettant au service du bien pour tous. C'était l'antique science de la magie, la voie royale des anciens initiés atlantes qui confère à l'homme la connaissance et la maîtrise de toutes les sortes d'influences, aussi bien négatives que positives. C'est pourquoi Zoroastre fut appelé le Père des Mages et que des Mages vinrent l'honorer lorsqu'il se réincarna en tant que Jésus. Dans la Nation Essénienne, le pilier du Feu porte le bâton magique qui est consacré à ce Maître.



Pour en savoir plus...

Ces enseignements peuvent être rendus vivants par la pratique. Ce livre est jumelé à un livre, appelé « cahier de loge », dans lequel tu retrouveras une cérémonie que tu pourras faire soit chez toi dans ta sacristie, qui est une loge individuelle, soit dans une Loge Essénienne de ta région. Il contient également des mouvements sacrés, des exercices et un chant qui te permettront d'incarner jusque dans ton corps la sagesse qui t'a été transmise.



Réconciliation des mondes par les articulations

Consciemment ou inconsciemment, l'homme alimente sans cesse des forces, des êtres autour de lui et en lui. Le vrai travail de tout chercheur spirituel consiste à entrer dans un mouvement conscient afin de s'unir avec les mondes supérieurs. Dans la Nation Essénienne, la science des articulations est un moyen de reprendre le contrôle de sa vie, de purifier le corps et de replacer l'âme sur son trône. Elle te permet d'entrer dans une perception de plus en plus claire des intelligences qui gouvernent ta vie et dans la réelle nature de tes échanges avec les sept règnes de l'Alliance de Lumière. En bougeant ton corps comme cela est enseigné et en pratiquant l'éveil par la méditation, il est possible de libérer les forces cachées dans le corps et de cheminer vers la Terre des vivants dans l'Alliance des sept couleurs de la ménora sacrée.

192 pages - Réservé aux membres des cours par correspondance

Tu peux te procurer ce livre via les cours par correspondance :

www.Ordre-des-Esseniens.org

Les Loges Esséniennes accueillent une fraternité d'êtres qui ont le même idéal, un groupe d'individus libres, unis par la même vision, un cercle d'amis qui pratiquent les mêmes rites sacrés, créant ainsi un égrégore qui renforce la Tradition essénienne et amène

des forces positives et bénéfiques dans la destinée de tous ceux qui étudient sa sagesse.

En participant aux rites esséniens, dans une loge individuelle ou collective, tu poses des écritures magiques en toi et autour de toi.

Le souhait des Esséniens est que ceux qui étudient ces enseignements ne se limitent pas à en retirer une nourriture pour leur intellect, mais qu'ils les accueillent dans la dévotion et pratiquent les rites qui mènent à la création du corps d'immortalité en l'homme, faisant ainsi de leur vie tout entière une œuvre pour la Lumière.

Pour de plus amples informations sur les loges, visite le site :

www.Loges-Esseniennes.org

Sur ce site, tu pourras trouver la loge qui se trouve le plus près de chez toi.

Deviens étudiant de la sagesse universelle !

Cet ouvrage est issu du programme complet d'enseignements par correspondance de la Sagesse essénienne.

Reçois tous les mois chez toi des ouvrages pratiques, des méthodes magiques, des outils privilégiés pour te guider sur le chemin de l'étude de la sagesse.

www.Ordre-des-Esseniens.org

Viens participer aux célébrations de la ronde des archanges !

L'enseignement présenté dans ce livre a été donné pour la première fois lors d'une des quatre grandes célébrations esséniennes, qui ont lieu aux solstices et aux équinoxes.

Découvre ces grands rassemblements intenses et magiques au cours desquels cette sagesse vivante prend toute sa dimension à travers des conférences, des rituels, des chants et danses sacrés, des moments de partage et de convivialité.

Pour recevoir le programme complet des prochaines rencontres, tu peux contacter :

www.RondeDesArchanges.org

Essenia tv

Tu aimerais en savoir plus sur la Sagesse et la Tradition esséniennes ? Tu es sensible à la vision essénienne du monde ? Tu apprécies l'enseignement des Esséniens et souhaites les rencontrer ?

Tous les dimanches à 11 h et en différé tout au long de la semaine, suis les conférences d'Olivier Manitara, représentant de la Tradition essénienne d'aujourd'hui.

Vis une expérience unique. Découvre un enseignement étonnant de richesse et de précision.

www.Essenia.tv



À la Boutique Essénienne...

Les conférences d'Olivier Manitara d'où sont tirés les enseignements de ce livre :

- **Les 3 degrés de la Ronde des Archanges** (20110722, dvd)
- **Socrate et le chemin du nouvel homme** (20110723, dvd)
- **Facultés créatrices et destinée** (20110724, dvd)
- **Secrets de magie du pentagramme** (20110725, dvd)

Les livres cités :

- **L'alchimie et les secrets de l'androgynie**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2012.
- **La voie de l'illumination**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2012.
- **Le nouveau monde**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2012.
- **Le sens de la vue**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2012.
- **La pyramide des initiés**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2012.
- **Le sens de l'ouïe**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2011.
- **Le sens de l'odorat**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2011.
- **La prophétie du Bouddha**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2011.
- **Le sens du goût**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2011.
- **Le sens du toucher**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2011.
- **Évangile Essénien, tome 23,**
  La pensée créatrice
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2011.
- **Regard sur l'invisible**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2011.
- **Le livre secret des Mages esséniens**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2011.

- **Solve & Coagula**
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2010.
- **L'Évangile Essénien, tome 18,**
  Quel chercheur de Lumière es-tu ?
  Olivier Manitara, Éd. Essénia, 2010.
- **Calligraphie magique**
  Olivier Manitara, Éd. Ultima, 2010.
- **La paix**
  Olivier Manitara, Éd. Télesma, 1996.

Les conférences et les livres d'Olivier Manitara sont disponibles à la boutique du Village Essénien de Cookshire, à celle de la Grande Loge Essénienne du Québec à Montréal et sur le site internet www.Nation-Essenienne.org, sous l'onglet « Boutique Essénienne ».



Les dernières parutions des Éditions Essénia

Collection *Pratique & Culture Esséniennes*

Livres d'étude :

- **Solve & Coagula,**
  Les secrets de la pierre philosophale
- **Les 22 Arcanas**
- **Dialogue théurgique avec la Mère**
- **Les Mystères de l'Esprit,**
  Un enseignement de l'Archange Michaël
- **Le livre secret des Mages esséniens,**
  Apprendre à vivre avec son Ange
- **Regard sur l'invisible,**
  L'Archange Michaël nous laisse regarder derrière le voile du mystère
- **Le sens du toucher,**
  Que la magie donne puissance à ta vie
- **Le sens du goût,**
  Développe l'amour en tout

Cahiers de loge
(réservés aux membres) :

- **Solve & Coagula**
- **Les 22 Arcanas**
- **Honorer la Mère**
- **La porte des Mystères**
- **Accueillir le Nouveau-né de la Mère**
- **Force de Michaël**
- **Le sens du toucher,**
  Que la magie donne puissance à ta vie
- **Le sens du goût,**
  Développe l'amour en tout

Les dernières parutions des éditions essénia

- **La prophétie du Bouddha,**
  La roue du Dharma va-t-elle réellement s'arrêter comme annoncé dans les textes sacrés ?
- **Le sens de l'odorat,**
  Que la vérité guide tes pas
- **Ce qui se passe après la mort**
- **Le sens de l'ouïe,**
  Que la sagesse soit ton inspiration
- **La pyramide des initiés,**
  Bâtir un pont entre la terre et le ciel et retrouver l'accès au savoir divin
- **Le sens de la vue,**
  Prendre soin des autres
- **Le nouveau monde,**
  L'avènement de l'homme-Ange
- **La pensée dans les mondes subtils,**
  Les liens invisibles du quotidien
- **La voie de l'illumination,**
  De quelle lignée êtes-vous ? Abel, Caïn ou Énoch
- **L'alchimie et les secrets de l'androgynie**
  Gravir l'échelle de l'évolution et vivre avec son âme
- **La larme de Gabriel,**
  Le chemin de la remontée vers l'âme
- **Le sens de l'odorat,**
  Que la vérité guide tes pas
- **Le cercueil des mystères de la mort et de la résurrection**
  Le grand passage
- **Le sens de l'ouïe,**
  Que la sagesse soit ton inspiration
- **Les cinq principes éternels**
- **Le sens de la vue,**
  Prendre soin des autres
- **La grotte secrète,**
  Le chemin de la reconstruction
- **Purification du passage dans l'eau de Gabriel**
- **Le chemin de l'illumination**
- **La sainte Cène**
  Le chemin de la résurrection et de la vie

Collection *Évangile Essénien*

- **Tome 1 - TROUVE TON PROPRE CHEMIN**
  Psaumes de l'Archange Michaël - 1-22
- **Tome 2 - LE SECRET DES TROIS MONDES**
  Psaumes de l'Archange Gabriel - 1-24
- **Tome 3 - RESPIRE AVEC LES ANGES**
  Psaumes de l'Archange Raphaël - 1-23
- **Tome 4 - VOUS ÊTES L'ESPOIR D'UN MONDE**
  Psaumes de l'Archange Ouriel - 1-24
- **Tome 12 - LES CLÉS DU BONHEUR**
  Psaumes de l'Archange Ouriel - 52-77
- **Tome 13 - LE LIEN AVEC LES ANGES**
  Psaumes de l'Archange Michaël - 77-104
- **Tome 14 - LA MAÎTRISE DU CORPS**
  Psaumes de l'Archange Gabriel - 82-110
- **Tome 15 - PRENDS TA VIE EN MAINS**
  Psaumes de l'Archange Raphaël - 75-101
- **Tome 16 - OUVREZ LES PORTES D'UN AUTRE FUTUR**
  Psaumes de l'Archange Ouriel - 78-103
- **Tome 17 - L'HEURE DU CHOIX**
  Psaumes de l'Archange Michaël - 105-130
- **Tome 18 - QUEL CHERCHEUR DE LUMIÈRE ES-TU ?**
  Psaumes de l'Archange Gabriel - 111-137
- **Tome 19 - LE SECRET DE LA PENSÉE ANGÉLIQUE**
  Psaumes de l'Archange Raphaël - 102-127
- **Tome 20 - AUX PORTES DE LA TERRE PROMISE**
  Psaumes de l'Archange Ouriel - 104-129
- **Tome 21 - HOMME, RETROUVE TA DIGNITÉ**
  Psaumes de l'Archange Michaël - 131-164
- **Tome 22 - GARDER SA MÉMOIRE APRÈS LA MORT**
  Psaumes de l'Archange Gabriel - 138-163

Les dernières parutions des éditions essénia

- **Tome 23 - LA PENSÉE CRÉATRICE**
  Psaumes de l'Archange Raphaël - 128-153
- **Tome 24 - L'ANDROGYNIE**
  Psaumes de l'Archange Ouriel - 130-155
- **Tome 25 - LES CLÉS DE LA MAÎTRISE**
  Psaumes de l'Archange Michaël - 165-190
- **Tome 26 - L'ÉNERGIE CRÉATRICE**
  Psaumes de l'Archange Gabriel - 164-189

Adresses utiles :

www.OlivierManitara.org
www.EditionsEssenia.com
www.Mandalas-des-Anges.com
www.Evangile-Essenien.com
www.Nation-Essenienne.org
www.Boutique-Essenienne.ca

Partenaires presse



www.EditionsEssenia.com



www.Essentiel.ca *pour le Québec*
www.Magazine-Essentiel.com *pour la France*